

La Signature de L'Apostat

Par Sakutei et Yksin
Juin 2008 – Août 2009



(Image : <http://aristidenix.deviantart.com>)

CHAPITRE I

DEROBADE AU CLAIR DE LUNE

Les pierres mal ajustées du temple laissaient s'engouffrer le vent hurlant dans la pièce centrale. L'obscurité régnait en maîtresse dans ce lieu consacré à la déesse Karh' Arh, la Dévoreuse. Les hauts murs résonnaient encore des cris des centaines de victimes sacrifiées pour repaître l'insatiable appétit de la Noire Déesse.

Sakutei, modeste silhouette voûtée, les sens en alerte, n'avait pas oublié ces années de terreur pour les humains. Il se remémorait l'histoire chargée de haine et de souffrance tandis qu'il évoluait discrètement dans la nef principale.

Lorsque le pouvoir de son clergé était à son paroxysme, les Faucheurs de la Dévoreuse ratissaient les campagnes alentour pour arracher hommes, femmes ou enfants à leur foyer. On disait qu'ils surgissaient de la nuit, monté sur d'impitoyables démons cornus. Si la famille de la victime résistait ou osait simplement montrer une quelconque réticence, le village entier était pillé. Les faucheurs s'en retournaient ensuite comme ils étaient venus, chevauchant leurs terribles montures et chargés de leurs malheureuses victimes. D'autres histoires plus extraordinaires les unes que les autres circulaient. Mais la rumeur avait largement eu le temps d'amplifier et de déformer les choses depuis la terrible nuit de Walpurgis l'année du Coq.

Un craquement. Figé, à l'affût, Sakutei maudit le manque de luminosité, ou plutôt la surabondance de noirceur qui l'empêchait d'éviter tous les os jonchant le sol. De nombreux ossements, bien trop. La colère qui sourdait dans l'air était tangible pour un être surnaturel comme lui. Des centaines d'âmes privées du repos éternel tant qu'une sépulture digne ne leur serait pas offerte. Mais tous les restes n'étaient pas ceux des sacrifiés.

Lors de cette fameuse nuit, les paysans alentours s'étaient réunis et avaient monté une véritable expédition contre le culte de la Dévoreuse. La foule animée d'une rage meurtrière était montée à l'assaut du temple, troupe vaillante mais inexpérimentée. Des centaines moururent cette nuit là, tandis qu'ils traquaient les adorateurs de la Noire déesse dans les sombres couloirs. Le massacre fut sans précédent, mais le nombre et la détermination prévalurent.

Si tu t'étais pas montrée si orgueilleuse Karh, t'aurais p't' être anticipé ce gâchis, pensa narquoisement Sakutei. "Voilà pourquoi les êtres tels que nous doivent rester dans le secret."

Il avait atteint l'autel en obsidienne situé au sommet d'un escalier. Le lycan se risqua alors à prononcer les mots qui déchireraient l'obscurité. La nappe sombre reflua comme une marée dans une zone de quelques mètres autour de lui et il put examiner la pierre noire et lisse. Rien n'avait été touché apparemment. Malgré la fièvre des combats, personne n'avait été assez fou pour s'approcher de ce lieu maudit.

Après la bataille, les quelques rescapés s'étaient retrouvés dehors, désorientés, abasourdis par les horreurs qu'ils avaient vécues. L'un d'eux

(impossible de se rappeler son nom...était-ce Lokar ou Ladosque ?), brandissant la tête de la Noire Déesse sur une pique avait tenté d'organiser le reste des troupes pour détruire l'ancre maudite. Une entreprise vouée à l'échec mais qui n'avait en fait même pas été tentée. Chacun s'était empressé de regagner son foyer et d'oublier jusqu'au nom de cet endroit. Le temple avait été peu à peu englouti sous la végétation. Ecrin de pierre vide au centre d'une contrée déserte.

Ce que Sakutei avait sous les yeux le réjouissait...et l'inquiétait tout à la fois ; un manuscrit dont l'âge était indéterminé reposait aux cotés d'une coupe en cristal et d'une dague en corne. Le blabla théologique qui s'étalait sur les pages jaunies et craquantes n'avait aucun intérêt. En revanche, la dernière page comportait une calligraphie alambiquée dont les méandres se perdaient les unes dans les autres. La Signature de l'Apostat.

Voilà ce qui motivait cette visite nocturne. Le simple fait de regarder cette marque sophistiquée faisait mal à la tête. On lui prêtait cependant d'autres propriétés que celle d'incommoder le lecteur. Sakutei ne voulait pas en savoir plus. Il était l'exécutant choisi parce qu'il était trop brave ou trop fou pour avoir peur de ce genre de mission. Une seule chose le motivait, la récompense. Enfournant le grimoire dans la besace élimée qui lui battait le flanc, le lycan se dirigea rapidement vers la sortie pour retrouver son mystérieux commanditaire.



Cela faisait plusieurs jours et plusieurs nuits que la créature se cachait dans le plafond du temple, entre un restant de colonne et le toit. A la longue, cela devenait quelque peu inconfortable, mais elle n'avait pas le choix. Il en allait de son avenir.

Elle l'avait sentit entrer et en fut ravie. Voilà enfin un aventurier venu récupérer le précieux manuscrit. La première tentative de la nyctalope pour prendre l'ouvrage s'était soldée par un cuisant échec, comme toutes les autres qui suivirent. La surabondance de noirceur ne la dérangeait pas, bien au contraire. Le malaise se trouvait ailleurs.

Elle avait assisté, en tant que spectatrice, aux combats qui s'étaient déroulés en ce lieu maudit. La vue d'humains se jetant tout droit dans les bras de la mort avait quelque chose de jouissif pour elle. *Comme si ces minables créatures avaient la moindre chance contre les ténèbres*, se moqua-t-elle intérieurement.

Les cadavres jonchaient encore le sol du temple, et là se trouvait le malaise. Les humains restaient attachés à la vie, même dans la mort. Des centaines d'âmes-en-peine hantaient les niveaux inférieurs, et leurs déchirants cris de lamentation empêchaient la créature d'avancer, son ouïe étant bien trop fine. *Les morts entendent les morts*.

Une formule fut prononcée et la noirceur du lieu s'évapora. La créature put voir l'aventurier s'emparer du manuscrit et le mettre dans une large besace. Le temps était compté. Il lui fallait se livrer à tout prit.

Elle rejoignit l'entrée, silencieuse, en quelques secondes. La lune d'argent était haute et belle. La nyctalope sortit la lourde épée, pendant à sa ceinture, de son fourreau. Elle mit pied à terre et se positionna, droite et confiante, devant l'unique sortie.

Les pas de l'aventurier se firent entendre



Sakutei avançait d'un pas rapide. Il n'avait qu'une envie...sortir de cet antre maudit. Ses pieds glissaient parfois sur les dalles inégales et il se rattrapait de justesse.

Dans le silence oppressant, il avait l'impression d'entendre une respiration rauque. *Quelle idée de construire un endroit aussi ténébreux ! Même les disciples de la Noire Déesse devaient avoir du mal à s'y retrouver.*

Enfin, il atteignit le hall d'entrée. L'ouverture de la porte dessinait une fresque étoilée. Sakutei poussa un soupir... *enfin, c'est pas trop tôt.* Par réflexe, il tira son couteau et s'avança prudemment.

Soudain, une silhouette obstrua la clarté nocturne. Le lycan eu juste le temps de s'étonner avant de sentir une lame étincelante lui chatouiller les côtes. Il retint un juron et tenta de garder son calme. Apparemment son agresseur ne voulait pas le tuer... enfin pas tout de suite. Lentement, il rengaina sa lame courte qui ne lui serait de toute façon d'aucune utilité dans un combat face à une épée.

Il avait plus ou moins prévu qu'il se ferait attaquer après avoir récupéré le manuscrit mais il n'avait pas pensé que ça serait aussi rapide. Gardant la tête froide, il prononça l'allocution habituelle de ce genre de situation, même s'il connaissait déjà la réponse :

- Que me veux tu ?

On peut toujours rêver...c'est peut être un voleur de grand chemin qui m'avait vu entrer



- Que me veux tu ?

- Pas ta vie en tout cas, aventurier.

La fine créature aimait s'amuser avec ses victimes. Elle ne tuait que si cela était réellement nécessaire. Seul le butin qu'il transportait l'intéressait. *Et pourquoi ne pas ajouter une petite touche de peur...*

La longue lame glissa des côtes de l'aventurier jusqu'à sa gorge, avant de trancher la lanière de sa besace. La jeune femme maintint son épée haute alors qu'elle ramassait le contenu du sac. Le manuscrit était bel et bien là. Elle jeta un rapide coup d'oeil à l'intérieur et put admirer la superbe calligraphie. La signature était également à sa place.

Elle rangea l'épais livre dans un sac de cuir, caché sous sa cape, avant de focaliser de nouveau son attention sur l'aventurier. Cet homme avait quelque chose d'étrange, mais elle n'aurait su dire quoi. *Il n'est pas comme les autres hommes...*

Elle tourna autour, le menaçant toujours de son arme. Quelque chose clochait, et pas moyen de trouver quoi. La jeune femme commençait à se sentir frustrée devant ce manque cruel de réaction.

- Tu n'es pas du genre amusant, cher ami. Pas de tremblements, pas d'accélération cardiaque. Connais-tu seulement la peur ou l'inquiétude ?



Pas du genre amusant... Sakutei retournait cette phrase dans sa tête. De toutes les réparties qu'il attendait...celle là l'avait vraiment laissé en plan.

Il ne voyait pas bien son agresseur, mais, sa silhouette mince et sa voix la classait plutôt dans le genre féminin. A part ça, le reste demeurait énigmatique. Le lycan n'avait pas spécialement peur c'est vrai... c'était l'un de ses principaux défauts. Il avait toujours du mal à s'imaginer qu'il puisse lui arriver quelque chose. Pourtant, ce coup-ci, il avait affaire à une véritable menace. *Pas du genre à se laisser berner par quelques jolies paroles...non, non.*

Le voleur se racla la gorge. *Bien...voyons comment nous pouvons arranger ça...* Il se gratta la joue et tenta de dédramatiser :

- Je n'ai jamais été très à l'aise en présence de l'acier. Du doigt, il tapota le tranchant de la lame qui menaçait sa gorge. Ce qui lui permit au passage de juger son tranchant. *Son épée est parfaitement entretenue, sa posture est celle d'une combattante...*

Sakutei essayait de gagner du temps pour analyser la situation et trouver une issue favorable : à savoir rester en vie. S'il arrivait à engager le dialogue, il avait peut-être une chance de s'en sortir vivant. Dans le cas contraire, il faudrait envisager de combattre.

Il fit lentement glisser sa main gauche le long de sa ceinture sachant que la guerrière ne manquerait pas de remarquer ce geste. C'était le but. Pendant ce temps, du bout des doigts de sa main droite, il desserrait les liens qui retenaient son poignard de secours, fixée sous son avant bras.

- Alors, vous voulez le volume... bien prenez-le. Je ne suis qu'un exécutant, le sens de tout ceci m'échappe. Alors je ne vais pas risquer ma vie pour un simple bouquin. (Il ajouta avec un sourire narquois.) Je ne suis pas payé assez cher pour ça.



- Je n'ai jamais été très à l'aise en présence de l'acier, dit l'homme en tapotant la fine lame. La jeune femme ne manqua pas de remarquer que son interlocuteur tentait une manoeuvre pour s'en sortir. *Futile... Je lui ai pourtant dit que je n'avais aucune intention de le tuer. Après, tout dépendra de lui.* Elle resserra la prise de son arme. *Un petit combat ne me fera pas de mal après tout.*

- Alors, vous voulez le volume...bien prenez-le. Je ne suis qu'un exécutant, le sens de tout ceci m'échappe. Alors je ne vais pas risquer ma vie pour un simple bouquin. Je ne suis pas payé assez cher pour ça.

- Alors nous sommes dans le même cas, cher ami, lança-t-elle avec un grand sourire, mis à part qu'il semblerait que j'ai plus à y gagner que vous.

Elle reprit tranquillement place face à l'homme, prenant soin d'être suffisamment loin pour éviter un coup de dague, avant de mettre la pointe de son arme au sol et de s'incliner gracieusement.

- Je vous remercie de votre aide. Je n'aurais jamais pu récupérer cet ouvrage sans vous. Elle releva la tête et replaça sa longue chevelure en arrière avant de

poursuivre: Je dois admettre que je n'ai pas été des plus polies. Laissez-moi donc vous apprendre à qui vous avez affaire. Je suis la voleuse de grand chemin... Yksin.

Sur ces mots, la jeune femme rangea son arme et sauta dans l'arbre le plus proche. Et dire que bientôt elle devrait renoncer aux plaisirs que lui procurait son occupation favorite: le larcin. Il lui sera bien plus dur de s'amuser de la sorte avec ses futurs adversaires



- Alors nous sommes dans le même cas, cher ami.

Sakutei fut à nouveau surpris par cette réponse. *Elle m'énerve avec sa façon de dire "cher ami" comme si elle allait me planter un poignard dans le dos une seconde après.*

Le lycan serrait la mâchoire...il n'était pas de taille, pas sans l'aide de la lune. Néanmoins, il enrageait de se faire ainsi duper par...une concurrente !

- Je vous remercie de votre aide. Je n'aurais jamais pu récupérer cet ouvrage sans vous.

C'est ça...nargue moi en plus ! Sakutei se demandait combien de temps il lui faudrait pour sauter à la gorge de cette petite emmerdeuse. Mais bien entendu, maintenant qu'elle avait ce qu'elle voulait, la voleuse s'était reculée à une distance de sécurité.

- Je dois admettre que je n'ai pas été des plus polies. Laissez-moi donc vous apprendre à qui vous avez affaire. Je suis la voleuse de grand chemin... Yksin.

Là dessus, elle effectua un bon prodigieux, laissant là le loup garou en proie à la confusion et au désarroi.

Yksin hein...ce nom ne m'est pas inconnu... quoiqu'il en soit, tu ne perds rien pour attendre. Maintenant, tu es sur ma liste.

Dégoutté, le lycan traversa l'esplanade d'un pas vif et se dirigea vers son cheval qu'il avait planqué en contrebas. Maintenant que la voleuse lui avait embarqué sa sacoche, il avait perdu pas mal de matériel en plus du grimoire. Il se hissa en selle et pris le temps de réfléchir à la suite. Il pouvait renoncer et retourner à Drenosque pour avouer qu'il avait échoué. Ce ne serait pas la première fois.

En même temps...il avait une furieuse envie de se venger de cette Yksin qui lui avait raflé le morceau sous le nez. Tous ces efforts, cette préparation pour en arriver là ! Non, il ne renoncerait pas. Son amour propre avait été touché, il fallait répliquer...vite et sournoisement.

D'un claquement de langue, il fit avancer sa monture sur le sentier étroit qui serpentait le long de la Colline Interdite. Il savait qu'il ne rencontrerait pas âme qui vive avant bien des lieues. Personne n'était assez fou pour braver l'aura de ténèbre qui se dégageait du temple en ruine juché au sommet.

Cela lui donna une idée. Là où les hommes ne sont plus, la nature reprend ses droits. Il tira sur les rennes et fit halte un peu plus loin. Il descendit de cheval et s'agenouilla sur le sol humide.

Il tira son couteau et se trancha la paume de la main. Il saisit ensuite une poignée de terre, pétrissant ensemble, l'argile et le sang. Lorsqu'il eut formé une boule dans sa main, il récita une invocation complexe.

Ils lui répondirent. D'abord un, puis plusieurs, se fut finalement une véritable nuée de corbeaux qui se rassembla autour de lui, leur plumage noir composant une fresque bruissante. Les corbeaux ne sont pas des bestioles très intelligentes, mais ils font de bons éclaireurs. Le lycan était capable d'exercer un certain pouvoir sur les animaux, mais les ordres devaient rester simples et limités.

Sakutei rassembla son énergie et imprima son esprit dans celui des volatiles : *TROUVEZ MOI LA BIPEDE !* Les oiseaux s'égaillèrent dans tous les sens, parcourant les cieux en quête de leur cible.

Le loup garou ne se faisait pas d'illusion, la majorité allait simplement retourner à la nature. Mais une poignée persévérerait et ceux là pourraient peut-être le conduire sur les traces de sa nouvelle Némésis.

Une bonne chose de faite se dit-il en remontant en selle. *Maintenant, il va me falloir un équipement adapté à la traque.* Un sombre sourire éclairait son visage buriné tandis qu'il cheminait dans la nuit.



CHAPITRE 2

ENTRECHATS DE VOLEURS

Yksin s'était enfuie à toute vitesse après avoir fait ses adieux au monde du vol. *Qu'il est triste d'abandonner ce que l'on aime par dessus tout.* Elle se méfiait de l'aventurier, ce dernier n'était pas un homme comme les autres, un homme normal. Aussi, par précaution, continua-t-elle sa course dans les arbres.

Elle s'arrêta dans l'épais branchage d'un églantier et s'installa le plus confortablement possible avant de sortir l'épais volume de son sac et tenta de comprendre d'ou venait sa valeur. Il contenait maintes phrases, et aucune n'avait de sens pour la voleuse. *Bah! Après tout, les livres n'ont jamais été mes amis.*

Elle remit l'ouvrage à sa place et s'apprêtait à reprendre la route, lorsqu'un grand oiseau sombre lui barra le passage. Ses ailes déployées, sa tête basse et son croassement singulier ne laissait aucun doute: ce corbeau était d'humeur agressive.

- Va-t-en ! Satané volatile, je n'ai pas de temps à perdre avec toi !

Devant le manque de réaction de l'animal, Yksin attrapa une poignée de fruits de l'arbre et les lui lança. Au bout de quelques glands pris en pleine tête, l'oiseau déguerpit. *Sans rire, comme si un corbeau allait faire la loi !*

La voleuse continua paisiblement son chemin, tout en faisant en sorte de ne pas laisser de trace trop voyante. L'aventurier pouvait vouloir se venger par tous les moyens. Après tout, elle lui avait pris un butin des plus précieux et des plus difficiles à récupérer. La douce lumière de la lune faisait reluire sa peau claire et une légère brise faisait voler son épaisse chevelure, retenue en arrière.

Une heure avant le lever du jour, Yksin trouva une grotte, endroit idéal pour elle ou passer la journée. Elle chassa sans difficulté l'ours qui y avait élu domicile et s'installa dans ses plus profondes noirceurs. *Bientôt, j'aurais enfin ma place...*



Sakutei chevauchait depuis des heures sous le croissant de lune albâtre. Il était harassé et de méchante humeur. Il savait que la voleuse devait être quelque part dans ces collines, ce qui le rendait fou. *Si proche et pourtant si loin...* Mais il ne pouvait pas se permettre de perdre du temps à battre la région pour la retrouver. Il lui fallait un plan cohérent.

Il finit par arriver devant un village fortifié. Depuis la chute de la Noire Déesse, les habitants s'étaient claquemurés dans des oppidums, redoutant les repréailles de leur ancienne maîtresse. Tout autour de la zone des collines, on trouvait ce genre de petite communauté, renforcées par une modeste garnison de soldats du royaume. Le lycan remonta sa capuche pour dissimuler ses traits. Des lambeaux de brume s'accrochaient à sa monture, tandis qu'il gravissait la pente jusqu'aux portes.

La sentinelle de faction l'interpella du haut des murs.

- Holà, voyageur ! Ne viendrais-tu pas de la Colline Interdite ?

- Ouvre imbécile !

Sakutei n'avait pas envie de perdre plus de temps. S'il avait pu, il aurait évité ces villages peuplés de superstitieux. Mais Yksin lui avait pris la plupart de ses provisions (qu'il gardait justement dans sa besace pour éviter qu'on ne les lui vole). Il ne lui restait plus qu'un bout de viande séché dans les fontes de sa selle. Par ailleurs, il savait qu'il y aurait quelqu'un dans ce village susceptible de l'aider.

- Les portes restent closes jusqu'au lever du jour. Tels sont les ordres.

- Il fait presque jour idiot ! Ouvre ta pitoyable barricade ou je l'enfonce !

- Non, tu es peut-être un serviteur de la Noire Déesse.

A cet instant béni, un corbeau vint se percher sur l'épaule gauche du lycan. La sentinelle pris un air méfiant. *Génial...*

- Si j'étais ce que tu dis, il y aurait longtemps que tu serais mort.

- Capt'aine, venez voir !

Bon ça se complique...tant pis je reviendrait à la nuit tombée... Sakutei fit faire volte face à sa monture et retourna vers la colline. Le corbeau perché sur son épaule restait serein. Le lycan s'en empara d'un geste presque machinal et lui tordis le cou. Il ne pouvait pas communiquer avec les animaux, il lui fallait réaliser un rituel approprié sur la dépouille du volatile pour découvrir ce qu'il avait vu.

Un peu plus loin, il s'installa au bord d'un ruisseau pour se reposer. L'herbe humide faisait un piètre matelas mais il faudrait s'en contenter une fois de plus. Il s'allongea et piqua un somme qui l'amena jusqu'à la fin de la journée. Il passa une main dans sa tignasse hirsute et se prépara à extraire la mémoire du corbeau. Un processus pénible qui l'épuiserait.

Sakutei s'installa en tailleur, le dos droit. Commença par méditer pour se préparer à l'opération.



Au levé de la nuit, Yksin reprit sa route. Pas inquiète le moins du monde, elle avançait, très rapidement, paisiblement au milieu du sentier battu.

Malheureusement pour elle, tout n'allait pas aussi bien qu'elle l'eut souhaité ; avec toutes ses journées passées dans le temple à chercher un moyen de se procurer le manuscrit, elle en avait laissé sa faim de côté. Faim qui venait l'accabler au moment où cela l'arrangeait le moins.

La voleuse dériva de la voie et se dirigea vers le nord, là où se trouvait le plus proche village. Les murailles étaient hautes mais de faible résistance. De plus, les troncs d'arbres utilisés par endroits n'avaient pas été convenablement lissés, ce qui offrait des prises faciles. *Du moins pour quelqu'un comme moi.*

L'escalade se fit dans la plus grande discrétion. Le garde qui se trouvait à quelques mètres à droite ne remarqua même pas l'intruse avant de se faire mordre méchamment la nuque. Une fois vidé de son sang, le pauvre homme fut jeté par terre comme un vulgaire objet. L'intruse descendit des murailles et se promena dans les rues du village, pas tout à fait endormi.

Lorsqu'un passant avait le malheur de croiser la route de la voleuse, sa vie prenait fin. Le tout se faisait sans violence. Les pauvres hommes entrevoyaient les traits presque parfaits de la jeune femme et oubliaient ainsi toute prudence.

La voleuse n'avait plus qu'à les attirer dans un coin sombre pour s'en délecter. Yksin avait une haine sans limite, ou presque, pour les hommes, du moins lorsqu'ils étaient humains.

Son festin terminé, la voleuse reprit sa route. Mais le temps pressait et elle dut courir jusqu'au fond du Bois Interdit. Le chemin était des plus chaotiques, ce qui l'amusait d'autant plus qu'il ne représentait aucune difficulté à ses yeux.

Quiconque ne connaissait pas l'endroit se ferait prendre au piège le plus simple. La forêt s'arrêtait sur un fossé juste assez profond pour tuer quelqu'un. Ce fossé était invisible, car le versant de la colline en face était parsemé d'une forêt toute aussi épaisse. La voleuse passa aisément le fossé et poursuivit sa route.

Le jour n'allait pas tarder à poindre, mais qu'importe. Yksin était enfin arrivée à destination. L'immense château du seigneur de la région lui faisait face. *Enfin*. La jeune femme pénétra à l'intérieur et fut aussitôt encerclée par une foule de combattants prêts à en découdre.

- N'ayez crainte, mes frères. Ce n'est que moi. Où se trouve notre Maître ?



Tout avait l'air tranquille. Aucune sentinelle en vue...*apparemment, il y a du laxisme dans les tours de garde*. Sakutei se déplaçait furtivement en direction de la palissade de bois. La lune, faible croissant argenté, dispensait une trop faible lueur pour que quiconque puisse repérer son approche. Arrivé au pied de la palissade, il dénoua la corde qu'il avait passée en travers de sa poitrine. Tout en la déroulant, il réfléchissait aux informations qu'il avait pu tirer concernant Yksin.

Après avoir médité pendant plusieurs heures, il avait entamé le rituel de régénérescence. Mêlant son esprit à celui du défunt corbeau, il avait fini par atteindre sa mémoire pour en extraire les éléments qui l'intéressaient. Le résultat était maigre. La seule vision claire qu'il avait obtenue était un visage d'une pâleur surnaturelle. Yksin avait ensuite repéré le volatile et lui avait jeté quelque chose... la vision s'arrêtait là mais Sakutei avait eu le temps d'entrevoir un indice de taille : lorsque la voleuse avait ouvert la bouche pour alpaguer le corbeau, il avait vu deux pointes acérées derrière ses lèvres écarlates. *Une vampire*. Cela ne faisait aucun doute.

Mais pour le moment, il ne tirait aucun avantage de cette information, si ce n'est que la ravisseuse ne pouvait pas se déplacer au grand jour.

D'un mouvement souple, il lança le bout de chanvre par dessus les rondins de bois mal ajustés. Le crochet fixé au bout mordit dans le bois et il pu passer l'obstacle. Se hissant sur le chemin de ronde, il remarqua immédiatement que quelque chose clochait. La sentinelle était là, mais sa tête faisait un angle bizarre avec le reste de son corps. Quand à sa pâleur cadavérique et la déchirure à la base du cou... Yksin était passé par là récemment. *Peut-être même est-elle encore ici !*

Redoublant de prudence, le lycan longea les bâtiments de pierre et de bois, croisant parfois un cadavre vidé jusqu'à la dernière goutte. La vampire se faisait un véritable festin ce soir...

Un léger bruit feutré le fit revenir sur ses pas. La buveuse de sang était là, à l'angle d'une maison, en train de siphonner un quelconque malheureux. Sakutei

écarquilla les yeux...elle était là, à quelques mètres ! Il se jeta dans l'ombre d'une bâtisse.

Sa lame ne fit aucun bruit lorsqu'il la tira de son étui de cuir huilé. Le couteau avait été noirci pour ne refléter aucune lumière. Il pouvait profiter de l'extase dans laquelle la vampire était plongée pour se rapprocher et lui trancher la gorge. Il pouvait le faire ! Quelque pas seulement, un geste sec et sa vengeance serait accomplie. Une telle occasion ne se représenterait pas de sitôt...

Pourtant, le voleur hésitait. Si la vampire ne mourrait pas sur le champ ou si elle n'avait pas le grimoire sur elle... Deux hypothèses hautement probables. Le temps de l'hésitation fit passer celui de l'action. Yksin se releva, essuyant une goutte de sang d'un revers de sa manche et repoussant l'enveloppe vide du villageois. En quelques enjambées, elle quitta les lieux.

Rencogné dans un angle, le loup-garou décida de ne pas prendre de risque supplémentaire. *Qu'importe, va petite peste... on se retrouvera.* Il passa sa main gantée dans sa chevelure désordonnée et rengaina son arme.

Pour l'heure, il y avait plus urgent. Louvoyant de ruelle et ruelle, il gagna le centre du village où se trouvait une tour en pierre grise. De la lumière brillait encore aux fenêtres. *Ce foutu mage ne dort donc jamais ?*

Il franchit d'un bond la distance qui l'en séparait et frappa quelques coups discrets à la porte. Un pas traînant lui répondit.

Lorsque l'occupant des lieux se positionna derrière la porte, le lycan l'enfonça d'un violent coup d'épaule. Il entra, repoussant sans ménagement le vieillard en robe qui se tenait le visage. Il referma le panneau de bois et saisit le mage par le col.

- Debout fumier ! Si tu veux vivre, il va falloir te mettre au boulot.

Le mage était terrifié par la violence subite dont il était victime. Ses yeux lançaient des regards alarmés de tous les cotés.

- Pas la peine d'appeler à l'aide. J'aurais toujours le temps de te tordre le cou et de m'enfuir ensuite.

Sans ménagement, il traîna sa victime en haut des marches et la jeta à terre dans la salle ronde qui servait de pièce à vivre. Un désordre indescriptible.

Le vieil homme tenta de se refaire une consistance. Il se redressa sur les coudes et tenta d'articuler quelques mots.

- Qui...qui...vous ?

Sakutei ne l'écoutait même pas, il était occupé examiner un étrange objet posé sur une étagère. Un cube de bois parcouru de nervures et percé de trous aux formes variées. Il balança l'objet dans la pièce, rejeta sa cape en arrière et s'affala dans un fauteuil près de la cheminée. D'un coup de botte boueuse, il fit choir les divers objets qui se trouvaient sur le guéridon posé devant lui et s'en servit pour étendre ses jambes.

- Ecoute moi très attentivement et tu auras peut-être la vie sauve, mentit le lycan sans l'ombre d'un sourire. Il ne regardait même pas le vieillard tremblotant qui se tenait par terre coté de lui.

- Je veux que tu me mettes immédiatement en contact avec Aznar du Port-Abbaye.

Le mage ouvrit des yeux terrifiés à la mention de ce nom. Sa mâchoire s'affaissa et il voulu répliquer mais Sakutei l'en empêcha, le clouant au sol d'un oeil glacial.

- Mets toi au travail où je te pends par les tripes au sommet de ta tour pépé !

Son travail d'intimidation porta ses fruits. Trop terrorisé pour se défendre, le vieil homme rassembla ses robes et commença à collecter divers instruments dans le capharnaüm qui régnait dans la pièce surchauffée.

Sakutei avisa une carafe posée à coté de lui. Il l'ouvrit, la renifla... du tokaï ! Comme quoi la chance peut parfois vous sourire. Il servit une large rasade au goulot pendant que le mage faisait ses préparatifs.

Rejetant la tête en arrière, il réfléchit à la poisse qui lui collait aux basques. Il avait fallu qu'une vampire s'empare de la Signature de l'Apostat ! Mais pourquoi ? Ce qui était sûr, c'est que sa récupération ne serait pas chose facile. Sakutei eu un sourire mauvais... *Bah, j'aime les défis.*

Un bruit ondoyant l'avertit que le mage avait finalement établi la communication. Le globe de transmission lévissait au milieu de la pièce, alimenté par les énergies du vieillard. Il tournait lentement sur lui même, renvoyant des reflets étranges sur les murs.

Une voix caverneuse se fit entendre.

- Sakutei....



CHAPITRE 3

ALLIANCES DANGEREUSES

Les guerriers qui encerclaient la jeune voleuse changèrent de position et firent rapidement une haie d'honneur. Trois hommes richement vêtus approchaient à grands pas. Lorsque ceux-ci furent tout proches, Yksin s'inclina respectueusement, prenant soin en se relevant de baisser tête et yeux. Il lui était pour le moment interdit de les regarder en face.

- Tu es la voleuse ? Demanda le plus proche des hommes avec une pointe de dégoût dans la voix.

- Oui, mon Seigneur. J'...

- As-tu accompli la mission qui t'avait été confiée ?

- Oui, mon Seigneur...

Sans ajouter un mot, l'homme fit demi-tour. Ses deux compagnons se placèrent derrière la jeune femme et la poussèrent sans ménagement, signifiant ainsi qu'il lui fallait avancer.

Vous verrez, bande de cabots incapables. Bientôt c'est vous qui baisserez les yeux devant moi !

Le groupe avançait rapidement dans les couloirs de l'immense château. Les moindres gestes de la jeune femme étaient observés, elle n'était libre de rien. *Ces hommes ont bien plus d'expérience que moi, quoi que je tente, je mourrai sur place et de manière définitive.*

Les murs étaient couverts de draperies de la plus belle facture. Les vitraux ornant les fenêtres représentaient diverses scènes de l'histoire vampirique. Certaines étaient à glacer le sang. On pouvait voir les diverses tortures infligées aux humains, les nombreuses guerres contre les clans lycans et autres massacres. Seuls les couloirs externes possédaient des vitres, ce qui permettait aux occupants des lieux de se déplacer librement en plein jour dans la quasi-totalité du bâtiment.

Ils grimpèrent un immense escalier en colimaçon qui menait devant une unique porte, immense, magnifique, finement sculptée. Yksin se permit de lever la tête afin de pouvoir admirer cette oeuvre, mais on lui fit silencieusement comprendre qu'elle ferait mieux de reprendre sa position initiale au plus vite.

Le premier des hommes frappa à la lourde porte. Au bout de quelques secondes, celle-ci s'ouvrit tout seule, sans un bruit. La pièce qu'elle cachait était au delà de toute imagination. Très haute de plafond et décorée de toute part, elle abritait une impressionnante bibliothèque ainsi qu'un bureau de large dimension.

- Est-ce la jeune Yksin ? Dit une voix cristalline sortie des hauteurs de la pièce

- Oui, Maître.

- En ce cas je vous remercie Messieurs. Vous pouvez nous laisser.

- Etes-vous certaine que...

- Vous pouvez nous laisser !

Les trois hommes partirent, non sans grogner, pour le plus grand bonheur de la voleuse.

- Ne reste dont pas là, plantée comme un poteau, jeune demoiselle. Prends place.

Yksin se sentait mal à l'aise, entourée de tout ce luxe dont elle n'avait l'habitude. Tout en s'avançant vers le bureau, elle put voir la maîtresse des lieux descendre de l'étagère où elle avait pris place. Sa démarche gracieuse était mise en valeur par sa robe légère, faite de divers tissus de noble confection. Elle s'installa dans le fauteuil, face à la voleuse.

- Je suppose que tu n'es pas revenue à moi les mains vides.
- Non, Maître. Je n'aurais osé.

Sur ces mots, Yksin sortit, avec maintes précautions, l'épais volume et le posa délicatement sur le bureau. Le Maître l'ouvrit et parcouru rapidement les pages. Ses yeux rouges s'agrandirent de bonheur devant la signature.

- La signature de l'Apostat...



Sakutei regardait par la fenêtre de la tour. *Apparemment tout est calme.* Il se retourna et contempla un instant le corps du mage local...ou plutôt, ce qu'il en restait. Le lycan aurait voulu faire ça discrètement, sans bavure comme à son habitude. Mais son impétueux employeur du moment en avait décidé autrement. Une forme d'avertissement pour montrer l'étendue de ses pouvoirs au voleur.

La tête de l'homme avait explosé sous la violence du sortilège, dispersant des bouts de cervelle écarlates dans toute la pièce. Toutes les lumières, chandelles, bougies avaient été soufflées. Même le feu de cheminée s'était éteint !

Mais le sort ne s'était pas limité à ce simple effet...pourtant déjà spectaculaire. Le corps du pauvre vieillard avait ensuite été tordu, pressé comme une éponge. Heureusement pour lui, ses souffrances avaient pris fin dès le début de la séance. Tandis que le sang dégouttait sur le sol dans un bruit répugnant, une voix caverneuse avait couvert les craquements d'os et de cartilage.

- Je suis fort mécontent de cet échec !! Sakutei tu seras le prochain si je ne récupère pas ce grimoire !

Le voleur n'était pas habitué à ce qu'on lui parle sur ce ton. Il avait pris un air badin et avait expliqué posément que si ses services ne lui plaisaient pas, il pouvait se les carrer dans l'oignon. Il avait ensuite relaté les quelques informations qu'il avait pu glaner. En donnant juste assez pour faire saliver Aznar...et surtout, en gardant l'essentiel pour lui afin de rester indispensable aux yeux du mage noir.

- Tu ne pourras pas toujours me défier ainsi Sakutei ! Quoiqu'il en soit, puisque tu as été incapable de gérer cette affaire seul, je vais t'envoyer Le Bardhül !

Sakutei avait tiqué en entendant ce nom. Il n'avait vraiment pas envie de se coltiner ce gros balourd. Mais il ne voyait pas vraiment comment il pouvait l'en empêcher... *et puis, ce tas de muscle me sera peut-être utile pour la suite.*

La communication s'était arrêtée là, le globe se résorbant sur lui même dans un dernier flash lumineux.

Pour l'heure donc, le lycan envisageait de s'éloigner dans la forêt pour attendre le gros Bardhül. Nul doute que son arrivée ferait sensation et Sakutei ne tenait pas à être aux premiers rangs.

Mais avant de partir, il lui restait quelque chose à faire. Fouillant dans les étagères souillées par le sang du vieux mage, il extirpa une feuille de papier, une plume et un bout d'amadou. Rapidement, il griffonna quelques lignes. Puis il

alluma une chandelle et prononça un mot de pouvoir. La flamme vira au bleu, brillant d'un éclat insoutenable pour le regard. Le lycan brûla le papier dans la flamme puis il moucha la bougie. Un moyen très pratique et très rapide de communiquer avec un autre commanditaire... lui aussi intéressé par la Signature de l'Apostat.

Sakutei était conscient que ce double jeu était dangereux, mais il était de ces individus qui ne peuvent pas tenir en place et préfèrent courir sur le fil du destin.

Il descendit les marches usées par les pas traînant de l'ancien propriétaire des lieux et sortit dans le calme nocturne. *Pas âme qui vive...* La vampire avait déjà prélevé son tribut, Le Bardhül ferait le reste en arrivant le lendemain.

Sans une once de compassion pour la population, le loup garou franchit la barrière et retourna à son bivouac pour passer la nuit



La Dame s'extasiait à chaque page du grimoire qu'elle tournait. La douce calligraphie se reflétait sur son regard de sang. Ses doigts prenaient mille précautions pour ne point abîmer le grimoire. Lorsqu'elle eut terminé elle releva la tête vers la voleuse, mal à l'aise par ce lourd silence.

- Chère Yksin, je ne sais que dire. Les mots me manquent tant l'émotion est forte.

Elle dévisagea la voleuse. Yksin se tordait les mains sous la table. Maintenant que sa tâche était accomplie, elle ne savait plus vraiment quoi penser.

- Je sens ton malaise, enfant de la nuit. Mais n'aies crainte, ces murs sont désormais tiens. Tu as réussi ce que nul autre n'était parvenu à réaliser avant toi.

La porte s'ouvrit et un enfant, du moins semblait-il, entra. Il s'inclina aussi bas qu'il lui fut possible et attendit. Avant même que la voleuse put penser quoi que ce soit, la Dame reprit la parole.

- Mes Seigneurs et moi allons nous rassembler. Suis Esmer, il te conduira à ta chambre. Tu y trouveras de quoi te laver et te vêtir.

- Bien, Madame.

- A présent vas. Je t'appellerai lorsque j'aurais besoin de toi.

La voleuse s'inclina et suivit l'enfant. Cet être était pour le moins étrange. Il n'était pas vampire, mais il n'était pas plus humain. Impossible de mettre un nom.

Yksin était toujours aussi impressionnée par la magnificence des lieux, si bien qu'elle ne fit pas attention au chemin. Ils arrivèrent devant une porte de bois sombre, le petit être l'ouvrit. La pièce était spacieuse, avec un grand lit à baldaquin, quelques tapisseries en décorations et une armoire. Une autre porte se trouvait au fond, *Sûrement pour se laver.*

A peine la vampire mit-elle un pied dans la pièce que la porte se ferma. Le bruit caractéristique d'une clé tournant dans la serrure se fit entendre. *Et me voilà enfermée à présent.*



Brrrr de quoi devenir claustrophobe. Sakutei tentait péniblement de sortir du trou dans lequel il était tombé. La nuit, il avait soudainement été pris d'une fringale impérieuse. Asservi à ses sens, le lycan avait présumé que la métamorphose était proche. L'appel de la nature se faisait toujours plus tenace dans ces cas là. Il se passait parfois plusieurs jours pendant lesquels il commençait à se comporter comme une bête sauvage avant de finalement se morpher en une espèce de loup bipède.

Etrange avait-il pensé, *la lune n'en est même pas son premier quart, d'habitude les crises ne sont pas si précoces...* mais la pensée avait vite été remplacée par l'instinct. Le loup-garou avait battu la campagne en quête de gibier, gardant une forme humaine mais néanmoins partiellement soumis au Don Velu. Cela dit, il existait une différence infinie entre être une bête et agir comme tel.

Sakutei l'avait déjà appris à ses dépens plus d'une fois...celle-ci n'avait pas fait exception. Alors qu'il courrait comme un dératé derrière un petit lièvre, il n'avait pas vu la racine qui dépassait du terrain. Sa chute maladroite l'avait conduit tout droit dans une crevasse et il s'était retrouvé immergé dans une boue noirâtre et collante jusqu'à la taille.

Dans le noir, pas moyen de sortir avec les faibles dispositions des humains. Il avait donc passé la nuit dans ce cloaque puant en attendant que l'aube veuille bien darder ses doigts de rose à l'horizon.

Mais pour le moment, après avoir patienté des heures, Sakutei ruminait des pensées beaucoup moins homériques et surtout beaucoup moins poétiques. *Le premier être vivant qui croise ma route se retrouvera avec une guirlande de boyaux autour du cou ! Non mieux, je les lui ferai bouffer, et ensuite je le brûlerai et puis je...*

Le lycan continuait d'énumérer les sévices qu'il envisageait de faire pour se passer les nerfs lorsqu'une ombre le couvrit. Un rire tonitruant fit vibrer l'atmosphère tandis qu'une odeur de putréfaction commença à s'insinuer par tous les pores de la peau du voleur.

- Alors petit homme on prend un bain de boue ?

- Crétin ! Pourquoi est-ce qu'il a fallu que ce soit toi ? Grogna le voleur, remettant à plus tard ses projets d'éviscération.

- Je te demande pardon ? Tu veux peut-être finir tes ablutions tranquillement.

Sakutei retint sa remarque acerbe...*c'est tout de même un sacré morceau ce Bardhül...*

Une main griffue vint le cueillir au fond de son trou pour l'amener à hauteur de deux yeux jaunes luisant de méchanceté, quelques mètres au dessus du sol. Le Bardhül faisait au moins dix pieds de haut.

- Je finirais bien mon festin matinal par un petit croque-voleur...mais Aznar m'a demandé de ne pas te faire de mal pour l'instant.

- Tu m'en vois ravi...alors repose moi pour qu'on puisse se mettre au travail.

Le lycan faisait le malin comme à son habitude, mais en réalité, il n'en menait pas large. Le Bardhül était un véritable colosse dont la force n'avait d'égale que sa stupidité crasse. Sa peau écailleuse bleutée lui écorchait les mains tandis qu'il se cramponnait au bras du monstre pour ne pas tomber.

Le démon le reposa à terre d'un geste brutal. Il battit deux fois des ailes, couchant les arbustes aux alentours, et se lécha les babines.

- Ce village n'était pas très copieux...il va me falloir d'autres âmes avant ce soir.

Le simple fait qu'un sorcier comme Aznar puisse contrôler une brute pareille en disait long sur sa maîtrise des arcanes obscurs. Mais pour le moment, le mage

noir était le cadet des soucis du voleur. Il lui fallait trouver un moyen de gérer l'encombrante présence de son acolyte.

- On n'est pas ici pour jouer les gastronomes alors tu te referas une santé plus tard. Pour le moment, il faut que nous localisions à nouveau ce foutu grimoire. J'ai un contact qui devrait pouvoir nous aider, mais je ne sais pas exactement quand il se manifestera. Le mieux, ce serait de patienter discrètement dans la forêt et d'en profiter pour faire un repérage des lieux.

- Garde ton repérage pour toi, moi je n'ai pas besoin de savoir, il me suffit de pouvoir. Tout ce qui m'intéresse, c'est le grimoire.

- Super ! Qu'est ce que tu proposes petit génie ?

Le démon se pencha en avant, ses crocs luisants de bave à quelques centimètres du nez de Sakutei. Il projeta son haleine chargée vers le lycan qui fit une grimace

- Ne t'avise surtout pas de me chercher petit homme, ou je te croque comme un vulgaire paysan ardien. (Comme pour illustrer sa déclaration, il fit calquer ses mâchoires et partit à nouveau d'un rire cruel.) Et tant pis pour les ordres, je me débrouillerai tout seul s'il le faut !

- Et donc ?

- Je vais me chercher un autre village, apparemment il y en a d'autres dans le coin. Lorsque tu auras du nouveau, tu n'auras qu'à m'appeler.

En résumé, Le Bardhül allait écumer la région jusqu'à ce que l'armée soit mobilisée pour l'en déloger ou jusqu'à ce que Sakutei lui trouve une utilité.

Le voleur se pinça l'arête du nez. Il ne tenait pas du tout à voir une bande de réguliers se pointer ici, il allait donc falloir trouver une solution et vite.

- Très bien, si tu as l'intention de faire un pillage en règle, je te suggère de te rendre à Garmasta, au sud-est. Là bas, tu devrait trouver assez d'âmes pour te contenter. Si tu cherches bien, tu trouveras aussi un homme dans une maison remplie de livres. (Sakutei évitait les mots compliqués comme "librairie"). Je veux que tu me l'amènes ici. Enfin, je veux dire au bivouac. Tu as compris ?

Pour toute réponse, Le Bardhül poussa un cri hargneux et recula de quelques pas. Il battit violemment de ses ailes membraneuses veinées de rouge avant de s'arracher du sol en rugissant. *Subtil et discret...le compagnon idéal pour une mission délicate*, ironisa Sakutei silencieusement.

Il restait intimidé par la puissance de la bête, qui en une nuit, avait parcouru la moitié du royaume pour se retrouver ici. Nulle doute qu'en route il avait dû dévaster un ou deux villages.

Aznar est vraiment un imbécile... avec ce molosse, j'ai plus de chance de faire fortune en vendant du fumier que de réussir à récupérer la Signature de l'Apostat.

Repenser à cette arabesque tournoyante lui fit mal à la tête. Couvert de crasse, puant, dégoutté, fatigué et affamé, il décida de se diriger vers le village qu'il avait visité la veille pour récupérer ce qui pouvait l'être.



N'ayant nul autre choix que celui de rester, Yksin visita la pièce qui lui avait été attribuée. Le lit était recouvert d'un fin rideau de dentelles noires, les draps de satin rouges cachaient un matelas plus dur encore que la roche des cavernes.

La porte du fond cachait une espèce de salle de bain. Les robinets d'argent laissaient couler des liquides délicatement parfumés et colorés. *Ca me changera de la rivière.* Elle retira ses vêtements légers et se laissa doucement glisser dans l'eau. Un sentiment de bien-être l'envahit, alors qu'une voix dans sa tête la sommait de s'enfuir au plus vite.

Pendant ce temps, à l'autre bout de l'édifice, la maîtresse des lieux avait rassemblé ses seigneurs et valeureux chevaliers. Hommes et femmes étaient réunis autour d'une immense table de pierre blanche.

- Mes amis, commença la première Dame, la guerre contre notre premier rival va enfin pouvoir être gagnée. La signature de l'Apostat est en notre possession !

Des exclamations de surprises se firent entendre. Peu parvenaient à y croire.

- Dame Nailys, intervint un seigneur, comment comptez-vous utiliser la signature ?

- La magie est sous ma domination en ce lieu Elran. Ne l'oublie pas.

Après maintes discussions et mises en place de stratagèmes compliqués, les convives se quittèrent sur cette note.

- Au crépuscule de la prochaine pleine lune, nous nous rendrons à la table des sacrifices. Soyez tous prêts, car une fois le rituel exécuté, nous ne pourrions reculer. Je compte sur vous.

A peine la salle de réunions fut-elle vide qu'Elran décida de mettre un peu de piment dans le jeu. Il se dirigea tout droit vers les appartements de la jeune voleuse



- Vides...

Sakutei dépitée renversa les étagères de l'épicerie. Les pots en argiles se brisèrent sur le sol avec fracas. *Foutre noir !! Comment ça vides !*

Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose. Quelqu'un était déjà passé piller les lieux. Alerte, le voleur tira sa lame. S'il y avait des survivants, il faudrait faire en sorte qu'ils ne puissent pas raconter ce qu'ils avaient vu. Dans cette région reculée, il n'était pas rare que certains villages restent isolés plusieurs mois sans donner de nouvelles, la destruction de celui-ci passerait inaperçue encore un certain temps. Mais si des réfugiés commençaient à se balader un peu partout en racontant des histoires de démons...

Le voleur sortit dans la lumière du jour. Ce qui hier encore était une charmante petite communauté agricole n'était aujourd'hui plus que ruines fumantes. Seuls quelques bâtiments tenaient encore debout. Poutres noircies et pierres éclatées s'entassaient sur des monceaux de braises rougeoyantes. Par endroit, le brasier était encore trop mordant pour que le lycan puisse s'en approcher. Ça et là, on pouvait voir des morceaux de chair, auréolés d'une flaque de sang grasseuse. Un spectacle répugnant qui lui flanquait la nausée.

Une légère brise venait attiser les quelques foyers restants. Sakutei secoua la tête, sa tignasse jouant dans le vent. Le Bardhül aurait dû s'assurer de ne laisser personne en vie à dix lieues à la ronde. *C'est pas vrai quel lourdaud.*

Errant au milieu des ruines, il cherchait des traces d'éventuels rescapés. Mais il y avait peu d'espoir pour que quelqu'un soit assez stupide pour rester là. Le lycan plissa le nez. L'odeur de cochon grillé qui émanait de certains endroits lui mettait l'eau à la bouche... ce qui le mettait assez mal à l'aise en fait. Les

instincts sont parfois difficiles à refouler et il était partagé entre sa répulsion humaine et son attirance animale. Il chassa d'un revers de la main les mouches qui commençaient à s'agglutiner en nuages denses autour du carnage. *La nature va faire son œuvre...*

Il tituba un moment sur une poutre pour franchir un pan de maison. Le bois craquait sous ses pas comme s'il marchait sur du gravier. Sa prospection n'avait pas été totalement inutile. Il avait pu récupérer une épée bâtarde dans les restes des baraquements, une nouvelle besace en peau, une gourde et quelques ustensiles d'alchimiste. Il ne lui manquait plus que des provisions de bouche.

Quelques pierres dévalèrent à sa suite en contrebas. Il avait atteint le centre du village. Comme tout le reste, l'endroit était méconnaissable. La tour du mage avait particulièrement souffert... en fait, elle n'existait plus. A la place, se trouvait un cratère d'où s'échappait des rubans de fumée noire.

Soudain, alors qu'il passait à proximité d'un foyer encore actif, un bref éclat de lumière le fit sursauter. Une feuille de papier voltigeait doucement dans l'air chaud, venant se poser sur le sol boueux. Le voleur se baissa pour s'en saisir, ce qui lui permit de remarquer un autre détail. *Là sous le tas de bois...*

Remettant à plus tard la lecture de ce message, il le plia et le glissa dans une poche. Il s'approcha et poussa le tas de bois d'un coup de botte. Une femme. Jeune. Ensanglantée et effrayée... mais vivante.

Le lycan se pencha au-dessus de la malheureuse et lui maintint la tête quelques instants. La femme le dévisageait avec des yeux exorbités, veinés de rouge. Sous son masque de suie et de sang, elle devait être jolie...mais la folie de cette nuit avait détruit toute l'harmonie de ses traits.

- Du calme, je ne vais pas te faire de mal.

Elle ne répondit pas. Le choc sans doute.

- Ecoute moi, est-ce qu'il y a des survivants ?

Elle se contenta de remuer les lèvres silencieusement. Sakutei ressentit une bouffée de pitié pour cette villageoise teintée de colère envers Le Bardhül. *De telles créatures ne devraient pas pouvoir se déplacer dans la nature....* A ce moment précis, si le démon s'était présenté devant lui, le lycan l'aurait défié ouvertement.

- Je suis navré de te l'avouer mais je ne peux rien faire pour toi... D'un geste miséricordieux, il brisa la nuque de la blessée, abrégeant ses souffrances.

Il se releva et parcouru les environs du regard. Pas âme qui vive. Pensif, désabusé, il se gratta la joue et resta les yeux dans le vague un moment, seule silhouette debout dans ce décor morbide. Il avait le sentiment d'un profond gâchis. Le visage de la jeune femme était gravé au fer rouge dans son esprit. Pour la première fois, Sakutei s'accorda un brin de compassion pour ce village et son implacable destin.

S'ébrouant, il glissa la main dans sa poche et retira le papier qui s'était matérialisé dans les flammes... un procédé qui signait son origine.

La langue entre les lèvres, il le déplia fébrilement et parcouru avidement les quelques lignes qui étaient inscrites :

"Une nuit vers le nord, à l'apex du lion"

Cette simple phrase suffit à le remettre d'aplomb, son esprit se mobilisant pour tenter d'en percer les secrets. Enigmatique et bref comme d'habitude, mais Sakutei était habitué au style de ces commanditaires qui veulent se donner un air mystérieux. Maintenant, il connaissait l'emplacement du grimoire...il n'y avait pas une minute à perdre.

Abandonnant l'idée de chercher des survivants, le voleur préféra se mettre en route sans tarder. S'il en croyait ce message, il lui faudrait marcher toute la nuit... et le soleil venait juste de commencer à décliner.



CHAPITRE 4

ÉPREUVES À LA TIRE

Yksin fut déçue en découvrant le contenu de l'armoire: une robe longue, blanche, sans manche, à décolleté et quelques fins bijoux d'argent. Une fois la tenue enfilée, la voleuse se sentit mal à l'aise. *Que peut-on faire dans pareille tenue? Il n'y a même pas de poche pour cacher une dague ou ranger une potion.*

La jeune vampire fut tirée de ses jérémiades intérieures par le cliquetis de la clé dans la porte. Celle-ci s'ouvrit sur l'homme qu'Yksin méprisait tant. Le sourire narquois qui étirait ses lèvres ne présageait rien de bon.

- Hum... Une voleuse habillée comme une Dame. Mais où va le monde ? Se moqua-t-il

- Cesse tes réflexions inutiles Elran, et dis-moi plutôt ce que tu veux.

- Tu es priée de te présenter dans le jardin de suite, plus exactement au centre du cercle de pierre.

- Et puis-je savoir pourquoi ? Cracha presque la vampire.

- Tu le sauras en temps voulu. Sache tout de même que tu n'as pas le choix.

Sur ses mots, la vampire disparut et la porte se referma. *Qu'est-ce que ce tordu me prépare encore ?* Yksin se remémora sa toute première venue au château. Son sang, dit impur par les membres du clan, lui avait valu une offense sans pareil. Elran et tous ses larbins avaient tendu une embuscade à la jeune femme. Celle-ci s'en était sortie en réussissant à chaparder l'épée du plus faible. C'est alors que dame Nailys était intervenue et avait fait cesser le combat, qu'elle avait confié la mission de récupérer le grimoire à la voleuse, qu'elle lui avait promis une place auprès d'elle.

Sentant le coup fourré, la voleuse mit sous sa robe son pantalon court et y attacha sa petite lame. Malgré le manque cruel d'esthétisme, elle mis sa ceinture et son fourreau à la taille, par dessus sa tenue et s'attacha rapidement les cheveux en une queue haute.

Yksin sortit du château et se mit en quête du cercle de pierre. L'endroit était immense, et il lui était difficile de ne pas s'y perdre. Heureusement pour elle, la lune éclairait la zone en question, faisant reluire les hautes roches.

Le cercle en question était une vaste étendue d'herbe entourée de menhirs anciens. D'étranges runes étaient gravées sur certains. Leur roche n'était pas commune, d'où la splendeur de leur éclat sous les rayon lunaires.

Une grande partie du clan y était rassemblée. Certains étaient assis au sol, d'autres sur les menhirs. Dame Nailys se tenait debout au centre et discutait avec Elran. Lorsqu' Yksin arriva, tous les bavardages cessèrent et les visages se tournèrent vers elle. Elran n'avait pas quitté son air narquois. Quant à Dame Nailys, son aspect serein et son doux sourire mirent la vampire en confiance.

- Te voilà Yksin. Nous t'attendions.

- Je vois que tu es venue armée. La confiance règne...

- Comment faire confiance au maître des coups bas ?

Un murmure se fit entendre parmi la foule, ainsi que quelques rires. Elran se vexa de la remarque, et surtout de l'assurance de la voleuse. Celle-ci avait les bras croisés et le regardait avec un air de dire *"Tu aurais mieux fait de te taire"*.

Dame Naïlys calma son léger rire avant de poursuivre.

- Allons, un peu de calme je vous prie. Il n'est pas question d'embuscade ni d'attaque dans le dos cette fois. (Nouveaux murmures de la foule). Il s'agit ici d'un combat à la loyale.

Les yeux d'Yksin s'agrandirent de surprise, à la joie d'Elran. Elle s'attendait à tout, sauf à ça.

- Je ne pensais pas que tu viendrais armée, aussi je t'avais prévue une lame. La Dame sortie une longue lame transparente. Une merveille.

- Je vous remercie, ma Dame, mais mon épée m'accompagne depuis ma naissance et en est depuis ma plus fidèle alliée.

- Ainsi soit-il, répondit Dame Naïlys en souriant, avant de prendre place sur le plus haut des rochers. "Que le combat commence !"

Sans attendre le moindre instant, Elran se jeta sur Yksin, crocs et lames dehors. Le seigneur se battait avec deux épées, une lourde et une bien plus légère. La voleuse esquiva les deux attaques sans difficulté et se retrouva un peu en arrière. Prenant une posture de félin, elle lança un premier avertissement avec un feulement rauque avant de sortir crocs, griffes et lames. Ses années de vie dans les bois allaient lui être utiles.

Elran repartit à l'assaut, poussant un cri de guerre. Yksin s'élança en avant dans le même temps. Le vampire abattit sa lourde arme à l'emplacement où la voleuse aurait dû se trouver, mais elle en rencontra rien d'autre que le vide. La vampire avait bondi en l'air et atterrit sur le visage interloqué de son assaillant.

Après y avoir essuyé ses bottes, Yksin retourna sur le sol herbeux et crocheta les jambes du seigneur. Celui-ci tomba tête la première. La vampire plaça sa lame sous sa gorge, prétendant ainsi à la victoire.

- Oublierai-tu que nous autres vampires ne pouvons mourir de la sorte ?

- Ne me prends pas pour une imbécile Elran, tu vas t'en mordre les doigts.

Le clan était captivé par le combat. Aucun son autre que le bruit du métal ne se faisait entendre. Elran se releva en un mouvement souple et rapide et fendit l'air de sa petite épée. La voleuse n'ayant pas réagi à temps, sa robe s'en retrouva fendue et une profonde entaille lui lacérait la cuisse. Elle profita de l'ouverture du tissu pour enchaîner divers coups de pieds afin que son adversaire recule un peu. Ce dernier ne pouvait que parer les coups, bien trop rapides pour riposter. Ils finirent par atteindre la lisse surface d'un menhir.

A cet instant, Yksin lança sa lame en avant et transperça le ventre de son adversaire. Elran resta bloqué un moment, traversé par la douleur. Ses yeux en disaient long sur sa colère et son mal.

- Pas mal, pas mal du tout pour une débutante.

- Je n'en ai pas terminé avec toi !

D'un coup de pied bien placé, Yksin fit lâcher la plus légère des armes de son adversaire. Elle mordit son autre main afin de l'anesthésier un moment. Désarmé, Elran ne représentait plus aucune menace, ou du moins était-elle bien moins importante. La vampire sortit son poignard, caché jusque là et fit une entaille dans la gorge du vampire tout en faisant tourner son épée dans la plaie.

- Tu as perdu Elran. Et face à une sauvageonne qui plus est. Quelle honte pour un grand seigneur tel que toi.

Mais quelque chose dans l'air présageait que le temps des combats n'était pas terminé...



- Croyais-tu en avoir fini aussi facilement ?

Des cadavres dans la plaine, du sang chaud s'écoulant de leurs plaies récentes. Le tumulte et le fracas des armes avaient été temporairement remplacés par un calme trompeur. Sueur et crasse dessinaient des masques variés sur les visages des combattants. Horreur, Colère, Haine et Rage entouraient le lycan tels des avatars vengeurs échappés de mythes anciens. Leurs traits crispés, leurs yeux fous renvoyaient toute la détermination d'une race à survivre.

Une race maligne, rusée mais qui se montrait parfois d'une stupidité sans borne...comme c'était le cas alors.

Les humains redeviennent des animaux dès qu'on les prive de la raison. Et la raison est un arbre dont les feuilles ne résistent pas longtemps aux vents glacés de la rancœur et de l'instinct guerrier.

Sakutei, archange de la mort était campé au milieu du cercle formé par les quatre survivants du massacre qui venait de se dérouler. Son cœur battait au rythme de la nature sauvage qui l'entourait. Il ressentait le souffle du vent dans sa fourrure hirsute, il humait les senteurs de résine, d'humus et de pollen qui se mêlaient aux odeurs plus organiques de la sueur et des viscères fumantes. Le goût du sang et de la chair réjouissait encore son palais.

Il se passa une langue râpeuse sur les babines et émit un bruit sec avec ses mâchoires. Son souffle rauque s'entremêla aux respirations hachées qui l'encerclaient. Quatre survivants, voilà tout ce qu'il restait du petit village perché sur son oppidum. Et il n'y a pas si longtemps encore, les quatre étaient huit.

Les hommes cherchaient un sursaut de vigueur en laissant déferler leurs sensations.

- Tu ne peux pas t'en tirer après avoir massacré nos amis ! Monstre !

- Lorsque tu seras couché à nos pieds, je te promets une mort lente et douloureuse, une souffrance telle que tu n'en as jamais connue !

Mais qui étaient-ils ? Des artisans, des paysans ? Leur posture indiquait qu'ils ne connaissent rien à l'art du combat. Qu'importait... à ce moment précis, ce n'étaient que des animaux ayant oublié leur position dans la chaîne alimentaire.

Leurs jointures blanchirent tandis qu'ils serraient leurs armes plus fort. Ils étaient à bout, inutile de les faire attendre...

Le loup garou poussa un hurlement strident et chargea le plus faible du quatuor qui prétendait mettre un terme à ses jours. L'autre tenta de parer l'attaque avec sa faux, un instrument mal adapté au corps à corps. Les griffes fouillèrent ses entrailles, les crocs déchirèrent sa gorge et le groupe d'assaillant se vit encore réduit.

Un cri de guerre. Sakutei sentit la morsure d'une lame sur son échine. Il fit volte face, ses muscles saturés d'adrénaline. Dans un même geste, il parvint à lacérer le bras d'un gros balourd armé d'une pique et à renverser un jeune garçon dont les yeux effrayés roulaient dans leurs orbites. Il ne représentait aucune menace pour le moment.

Le lycan sauta donc sur le gros et referma sa mâchoire puissante sur son bras valide. L'homme poussa un hoquet de douleur et tenta de faire lâcher prise au

prédateur en lui assenant des coups de pieds. Sakutei tira sa proie sur quelques pieds pour garder le troisième homme dans son champ de vision.

L'action s'était déroulée si vite que ce dernier commençait tout juste à réagir. Avec leur métabolisme faiblard, ces humains n'avaient aucune chance d'être assez rapides. Sakutei voyait tout, mémorisait tout et réagissait sans se poser de questions.

Secouant la tête, il recracha le bras à moitié arraché du rondouillard qui roula sur le sol en pleurs. Couvert de sang, impatient de se repaître enfin de leur chair, le lycan se précipita sur le dernier combattant. Celui-ci se rendit compte qu'il n'avait aucun espoir de gagner ou de fuir. Alors il tenta le tout pour le tout et brandit sa lame.

- Fuis Yélan ! Fuis !

Ses yeux cherchaient le jeune garçon qui rampait péniblement pour fuir la scène du carnage. Encore une erreur. Il ne faut jamais lâcher des yeux son adversaire.

Mais ce simulacre de combat n'en était même pas un. Sakutei renversa, égorgea et étripa rapidement son dernier opposant... trop rapidement même. Son ardeur n'était pas encore retombée.

Il avisa alors le jeune garçon qui tentait de fuir. Quel âge avait-il ? Peu importait. Le loup-garou lui tomba dessus et l'écrasa sous son poids. Une odeur d'urine parvint à ses narines. Sa victime puait la peur. Le lycan pressa son museau contre la nuque du garçon à présent immobile.

Pendant quelques secondes, le loup et l'homme ne bougèrent plus. Le silence était oppressant, seuls les sanglots du gros venaient le troubler. *A quoi penses-tu petit être ? Espères-tu, pries-tu ?* Un craquement cartilagineux mit fin à ces interrogations. Le garçon était mort.

Sakutei se redressa sur ses pattes arrière et contempla la scène. Huit corps. Pourquoi ? Le loup garou ne cherchait même pas le combat. Ce sont les survivants qui l'avaient attaqué. Probablement à courts de vivres, ils avaient tenté de chasser de la viande... sans succès.

La lune se dévoila enfin, tranche argentée sur fond noir. Encore une énigme... le lycan s'était métamorphosé dès le soir, alors que la lune n'était pas pleine.

Il avait parcouru la forêt tout l'après-midi sans rencontrer âme qui vive. Jusqu'à ce que son flair de prédateur l'avertisse de la présence d'un groupe d'hommes à proximité. Le hasard ? Comment avaient-ils pu se retrouver sur sa route ? Questions qui resteraient sans réponse.

Puis l'appel de la faim devint trop prenant, Sakutei se laissa guider par son instinct et savoura la viande tiède de ses victimes, avalant des lambeaux de chair avec délice. D'un coup de crocs, il acheva le blessé dont les cris lui tapaient sur les nerfs.

Le sang ruisselait le long de ses babines, il sentit une agréable chaleur se lover dans son estomac à mesure qu'il se repaissait de ces corps.

Son appétit satisfait, il revint à des considérations plus spirituelles. *Pourquoi les réfugiés se dirigeaient-ils vers le nord ? Il n'y a rien là-bas...les villages sont à l'ouest et au sud. Il faut que j'en sache plus.* Sakutei se dirigea vers le bivouac des ex-survivants. Une toile de tente claquant dans le vent à proximité d'un reste de feu de bois. Inspection. Des sacs, des couvertures, un bout de pain moisi, une gamelle sale, rien d'intéressant à priori. Soudain, le loup-garou se hérissa, les babine retroussées et les oreilles plaquées en arrière. *Cette odeur !* Il la sentait par tous les pores de sa peau, une odeur haïssable ! Une odeur de vampire !

Frénétiquement, Sakutei renversa le sac d'où émanait ce relent de tombeau. Il tomba sur une enveloppe brune, salie et froissée. Un message... écrit par un vampire, voilà qui soulevait une pléthore de question. Dans son état, le lycan ne pouvait pas lire, ses yeux ne parviendraient pas à déchiffrer les lettres et d'ailleurs, il ne pourrait pas se concentrer suffisamment pour comprendre les phrases. *Il faudra attendre le lever du jour.*

Délicatement, il saisit le papier entre ses crocs et le ramena vers ses affaires un peu plus loin. Il ne lui restait plus que sa besace, bourrée avec son matériel d'alchimiste, ses vêtements et son couteau. Le reste de son équipement était abandonné dans la forêt et son cheval s'était enfui face à la métamorphose de son maître. *L'inconvénient d'être frappé du Don Velu.*

Ce combat lui avait fait perdre pas mal de temps dans sa recherche du grimoire. Il se demandait également ce que fabriquait ce fumier de Bardhül... Pensif, il décida de se remettre en route pour ne pas perdre plus de temps.

Le message de feu lui avait indiqué de suivre le nord pendant une nuit et de se référer ensuite à la constellation du lion. Mais avec ce retard, il lui faudrait activer. Le lycan parti dans une course endiablée à la poursuite du temps perdu.

Mais à foncer comme un dératé dans les bois, on rate parfois l'essentiel....



N'importe quel vampire du clan aurait pu stopper le combat, la victoire revenant de droit à la voleuse. Mais personne ne se manifesta. Une aura de haine et de vengeance baignait les lieux. Tous connaissaient le lien qui unissait les deux combattants.

- Ton courage et ton ardeur son digne de ta race chère Yksin.

Ne s'attendant pas à des louanges, Yksin relâcha son attention un instant. Elran en profita pour arracher le métal de son ventre et réattaqua de plus belle après avoir récupéré son arme légère. Sa vitesse s'en voyait considérablement diminuée, mais la rage qu'il contenait décupla ses forces.

L'épée s'abattit sur le poignet droit de la voleuse, celui tenant sa longue lame. La main fut éjectée dans les airs tandis qu'Yksin tenait son moignon douloureux. Elran se jeta sur elle, la plaquant au sol, et lui subtilisa sa dague. Il regarda son adversaire, le regard brillant de vengeance et de perversion. Il s'adressa très bas à Yksin afin de ne pas être entendu de la foule.

- T'ai-je prévenu de la mise de ce combat ?

- Tu ajoutes des règles en cours toi ? Je reconnais bien là ta lâcheté !

Ces paroles valurent à la sauvage un coup de poignard dans la gorge, l'empêchant ainsi d'émettre le moindre son. La douleur était intense, presque insupportable.

- Cesse donc de m'interrompre, dit le seigneur d'une voix langoureuse. Je disais donc qu'il y avait une mise à ce combat. Et tu sais de quoi il s'agit ?

Les yeux d'Yksin s'agrandirent d'effroi. Elran réclamerait-il son dû ce soir? Elle n'osait y croire. Des années qu'elle avait fuit afin de s'entraîner et éviter de redevenir le jouet du seigneur.

- Mais oui, tu as deviné...

- Va... Mourir dévoré par un lycan... monstre, articula la malheureuse dans un ultime effort.

Elran punit ces paroles en poignardant maintes fois la vampire à divers endroits. La foule n'était toujours pas décidée à intervenir, au grand dam d'Yksin.



Le relief défilait sous les pas rapides du lycan. Sakutei utilisait tout le potentiel conféré par le Don Velu pour aligner le maximum de distance possible, craignant de perdre une fois de plus la trace du manuscrit. Ses poumons s'activaient tels des soufflets de forge pour alimenter la machinerie de son corps temporairement surdéveloppé. La pente de la colline boisée s'accroissait de plus en plus, et sa progression ressemblait plus à une suite de bonds successifs.

Le ciel s'éclaircissait peu à peu tandis que l'aube approchait. Sakutei sentait déjà son pouvoir le désertir peu à peu. Il ne ralentit pas pour autant. Pas question de se laisser aller. L'orée de la forêt... *enfin, je vais pouvoir avancer plus facilement maintenant que...*

Il ne put pas achever son idée. Ses pensées furent brusquement interrompues lorsqu'il sentit...ou plus exactement ne sentit plus... le vide sous ses pattes. Un fossé s'ouvrait telle une plaie béante juste en contrebas, dissimulé par la pente. *Merde !* Fut tout ce qu'il eut le temps de penser. Pas le temps de corriger sa trajectoire, le fond rocheux du trou se rapprochait à une vitesse hallucinante. Sakutei sentit une onde de choc écarlate le traverser de part en part qui lui éclata les tympans et lui fit cracher sa langue puis tout devint noir.

Lumière. *Il fait jour.* Douleur. Epaule, tête, jambes... le corps entier de Sakutei se convulsait comme sous l'action de flammes cruelles. *Du mal à respirer...mais en vie.* Sa pensée suivante fut pour le manuscrit. Avait-il encore une chance de le récupérer ? Puis réalisant l'état dans lequel il se trouvait, il jugea que ce n'était pas la priorité. Tomber dans un trou...quelle stupidité sans bornes. Il aurait voulu en rire, mais il n'était pas particulièrement d'humeur.

Le lycan tenta de se redresser, ce qui lui arracha un gémissement pitoyable. Quelque chose de pointu était entré dans son dos. La douleur lui vrillait les nerfs et faisait couler du plomb fondu dans son estomac. Il tenta de rouler sur le côté, ce qui lui permit de constater avec un bonheur incomparable qu'il s'était démis l'épaule.

Il poussa un grognement de rage. *Pourquoi !!!* S'en suivirent une succession de jurons colorés qui démontrèrent que les lycans ne sont pas totalement dénués d'imagination.

Puis il tenta de faire le point. Apparemment, il avait été sauvé d'une chute mortelle par sa robustesse de loup-garou. Il présentait tout de même un spectacle misérable. Son visage avait été souillé par un crachat de sang. Sa tête menaçait de se disloquer tant elle l'élançait. Il avait du mal à rester cohérent. Il tenta de tourner la tête au dessus de lui pour analyser la situation.

Une faille de quelques coudées s'ouvrait dans le sol en pente. Du côté haut, la profondeur équivalait à une chute d'environ trente pieds...de l'autre côté la hauteur était moins impressionnante, à peu près la taille du Bardhül.

Comme si on l'avait appelé à cet instant, un battement d'ailes qui lui répondit.

- Huk ! Huk ! Huk !

Encore ce rire...mais laissez moi crever en paix !

- Très amusant voleur ! A chaque fois qu'on se rencontre tu es dans un trou...c'est un rite ?

Très fier de cette répartie, Le Bardhül se gondola à nouveau.

- Si je pouvais me lever, tu comprendrais ta douleur fumier !

- Huk huk huk, regardez moi ça, même par capable de se débrouiller tout seul... alors qu'est ce qu'on dit ? Aller soit un gentil garçon.

- Je te hais !

- Rooh, pas de bonne humeur ce matin ? Et moi qui t'apportais une petite gâterie.

Le démon semblait particulièrement content aujourd'hui...un genre d'état de grâce névrotique à tendances meurtrières. Sakutei remarqua qu'il avait davantage de cornes qu'avant et avait encore grandi. Le festin des âmes est aux démons ce que le tokay est à un alcoolique dépressif. Puis il remarqua entre ses cils poissés de sang que le démon tenait un sac dans sa main griffue. Lequel sac bougeait mollement.

- Tiens attrape, emballé et livré.

Le lourdaud balança le sac dans le trou, en plein sur le torse du lycan. Sakutei poussa un beuglement lorsqu'il senti deux de ses cotes se casser.

- Tu l'ouvres pas ? Pourtant c'est le modèle que tu m'avais demandé.

Ce gros tas de muscles s'amusait beaucoup apparemment. Sakutei envisageait plusieurs façons particulièrement raffinées d'effacer ce sourire de carnassier. Il poussa un nouveau braillement lorsque le sac se remit à bouger. L'ouverture avait cédée sous le choc et une tête chauve luisante en émergea. La tête le regarda quelques secondes les yeux ronds avant de bégayer :

- Sa sakuhutei ? Que ? quoi ? qui ?

- Bouge de là abruti, tu vois pas que tu m'écrase. On fera les présentations après.

Le sac roula mollement sur le sol et l'homme enfermé à l'intérieur se dégagea faiblement. Visiblement encore sous le choc, il ne réagissait pas. Sa bouche s'ouvrait et se refermait sans cesse tandis qu'il se pressait les mains.

- Bon on va pas y passer la journée... Le Bardhül, remues toi et remontes nous qu'on puisse faire le point.



Complètement désespérée, Yksin dû avoir recours aux coups bas pour s'en sortir. Elle lança son genou dans l'intimité de son assaillant avec force. Celui-ci, surpris par la douleur, roula sur le côté en étouffant un cri. La vampire se releva, attrapa sa dague et fondit sur lui. La tête d'Elran se retrouva très éloignée de son corps.

Si du sang coulait dans les veines des vampires, Yksin en serait recouverte de la tête aux pieds. Sa robe, si belle avant le duel, était à présent déchirée de toute part. Elle passa une main dans ses cheveux, histoire de les remettre un minimum en place. Au lieu de cela, ils furent nombreux à tomber. *Va crever!* Jura-t-elle à l'intention d'Elran.

Dame Nailys se leva et posa son doux regard sur la voleuse avant d'applaudir. Toute la foule l'imita. Yksin ne savait plus vraiment où se mettre. Le maître rappela tout le monde au silence avant d'annoncer :

- Yksin, je te félicite. Tu as fait preuve de courage lors de ce duel et nous as offert un spectacle digne des plus grands.

La voleuse récupéra ses armes avant de s'incliner dignement devant la Dame.

- Que l'on amène le seigneur Elran à ses appartements. Il a besoin d'un grand repos. Quand à vous, mes amis, je vous convie à retourner au château avant que le soleil ne se lève.

Tout le monde descendit des menhirs et s'empressa de regagner un lieu sur le plus rapidement possible. Yksin se rendit alors compte que la plupart des vampires du clan était armée et protégée. Dagues, épées, armures... la voleuse se dit que la confiance n'était pas encore maîtresse ici, ou bien était-ce juste un moyen comme un autre de montrer son grade?

D'un pas aussi rapide que ses jambes le lui permettaient, Yksin regagna sa chambre, à bout de force. Le lit qui trônait dans un coin de la pièce avait intérêt à être confortable.



C'était pour le moins inconfortable mais il faudrait s'en contenter pour le moment. Le tapis d'aiguilles et de cailloux sur lequel était allongé Sakutei avivait sa blessure au dos. Ce dernier s'efforçait de mettre de l'ordre dans ses idées et de respirer calmement. Il tourna la tête à droite pour considérer ses compagnons d'infortune.

On ne pourrait imaginer une coterie aussi mal assortie ! Le lycan était répandu par terre, nu, souffrant par chaque parcelle de son corps. *Chaque micro-parcelle*, corrigea t-il.

A coté de lui, le libraire était assis contre un rocher, tentant de contenir ses tremblements en enserrant ses genoux dans ses bras malingres. Sa tête dodelinant légèrement comme s'il cherchait à mesurer le sens du vent. Et bien sûr, le clou du spectacle, Le Bardhül qui avait littéralement déraciné un arbre pour s'en faire un siège... avant de se rendre compte que ça n'était pas très confortable et de se vautrer à même le sol. Ses ailes repliées dans son dos étaient parfois agitées de tressautements nerveux, comme si le colosse ne supportait de rester cinq minutes sans rien faire.

- Alors vas-y maintenant voleur, raconte donc ton histoire. Sa voix orageuse trahissait son impatience.

Sakutei se redressa tant bien que mal et cracha un glaviot noirâtre dans les aiguilles de pins qui couvraient le sol. Sa tête tournait encore un peu mais il arrivait à distinguer le dehors du dedans. Il avait besoin d'un petit remontant... du genre artisanal. Il considéra sa besace que le démon avait balarguée quelques mètres plus loin.

- Féliaste...

Le chauve releva la tête.

- Bon tu me reconnais, ça nous fera gagner du temps. Je t'expliquerai après ce que je veux, mais pour le moment, j'aurais besoin de mon attirail s'il te plait.

Le libraire resta un instant immobile, comme suspendu entre deux réactions. Puis il secoua la tête vigoureusement et gonfla ses joues. Il fit un bruit incongru en expirant.

- Ecoutes Sakutei je ne sais pas ce qui...

- Fermes là, on est pas au cercle des poètes ici, je t'ai pas demandé une prose, je veux mon sac ! La voix du loup garou étincelait d'une rage trop longtemps contenue.

Le Bardhül observait l'échange avec un amusement grandissant... pour un peu, il aurait presque voulu voir ses deux éclopés en venir aux mains. Le libraire finit par se rendre à la voix de l'autorité et ramassa le sac pour le lancer en plein sur le lycan. Un peu de mesquinerie ne faisant jamais de mal. Puis il se renfrogna dans un silence boudeur.

Sakutei fouilla dans sa besace avec son bras valide et extirpa ses vêtements qu'il déversa sur le sol. Il s'enroula néanmoins dans sa cape rugueuse pour se sentir un peu plus en confiance. Il avisa alors les maigres provisions qu'il avait récupérées dans le bivouac des rescapés. Il en tira une fiole qui se révéla être un vin rouge au goût abominable. *Mais bon quand on a rien d'autre à se couler sous la glotte...*

Légèrement revigoré, il se racla la gorge et tenta de trouver une position plus confortable. Il avait l'impression que son squelette était monté à l'envers.

- Bien. J'ai pu réunir quelques éléments qui devraient nous rapprocher de ce foutu bouquin. Je pense que ça va te plaire le gros... il se pourrait bien que nous ayons affaire à une communauté de vampires.

L'intéressé émit un grognement rauque. Ses yeux sombres se renfoncèrent encore d'avantage dans leurs orbites.

- Quoi ?! Quel est ton problème ?

- Je ne m'attaque pas aux vampires... ces cadavres ambulants n'ont pas d'âme. Aucun intérêt.

Sakutei resta bouche bée en entendant ça... si seulement il avait pu sauter à la gorge de ce crétin...

Un pinson émit un trille joyeux en arrière plan, totalement en disharmonie avec l'ambiance qui régnait entre les trois créatures.

- Je rêve ! Le gros bagarreur se débine au moment où on a besoin de lui !

- Ne me cherche pas voleur ! Je t'ai dis que je ne m'approche pas de ces suceurs de sangs... un point c'est tout !

- D'accord, d'accord, génial, super... à quoi tu sers alors ?

- Trouve un autre moyen, ce n'est pas mon problème.

Le lycan se pinça l'arête du nez et pris un temps de réflexion.

- Bon, si tu ne veux pas les approcher... peux-tu au moins les provoquer ? J'ai besoin de champ libre pour opérer...

- On peut envisager l'affaire sous cet angle... que veux-tu exactement ?

- Fais ce que tu sais faire de mieux.

- ...

- Déclenche le chaos autour de leur repaire, forces les à sortir, entraîne les dans un ballet infernal... bref fait un peu travailler ton imagination.

- Ça pourrait me plaire... j'ai besoin d'action, du moment que je n'ai pas à m'approcher de ces aberrations.

- Tu devrais trouver leur repaire à juste en dessous de l'étoile située au sommet de la constellation du lion. Une fois sorti de sa gangue de noirceur, le grimoire n'échappe plus aux sondes magiques...

Sans en attendre d'avantage, le démon poussa un hurlement strident et s'élança dans le ciel azuréen de cette matinée glorieuse. Ce soir, les vampires allaient découvrir une nouvelle danse. Mais pour que sa ruse fonctionne, il faudrait que Sakutei soit sur place avant la moitié de la nuit... et un bon état. Il lui faudrait compter sur la lune, une douzaine de plantes, les compétences du libraire et une bonne dose de chance.

- Féliaste ! Mettons nous au travail.



CHAPITRE 5

MASSACRE DE SACRIPANT

Yksin était retournée tant bien que mal à sa chambre. La première chose qu'elle fit une fois isolée fut de déchirer les lambeaux restants de robe afin que ses blessures puissent se soigner à l'air libre. Le torse découvert, elle se dirigea vers le miroir et diagnostiqua les dégâts. Elran n'y avait pas été de main morte. Une vingtaine de plaies profondes laissaient voir son squelette et, parfois, ses organes. *Appétissant*. La vampire fit une rapide toilette. Elle ne pouvait plus se permettre de ressembler à une sauvage à présent.

Une fois débarrassée de la terre qui la recouvrait, la voleuse revêtit son ancienne tenue, plus confortable à son goût, et s'étala de tout son long sur l'épais matelas. Elle était épuisée. *Ca me rappelle vaguement le travail aux champs de mon ancienne vie...* Elle ouvrit sa chemise et s'enfuit dans une méditation reposante.

À la mi-journée, un jeune serviteur vint perturber le repos de la vampire pour lui apporter remontant et nouveaux vêtements, avant de repartir précipitamment.

Des fioles contenant des liquides bleus et rouges surmontaient une pile de linge aux couleurs sombres. Curieuse, Yksin goûta à l'une des fioles bleues... Une simple potion de guérison. Les rouges étaient bien meilleures : du sang humain. La vampire se sentit un peu mieux. Elle enfila la tenue, espérant ne pas tomber de nouveau sur une robe.

À peine eut-elle terminé qu'une effroyable odeur lui parvint. Quelque chose d'inhumain... pire qu'un lycan.



- Je crois qu'on vient de taper dans la fourmilière.

Sakutei afficha un sourire mauvais en prononçant ces paroles. La nuit était tombée depuis un moment et le loup-garou avait retrouvé sa forme sauvage avec soulagement. Les onguents et élixirs qu'ils avaient confectionnés avec Féliaste l'avaient grandement soulagé... mais rien ne peut ressouder un os instantanément. Sous la fourrure de la bête, il boitait un peu mais la douleur était nettement plus supportable.

- Regarde moi cette bande de rascals...

Ils étaient arrivés en vue du repaire des caïnites pour constater sans surprise qu'il s'agissait d'une véritable forteresse. Les buveurs de sang aiment la vieille pierre. Depuis leur poste d'observation, le lycan et le bibliothécaire observaient la confusion grandissante qui agitait les occupants du château. Le Bardhül s'en donnait à cœur joie. Il poussait des hurlements sauvages, plongeait en rase motte, arrachait des moellons à la muraille pour mieux les projeter sur les bipèdes courant en tous sens. Le vacarme qu'il produisait était très satisfaisant.

Pour un peu, même Sakutei en aurait eu froid dans le dos. Mais pour le moment, cette scène était plutôt propre à lui échauffer le sang.

- Et bien finalement il ne rechigne pas tant que ça à les étripier...
- Et maintenant ?
- On fonce.

Les deux silhouettes dévalèrent la pente, le petit rondouillard distancé en quelques enjambées par les foulées du loup-garou. Un incendie s'était déclaré quelque part, faisant entrer dans le jeu le grand dévoreur, un des pires ennemis des vampires. Sakutei avait le goût de la fumée sur la langue. Toute cette démente, ces cris et ces chocs sourds le faisaient sourire comme un demeuré. Il n'aurait pas voulu l'admettre, mais en cet instant, il s'amusait diaboliquement.

Ils contournèrent la bâtisse pour se retrouver le plus loin possible de l'agitation créée par le démon. Le lycan se plaqua au sol à proximité des douves et reprit sa respiration. Un relent désagréable s'insinuait dans l'air. Il fut rejoint quelques minutes plus tard par le libraire. Son crâne chauve luisait dans la pénombre. Le bonhomme ne faisait pas souvent d'exercice.

- Sakutei !
 - Quoi ?! Parle moins fort idiot.
- Le petit homme baissa d'un ton.

- Tu ne m'as toujours pas expliqué ce que tu attends de moi...

Le lycan considéra son acolyte avec un œil amusé, ce qui devait être assez incongru sur un fauve. Il ne parvenait pas à retrouver son sérieux.

- Tu est ma botte secrète Féliaste, mon assurance de rester en vie... et accessoirement mon porteur (le libraire se trimbalait tout le matériel). Maintenant ferme là et suis moi.

- Pfff je me demande pourquoi je n'ai pas encore pris la tangente.

- D'abord parce que je te retrouverais, ensuite parce que je serais furax. (Le lycan approcha sa gueule tout près de l'oreille de Féliaste, le grondement rauque qu'il tentait de faire passer pour un murmure fit frissonner le bonhomme). Et enfin, parce que je suis le seul à connaître ton petit secret.

Ignorant la mimique dégoûtée de son vis à vis, le lycan s'avança pour juger de la profondeur du fossé. Alors qu'il penchait la tête, une forte odeur de putréfaction le prit à la gueule. Un charnier... cette partie des douves était tapissée de cadavres humains. *Ces feignasses ne peuvent pas enterrer leurs restes proprement !* D'un autre côté, ce tas d'ossements lui fournissait un précieux indice. Il se glissa dans le trou, se retenant à la pente avec ses griffes.

- Saute.
- Tu rigoles ?
- Magne-toi, ça renarde ici j'ai pas envie d'y passer la nuit !

Féliaste détourna la tête pour prendre une inspiration et se lança dans le vide. Il se ramassa par terre, cul par dessus tête, sans aucune dignité.

- T'aurais pu me rattraper !

- Pour me casser encore une côte merci bien... me joue pas la comédie, je sais très bien que tu ne risques rien.

L'autre lui répondit par un grognement agacé. Ils longèrent le bas des douves dans un sens puis dans l'autre. Finalement, Sakutei poussa un glapissement triomphal.

- Là !
- Comment pouvais-tu être sur qu'il y aurait une porte ?

- Voyons, toute forteresse possède une sortie dérobée, ne serait-ce que pour permettre à ses occupants de s'esbigner en cas de siège.

- Une entrée au fond des douves ?

- Evidement, plus facile à condamner... suffit de les remplir.

Sakutei tenta de manœuvrer la poignée, la porte était verrouillée. *On peut toujours rêver...* Il se jeta sur le lourd panneau de bois ferré pour essayer de le défoncer. Autant essayer de déloger une montagne. Pendant qu'il massait son épaule douloureuse, il inclina la gueule et dévisagea Féliaste.

- Cette fois je vais avoir besoin de toi.

- Quoi ?

- Cette porte est fermée... toi tu peux l'ouvrir.

- Comment ?

- Ne joue pas les idiots, tu peux parfaitement passer dans un interstice et faire sauter le loquet.

- Aaaah, non, non, non, pas question... là tu fais fausse route. Sers toi de ta force si tu veux mais ne m'impose pas ça.

Le lycan plaqua son acolyte contre la paroi boueuse et son rictus devint plus menaçant.

- Il faut que je me répète ? Exécution.



Le château était attaqué. Serviteurs et nouveaux-nés s'étaient enfuis, poussant des hurlements de terreurs à glacer le sang d'un humain. Tout le clan avait été convoqué d'urgence dans la cour intérieure, plus d'une centaine de vampire au total.

- Nos remparts sont attaqués par un Bardhül. Ces créatures ne s'approchent jamais de nous, dégoûtées de notre "non-vie". Je ne comprends pas pourquoi celui-ci nous agresse. Mais il faut faire face !

Un feu de conversation pris part dans la foule. Les Grands mettaient en commun stratégies et plans de batailles tandis que les autres, habitués aux manoeuvres de guerre, se répartissaient déjà. Dame Nailys fit taire l'assemblée d'un geste.

- Nous n'avons pas le temps de mettre en place plans complexes et stratégies de bataille ! Je veux six de mes plus puissants seigneurs dans mes appartements ! Vous veillerez sur la Signature de l'Apostat. Et j'en veux également six autres avec moi ! Nous irons directement sur le front attaquer le Bardhül ! Les autres, répartissez-vous en groupes et dix et surveillez TOUTES les issues ! Exécution !!

En moins d'une seconde, la cour fut vide. Chacun était allé chercher son armement et se tenait à présent à son poste. Yksin, un peu perdue dans ce chaos nouveau, avait rejoint le premier groupe qu'elle vit. Le visage inexpressif et la main sur son épée, elle redoutait une bataille importante mais n'en laissait rien paraître.

- C'est ton premier combat organisé ? Lui demanda gentiment une vampire à ses côtés.

- Oui, avoua Yksin.

- Ne t'en fais pas. Dame Nailys va régler son compte à cette abomination et la bataille sera terminée.

- Je l'espère...

Le groupe se mit en mouvement et descendit dans les tréfonds du château. Eux avaient pour missions de s'occuper des entrées en sous-sol, censée être tenues secrètes. Mais personne n'était à l'abri d'un malin ou d'une taupe.

Une odeur de brûlé envahit les étages supérieurs de la bâtisse. Les vampires en sous-sol ne sentirent pas la joyeuse grillade qui avait déjà emporté plusieurs des leurs. Lorsque que les premiers relents leurs parvinrent, nombreux furent ceux voulant s'enfuir. Le feu était l'un des pires ennemis des vampires. L'ordre fut rapidement ramené par la courageuse guerrière qui avait, quelques minutes auparavant, mit un peu d'espoir dans les yeux de la voleuse.

- Du calme mes frères ! Rappelez-vous quelle devise nous relie. Nous ne craignons pas les Enfers ! Nous devons rester fidèle à notre poste, et jusqu'à une mort définitive si il le faut !

Un cri d'approbation ranima la volonté du groupe. Yksin, elle, n'était pas convaincue. Tandis que tout le monde se remettait en place, un grincement parvint aux oreilles de la voleuse : une porte de vieux bois qui s'ouvre.

- Nous sommes attaqués ! Hurla-t-elle en désignant l'origine du bruit.

Le groupe se mit en position, prêts à en découdre



Féliaste n'avait d'autre choix que d'obéir. L'odeur putride qui lui agressait les narines fut pour beaucoup dans cette décision. Sakutei l'observait attentivement, prêt à punir le premier écart de conduite par une morsure.

- Concentre toi sur ta main pour l'instant, nous aurons sûrement encore besoin d'agilité.

- Ne me dis pas ce que je dois faire, rétorqua sèchement le libraire.

Le bonhomme tendit la main vers l'ouverture, la paume tournée sur le coté. Il ferma les yeux. Une aura verte commença à l'entourer, une série d'ondulations émeraude glissaient le long de son corps, comme autant de vers affairés. Les ondulations se regroupèrent en coulant le long de son bras droit. Une violente rafale de vent se leva et fit danser ses vêtements. Une étrange crissement vint ponctuer l'opération... le même que produirait une branche d'arbre en train de se balancer dans le vent.

Sakutei, même s'il avait déjà vu les effets de cette transformation, n'avait encore jamais été témoin du processus. Il ouvrait des yeux extasiés et avides de connaissance.

C'était maintenant une véritable boule lumineuse qui irradiait de la main droite de Féliaste. A travers les rayons verts, on pouvait entrevoir sa morphologie se modifier. Ses os se déplaçaient, se déformaient, redessinant la main du libraire.

Ses doigts s'affinèrent et s'allongèrent, des couches d'épiderme dur naissaient en surface tandis que des filaments brunâtres émergeaient de sa chair.

La lumière diminua quelque peu et Sakutei pu admirer le résultat. La main du libraire était recouverte d'une écorce brune et ridée qui évoquait celle d'un arbre. Ses doigts étaient semblables à des racines, pourvues de nombreuses radicelles. Un mince filet de sève visqueuse s'égouttait sur le sol.

Le mutant végétal inséra la partie la plus fine de cet appendice dans l'interstice laissé par le chambranle et injecta des hormones de croissance dans son métabolisme. Les tissus gonflèrent et se multiplièrent sous l'effet de ce stimulant. La racine doubla de volume et fit éclater le loquet qui retenait la porte. Rien ne peut entraver la végétation.

Il retira la racine et expira bruyamment. Sakutei remarqua que le petit chauve suait à grosses gouttes.

- Ne perdons pas de temps.

Le lycan poussa lentement la porte qui s'ouvrit en grinçant. Immédiatement, un cri retenti dans l'obscurité derrière. "Nous sommes attaqués !" Cette voix avait quelque chose de familier... mais pas le temps d'y réfléchir. Il fallait agir avant que les défenseurs aient le temps de s'organiser.

Sakutei repoussa la porte violemment et se lança immédiatement dans la mêlée. Ses adversaires étaient nombreux et seul l'effet de surprise lui permit de passer au travers du rideau de lames acérées qui se pointaient sur lui. Il poussa un hurlement lugubre et rua dans les brancards pour créer un maximum de confusion. Autour de lui, les vampires juraient, se gênant mutuellement dans cet espace exigu.

Il sentit alors la morsure du métal sur son flanc gauche. Une guerrière venait de lui asséner un coup de poignard préférant sa lame courte plus maniable... *une pro*. Sakutei lut sa mort dans ses yeux froids et implacables.

Soudain, une vive lumière verte nimba les assaillants. Agressés par cette soudaine clarté, certains se couvrirent les yeux. Féliaste achevait sa métamorphose pour prendre sa forme végétale. Le bref instant de confusion qu'il produisit suffit à figer l'instant pendant quelques secondes surréalistes.

Le lycan ne chercha pas à pousser sa chance trop loin. Il sauta sur le vampire qui lui barrait la route et le renversa sur le sol dallé. Sans même prendre le temps de l'égorger... chose qu'il mourrait d'envie de faire depuis que Yksin lui avait ravi le trophée sous le nez, il enfila le couloir à toute vitesse.

Il couru à en perdre haleine, choisissant des embranchements au hasard pour distancer ses poursuivants. *Le plan ne se déroule pas comme prévu... il y a ici un esprit puissant qui est arrivé à juguler la panique causée par Le Bardhül*. Il lui fallait trouver la Signature au plus vite...

Il marqua une courte pause à un nouvel embranchement. *Comment s'orienter dans ce dédale ?*

Un chatolement sur sa droite lui fit tourner la tête. La torche qui crépitait dans son anneau de fer renvoya un bref éclat bleuté. *Oui !* Sakutei se précipita dans la direction indiquée, suivant les indications de son mystérieux commanditaire à mesure qu'il enchaînait les coursives et les escaliers, déchaînant stupeur et fureur dans son sillage.

La partie va être serrée... mais chaque bond le rapprochait inexorablement de sa cible.



Un lycan. Un seul lycan. Et il avait réussi à passer la défense ! Maudit végétal qui avait attiré l'attention de tous. Deux vampires étaient déjà en train de lui régler son compte, le réduisant en copeaux.

Yksin, qui se trouvait sur le côté durant l'attaque avait eu le temps de réagir lorsque que l'invité surprise avait pris la fuite. Elle partit à sa poursuite aussi rapidement que ses membres morts le lui permettaient. Une autre avait réagi, la brave guerrière.

- Sonnez l'alerte ! Et surveillez cet arbre maudit !

En quelques foulées elle avait rejoint la voleuse. Celle-ci se sentit un peu rassurée. Une présence lui faisait du bien, surtout pour ce premier combat. L'intrus se trouvait non loin, elles le rattraperaient rapidement.

- La logique voudrait qu'il ne connaisse pas les lieux, il va se diriger au hasard.
- J'ai plutôt l'impression qu'il sait où aller.

En effet, le loup venait de tourner pour prendre l'escalier menant aux appartements du Maître. Sa course était rapide et sûre, ce qui ne laissait pas de doute : il venait pour le grimoire.

L'alarme fut donnée. D'autres vampires vinrent à la suite des deux guerrières, montant les marches comme si Dieu en personne les poursuivait.

Si la Signature venait à disparaître, tout espoir de victoire lors de la prochaine guerre était vain. Le pouvoir qu'elle recelait était des plus grands. Hors de question de lui dire adieux alors que le clan venait juste de la récupérer.

- Au fait, jeune voleuse, quel est ton nom? Ton courage mérite de ne pas être oublié.

- Je suis Yksin. Yksin la Voleuse de Grand Chemins.

- Bien. Je tâcherai de m'en souvenir.

- Et vous, quel est le votre ?

- Moi? Je suis le capitaine Néméris de... Je te ferai l'énumération de mon titre plus tard. Nous voilà presque arrivées !

La lourde porte entra dans leur champ de vision. Le lycan était tout proche. Sans attendre d'ordre, Yksin bondit sur l'une des hautes sculptures murales, dégaina son épée avant de sauter de statue en statue. Arrivée à la dernière, elle se jeta sur la porte et s'y propulsa pour atterrir devant le fugitif. Epée haute, elle l'attendait le pied ferme.

Ce dernier l'avait vu, il ne ralentit pas pour autant. Quelque chose dans cet animal raviva le souvenir du vol du manuscrit au temple à la vampire. Mais le moment n'était pas venu de se laisser aller au passé. Sa position était ferme, elle ne comptait pas le laisser passer.

En prenant appui sur la porte, la voleuse avait averti les Seigneurs à l'intérieur du danger imminent. Trois d'entre eux sortirent et se placèrent aux côtés d'Yksin, formant un mur composé. L'un d'eux avait une lame si longue, que si le loup tentait de passer par dessus, son échine s'en verrait tranchée. La proie était à présent encerclée. Tout le monde se jeta dessus en poussant des cris de guerre.



Je sens que je me rapproche ! Sakutei jubilait, maintenant plus rien ne pouvait se mettre en travers de...

Une forme floue surgit des hauteurs et se jeta devant lui. Malgré sa stupéfaction, le lycan la reconnut sur le champ. *Oooh toi je vais te...* Il s'apprêtait à bondir lorsque la porte s'ouvrit pour laisser passer trois colosses lourdement cuirassés. Les ustensiles qu'ils brandissaient étaient impressionnants.

Il se figea, babines retroussées dans un rictus sauvage. Ses muscles en feu menaçaient de le trahir à tout moment. *Mauvais calcul...je reviendrai plus tard.*

Des cliquetis dans son dos l'avertirent que la retraite venait d'être coupée. Sakutei pouvait sentir la jubilation de ses adversaires. Leur langage physique était limpide... *ça va faire mal et ça va être long... D'accord vous m'avez coincé... mais ne vendez pas la peau du loup avant de l'avoir tué.*

Acculé, le lycan puisait dans ces dernières forces pour faire face. Jamais il ne se rendrait ! Il ne pouvait pas échouer une seconde fois... pas si près du but.

Face à lui, quatre guerriers vampires dont trois avaient l'air assez balèzes pour lui donner suffisamment de fil à retordre même pris séparément. En fait Sakutei doutait de pouvoir venir à bout d'un seul de ces assaillants. Son truc lui c'était d'agir discrètement et de disparaître rapidement ; les affrontements, non pas sa tasse de gniole.

Féliaste avait gardé toutes ses affaires, il ne lui restait plus que l'incantation. Un rituel qu'ils avaient préparé pendant une bonne partie de l'après midi. Seuls quatre mots manquaient pour le finaliser. Ils se bousculaient déjà dans son crâne, prêts à déchaîner les anciennes puissances... *mais ils ne me laisseront jamais le temps de les prononcer.*

Peut-être pouvait-il tenter d'engager la discussion ? Ses ennemis se ruèrent à l'assaut en poussant divers cris de guerre dans un ensemble parfait. *Tant pis, alors, en avant pour un baroud d'honneur...*

Sakutei fit volte face et mit toute son énergie dans un ultime bond qui l'amena en plein milieu de la troupe de ses poursuivants. Il poussa un hurlement de rage et se lança à l'assaut.

Ces griffes crissèrent sur une armure, sa mâchoire se referma sur un mollet. Le goût du sang... un sang noir et impur envahit sa gueule. *Saloperie ! Même pas comestible !* Sa victime poussa un cri de douleur et la mêlée commença. Un déluge d'acier étincelant et de crocs luisants lui tomba dessus.

Sakutei tentait de bouger un maximum pour éviter de prendre des coups, mais il ne put empêcher une lame de mordre cruellement son échine.

Ses forces déclinantes décuplées par la douleur, il lacéra le visage de son agresseur qui s'écroula dans un nuage de mucus sombre. Dans le même temps, il parvint à renverser un couple de vampires qui se voyaient déjà en haut de l'affiche. Il s'étonnait lui même de son succès. *Ils ne seront pas prêts d'oublier notre petite baston !*

Il sentit alors une violente douleur dans le flanc. *Encore elle !* La guerrière au poignard venait de lui enfoncer son arme jusqu'à la garde à l'emplacement même de sa blessure... Ses yeux clairs renvoyaient la lueur froide de la lune. Calme et déterminée, elle tourna sa lame pour infliger le maximum de dégât.

Sous le choc, le lycan perdit son rythme et récolta quatre nouvelles plaies assez profondes. Acharnés, les vampires manquaient de méthode, heureusement pour lui, sans quoi il serait déjà mort.

Fou de haine et de souffrance, il referma sa mâchoire sur le bras de la vétérane, verrouillant ses muscles pour bloquer sa prise. *J'emporte ça avec moi !* Il gémit lorsqu'une épée lui transperça le corps de part en part. Un filet de sang s'échappa de sa gueule, ruisselant sur la guerrière qui tentait de se dégager frénétiquement.

La scène devint floue, il s'effondra sur le flanc et relâcha le bout de chair blanche mâchonné. Avant de perdre conscience, il joua sa dernière carte... un petit pied de nez avec les compliments de Sakutei.

Rassemblant quelques bribes de cohérence, il prononça les quatre dernières paroles de l'incantation :

- Zac Taro Mass Bellicant.

Si tout se passait correctement, une bulle de stase devrait s'être formée autour de la Signature de l'Apostat, l'emprisonnant hors de toute atteinte physique ou magique. Un sortilège digne de la Noire Déesse à son époque de grandeur ; il l'avait d'ailleurs récupéré dans ses archives et mémorisé à grand peine.

Il ne savait pas si l'incantation marcherait (peut-être n'était-il pas assez près du livre ?)... mais plus rien n'avait d'importance.



Voyant le massacre dans le couloir, les trois derniers gardes du manuscrit s'en emparèrent et quittèrent les lieux par la fenêtre. Une fois les nombreux étages traversés en chute libre, ils retombèrent délicatement au sol et se préparèrent à fuir vers un lieu sûr. Autour d'eux, de nombreux frères agonisaient au sol.

Ils traversèrent la prairie avant de s'engouffrer dans la forêt. A quelques pas à peine du sous-bois, sous un amas d'humus, se cachait une trappe. Ils y pénétrèrent, tout en vérifiant que personne ne les suivait. Un long couloir sombre prit forme devant eux, menant à une petite salle aménagée. Les trois guerriers s'assirent, profitant de ce répit.

Soudain, l'un d'eux, celui qui transportait le manuscrit, fut prit de convulsions. Son armure se soulevait méchamment, comme si son torse triplait de volume à chaque inspiration. La souffrance se lisait sur son visage. Ses compagnons se pressèrent de lui ôter, mais pas assez rapidement. Le grimoire, qu'il avait caché sous la plaque de métal, la transperça dans un bruit effroyable, avant de s'écraser contre le mur en face.

Le malheureux guerrier gémissait. Le choc lui avait brisé bon nombre de côtes, un creux se trouvait entre ses poumons. Heureusement pour lui, le choc n'avait pas été suffisamment violent pour le renvoyer en Enfer. Le plus jeune des guerriers tenta de ramasser le manuscrit, mais il fut lui-même éjecté à l'autre bout de la pièce. Un bouclier bleuté entourait le volume. Apparemment, il était impossible de le toucher à présent.

Le lycan était à présent hors combat. Son état, lamentable, était proche de la mort. Quel fou pouvait espérer tenir seul, encerclé par toute une horde de vampires entraînés ? *Lui le croyait en tout cas.*

- Allez chercher des chaînes dans les geôles ! Dame Naïlys décidera de son sort.

Ces derniers mots furent presque crachés par le capitaine. Ses yeux, à travers la haine, laissaient passer une pointe de jubilation à la vue de ce corps à présent inutilisable. Les chaînes furent amenées. Le capitaine, Yksin et deux des gardes du livre se chargèrent d'immobiliser définitivement le loup. Ce dernier ne pouvait espérer s'échapper, même avec une incantation.

Dehors, le combat avait cessé. Le Bardhül était à présent hors d'état de nuire, à brûler dans le fossé. L'incendie du château avait été stoppé à temps, les dégâts étaient maigres. Chacun pu aller poser ses équipements et prendre quelques aises avant le jugement du lycan responsable de ce carnage.

Tout le clan était réuni dans la cour centrale. Le loup y fut également, à genoux devant le maître des lieux et enchaîné. Toute l'assemblée le regarda avec un air de dégoût et de mépris. Les commentaires allaient bon train.

- Silence ! Imposa Dame Naïlys, la voix emplie de colère. Lycan, Tu as tenté de voler le précieux manuscrit et mis notre demeure sans dessus dessous ! Ayant un minimum de... pitié, envers toi, je vais te laisser t'expliquer. La question sera assez simple pour que tu la comprennes, je pense. Pour qui travailles-tu ?

D'un léger mouvement de tête, elle indiqua à l'un de ses hommes de ramener ce qu'il restait du complice végétal de l'animal. Les lambeaux de bois avaient été placés dans un sac de toile. Sac qui se voyait à présent menacé par le flambeau d'une torche.

- Ton ami et toi périrez de la même manière. Nous commencerons par lui... si tu n'y vois pas d'inconvénient, ajouta-t-elle sur un ton qui se voulait sadique.



C'est pas vrai...je suis encore vivant !? Sakutei se demandait s'il avait fait une bonne affaire sur ce coup là. Ces derniers souvenirs étaient assez confus, et ces premières impressions plutôt douloureuses.

Il n'arrivait pas à se focaliser sur la scène, son sang continuait de s'égoutter sur le sol par d'innombrables plaies, formant une mare sombre. Il tenta de se tourner et fut surpris d'entendre un cliquetis. *Pfff les nuls, ils m'ont même mis des chaînes... comme si je pouvais tenter quoique ce soit.* Avec ces fers, sa posture était d'autant plus inconfortable qu'elle l'empêchait de comprimer ses blessures.

Il se sentait partir et pour de bon cette fois, il souffrait d'au moins trois blessures graves qui allaient rapidement le vider. *Gardez moi un bière au frais, j'arrive.*

Quelqu'un lui fila un coup de botte dans les côtes. *Sadique ! Ah apparemment on essaie de me parler.* En tournant la tête, il voyait vaguement une dame qui gesticulait furieusement dans sa direction. A coté, un type brandissait fièrement un sac et une torche.

- Hon aiii et oi rez ...dlmm ...ière...ient.

Il ne comprit pas un traître mot de ce que racontait la grande dame blanche au fond. Que lui importait ; s'il ne succombait pas à ses blessures, cette bande de suceur de sang se ferait une joie de l'achever à coups de fendoir.

Pourtant, une dernière étincelle de résistance subsistait encore. Un dernier bastion qui refusait de capituler devant la mort. Cette impulsion était motivée par un désagréable sentiment d'inachèvement. Il avait échoué à récupérer le grimoire. Sakutei ne voulait pas partir avec cette épine dans le flanc (sur le moment cette pensée incongrue faillit le faire ricaner).

Aussi, même s'il ne voyait et n'entendait presque plus rien, il trouva assez de force pour tenter de prononcer quelques mots. Il prit une inspiration douloureuse, ce qui déclencha une violente quinte de toux. Il cracha un nuage de sang noir qui gicla jusqu'aux premiers rangs de l'assistance. Des exclamations outragées retentirent. *Arf...prenez toujours ça !*

Rassemblant ces forces, il parvint à gargouiller une seule et unique phrase.

- Arrg... vous laisseriez mourir la seule personne capable de débloquent le grimoire ?

Un dernier coup de bluff qui allait décider de sa survie. Il n'avait aucune idée de la réussite de son sortilège, et d'ailleurs il savait encore moins comment conjurer la bulle de stase qu'il avait peut-être généré.

Ce bref exercice mondain l'avait exténué et il sentait le goût de la bile remonter dans sa gorge. Qu'elle que soit la décision de ces vampires à son sujet, ce serait pour bientôt.

Il perdit à nouveau connaissance, s'abîmant dans un puits de souffrance et de ténèbres.

Sombre et coulant,
Le temps qui t'appartenait n'est plus.
La haine et la douleur que tu as semées,
A jamais viendront te hanter.
Tes actes parlent pour toi maintenant,
Et ta voix ne retentira plus sur leurs murs blancs.
Drapes toi dans tes échecs, ils sont tous ce qui perdure.
C'est la vie... tu l'as perdue.



- Arrg... vous laisseriez mourir la seule personne capable de débloquent le grimoire ?

- Qu'est-ce donc encore que ces foutaises ?!

Une aura de colère traversa le Maître. Ses intentions étaient lisibles sur ses traits : elle voulait transpercer le torse du loup de son poing.

- Tu vas payer pour ton audace...

- Attendez... Ma Dame...

Dame Naïlys n'eut pas le temps d'achever sa phrase que les portes du fond s'ouvrirent en un grand fracas, laissant entrer dans la cour un puissant Seigneur. Son épaisse armure était criblée d'impacts, et sa lourde épée traînait lamentablement par terre. Quelques proches frères accoururent pour l'aider à avancer. Il semblait gravement blessé. La Dame oublia complètement le lycan l'espace d'un instant et se pressa de rejoindre son guerrier.

- Que diable t'est-il arrivé Fredrick ?

- Le manuscrit... Un sort... scellé.

Le Seigneur commençait à tourner de l'oeil, mauvais signe. Mais il était impossible de le laisser partir pour le moment. Il n'avait pas été suffisamment précis, personne n'avait compris.

- Soit plus clair Fredrick, je t'en prie.

- Le manuscrit... scellé par un sort... Impossible de le toucher... Je suis désolé...

- Emmenez-le se reposer, ordonna calmement la vampire en se levant.

Ses yeux se remplirent immédiatement de colère une fois le guerrier sorti. En moins d'un instant, elle se retrouva face au lycan, le soulevant par la peau du cou et le menaçant de ses crocs.

- J'espère que cela t'as amusé, tu as gagné un peu de répit, lui susurra-t-elle à l'oreille avant de le rejeter au sol.

- Qu'on l'enferme dans les geôles et qu'on lui panse ses plaies. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un prisonnier !

Sur ses mots, deux vampires s'emparèrent de l'animal avec force tandis que le Maître rejoignaient ses appartements.

Le jour pointa à l'horizon. Le château était presque désert. Yksin était tourmentée. Elle ne comprenait pas quelle folie avait poussé ce loup à s'acharner

en un combat perdu d'avance. Profitant des couloirs vides, elle quitta sa chambre et courut silencieusement vers les sous-sols.

Les geôles étaient basses de plafond et empreintes d'humidité. De la moisissure s'attaquaient aux murs. Dans une cage, au fond, dormait le lycan, à présent sous forme humaine. Ne voulant troubler son sommeil, la vampire prit une chaise et patienta



CHAPITRE 6

EVASION SAIGNANTE

Première respiration après le coma... *Tiens...je suis toujours là ?* Sakutei ouvrit les yeux. Sa première pensée fut totalement incohérente. Une foule de questions se disputaient l'honneur de la première place tandis qu'un peloton de sensations douloureuses bataillait ferme contre une tripotée de besoins vitaux pour avoir les faveurs de son attention. Bref, il avait faim, il ne savait pas où il était, il avait mal partout et il se demandait si son plan avait marché...

Mmmh un plafond humide, des barreaux...une cellule. Bon je suis toujours en vie, cela doit signifier que j'ai toujours une raison de l'être. Et dans mon cas, cette raison pourrait bien prendre l'aspect d'une liasse de vieux papiers reliés.

Sakutei s'efforçait de démêler ses souvenirs. Dans une situation aussi précaire, la moindre erreur pouvait être fatale. *Le sortilège...oui c'est sûrement ça.* Il régnait un noir presque total dans la pièce, seul un mince filet de lumière ajourait le chambranle de la porte. Le prisonnier se rappela que les vampires étaient dotés d'une très bonne vision nocturne.

Il tenta de se redresser pour s'éclaircir les idées. Une légère nausée le prit. Il remarqua alors qu'il avait retrouvé sa forme humaine, ce qui le laissait dans un état de faiblesse lamentable. *Ils ont pansé mes plaies... ça doit vouloir dire qu'ils ne comptent pas m'exécuter tout de suite. Il faut que je trouve un moyen de me rendre indispensable.*

Une brève inspection des lieux lui révéla qu'une cage solide le retenait prisonnier quelques pieds au-dessus du sol. Son regard se posa alors sur le pichet d'eau qui était posé dans un coin. *SOIF !*

Sakutei tendit une main maladroite vers le broc et but à long trait l'eau croupie qui y stagnait. Le liquide avait un goût épouvantable, mais il le soulagea grandement. Un courant d'air subit le fit frissonner... il était nu et ces geôles n'étaient pas spécialement confortables.

Une porte s'ouvrit un grinçant dans les profondeurs du souterrain. *Des pas, quelqu'un vient.* Sakutei entendit le cliquetis d'une serrure que l'on déverrouille et le raclement d'une barre de fer... *mince ils ont mis le paquet.*

Une silhouette encapuchonnée pénétra dans la pièce. Dans le contre jour, le détenu ne pouvait pas reconnaître son visiteur, mais il avait la nette impression d'avoir déjà entendu la voix qui s'éleva.

- Alors sale bestiole, on dirait qu'on a fini par te museler...

Un ricanement funeste vint accompagner cette phrase. Soudain parfaitement réveillé, Sakutei se tritura les méninges pour analyser la situation. Il n'avait pas beaucoup de cartes en main, mais jouées intelligemment, elles lui permettraient peut-être de s'en tirer. Tout d'abord, il lui fallait savoir qui était cette personne... et surtout ce qu'elle voulait.

- La belle affaire. En fait je crois que votre problème sera plutôt de trouver comment je pourrais vous révéler mes secrets...

- Chien imprudent ! Lorsque tu auras goûté aux talents de notre bourreau, tu seras beaucoup moins rétif ! Révèle moi comment débloquent le grimoire et je te promets une fin rapide et sans douleur.

Ah on progresse... on aborde la partie négociation. Sakutei commençait à comprendre le motif de cette visite non officielle. D'un coup, il entrevit un moyen d'en tirer un avantage.

- Pfff, cessez ce petit jeu, si vous me torturez, je n'aurais pas l'esprit assez clair pour vous expliquer ce qu'il faut faire. Et puis, je doute de pouvoir souffrir bien davantage que ce que je viens de vivre.

- Tu ne t'en tireras pas aussi facilement...

- Je vais être direct. Je n'ai plus rien à perdre mais vous avez tout à gagner en me gardant en vie.

Son interlocutrice se rapprocha de la cage. Dans la faible lueur qui venait de la porte, Sakutei remarqua qu'elle avait un bras en écharpe.

- Ne t'imagines pas un seul instant que tu sortiras vivant de cet endroit !

- Tttt... Regardons les choses en face. Vous voulez le grimoire pour vous seule. Je veux la vie sauve.

A ces mots, la vampire recula d'un pas comme s'il l'avait frappé. Elle tira sa dague (cette fameuse dague qui avait faillit mettre fin à sa carrière) et pointa la lame sous la gorge du prisonnier. Ce dernier ne fit pas un geste.

- Je devrais te tuer maintenant pour ce que tu viens de dire...

Sakutei la fixa froidement ; en surface il s'efforçait de garder une attitude calme et posée, comme s'il était sûr de lui.

- Mais vous n'en ferez rien car ce que j'ai à offrir dépasse votre imagination.

La vampire hésita un instant. Pendant quelques interminables secondes, le blessé cru qu'elle allait en finir. Il craignit d'être allé trop loin. Puis elle se recula et rengaina son poignard. Elle le toisa encore quelques instants puis se détourna et partit en claquant la porte.

Sakutei se laissa tomber sur le dos. *Aaaaah, voilà qui était intéressant... ce grimoire n'a pas fini d'éveiller l'avidité autour de lui.* Sur cette pensée encourageante, épuisé par ce duel de volontés, il s'endormit.

Lorsqu'il se réveilla, ce fut pour constater que quelqu'un était avec lui dans la cellule. Encore de la visite ?



Cela faisait quelques heures déjà qu'Yksin attendait, appuyant son torse contre le dossier tordu de la chaise. Mais, qu'importe. Les vampires avaient toute la vie, si l'on pouvait s'exprimer ainsi. Leur immortalité leur conférait une patience sans égal.

Le mortel finit par quitter les bras de Morphée. D'après ce que la vampire put voir, l'obscurité le gênait énormément. Lorsqu'il s'aperçut de sa présence, il sursauta, sûrement plus de surprise que de peur. La voleuse reconnut ses traits. Le souvenir semblait si lointain, pourtant ils s'étaient rencontrés il n'y avait de cela que quelques jours.

- Ne t'en fais pas, je ne suis pas là pour te torturer ni faire quoi que ce soit pouvant te nuire, lui dit-elle, voulant le rassurer. Sa voix était calme et posée

- Je t'ai reconnu. Tu es l'aventurier à qui j'ai volé le grimoire au Temple. Tu as bien de l'audace de venir le récupérer ici, seul qui plus est.

Elle stoppa un instant, se remémorant la scène. Un beau souvenir pour son dernier larcin. Aucun signe de résistance. Dommage que la peur n'eut pas été au rendez-vous.

- Dis-moi lycan, je suis jeune et curieuse. Quelle force t'as poussé à charger tout le bataillon que nous étions. Je n'ai pas décelé une once de crainte dans ton regard, pas même lorsque tu étais sur le point de mourir. Quel est ton secret ?

Yksin avait beau être jeune pour quelqu'un de son espèce, elle était loin d'être stupide et se doutait que son interlocuteur ne répondrait pas facilement. Si il ne voulait pas entrer dans la discussion, elle repartirait comme elle était venue. Haïr les gens n'était pas vraiment son fort, sauf pour quelques cas exceptionnels



Cette voix ça ne peut-être que...

- TOI !

Sakutei cracha cette interjection avec amertume. Un torrent de haine et de colère se déversait dans ses veines. Il se redressa sur les coudes, les yeux étincelants et tenta de distinguer les traits de son interlocutrice. Il ne comprenait pas la raison de sa venue. Cette jeune vampire avait simplement l'air de vouloir engager le conversation. *Quel était son nom déjà ? Ysfin ? Criszin ?...*

- Pourquoi devrais-je te raconter ma vie ! Il frappa les barreaux du plat de sa main, ce qui lui fit étonnement mal. Il se mit à lécher sa main comme un animal. *Il faut que je garde mon calme.* Après tout il n'était pas tellement en mesure de jouer les durs. Sa voix reprit une intonation plus douce.

- Pourquoi cela t'intéresse t-il à ce point ? Es-tu envoyée par ta dame pour me questionner ?

Il n'avait rien à perdre à tenter de tirer quelques informations. Au pire la vampire refuserait de lui répondre. Mais il aurait bien aimé en savoir plus, et cette Yskinne (?) n'avait pas l'air particulièrement agressive à son égard... pour l'instant.

Il éternua bruyamment. Cette maudite humidité collante menaçait d'ajouter un rhume à la liste de ses tourments.

Peut-être qu'il se trompait complètement et qu'il ne s'agissait que d'une ruse supplémentaire pour le pousser à se relâcher. *Oui ou encore peut-être qu'elle va me servir un steak bien saignant dans deux minutes. Ça ne sert à rien de ruminer.* Il décida finalement de tenter sa chance et d'ouvrir un peu le dialogue.

- Vous n'êtes pas les seuls intéressés par la Signature de l'Apostat. Des forces très puissantes sont à sa recherche. Et rien ne les arrêtera, je ne suis qu'un de leurs nombreux instruments.

Une ouverture appropriée. Il ne s'engageait pas trop et lassait planer le doute quand aux détails d'une possible menace.



- Tu te souviens de moi à ce que je vois. Tant mieux, j'apprécie que mes victimes me gardent en mémoire.

Il n'y a rien de plus doux que d'hanter les nuits de quelqu'un, de savoir que cette personne te hait du plus profond de son âme et qu'elle ne peut rien te faire. Surtout lorsqu'il s'agit d'un homme, aurait voulu rajouter la voleuse à haute voix. Mais le prisonnier semblait dans un état suffisamment colérique, et

elle n'était pas venue chercher la bagarre. On n'attaque pas un homme en cage, c'est comme attaquer une personne désarmée.

- Pourquoi cela t'intéresse t-il à ce point ? Es-tu envoyée par ta dame pour me questionner ?

- Je ne devrais même pas me trouver ici. Je suis encore trop jeune dans les rangs du clan pour avoir le privilège d'interroger nos prisonniers. Non. Ma Dame se ferait une joie de s'occuper de toi personnellement.

Yksin s'arrêta un temps, quêtant une réaction de la part de son interlocuteur. Celui-ci semblait réfléchir. Après avoir poussé un profond soupir, il se décida à parler, un peu :

- Vous n'êtes pas les seuls intéressés par la Signature de l'Apostat. Des forces très puissantes sont à sa recherche. Et rien ne les arrêtera, je ne suis qu'un de leurs nombreux instruments.

La vampire n'avait que faire de cette signature. Elle avait mené sa mission à terme, cela lui suffisait amplement. Elle n'était pas en quête de gloire, de pouvoirs ou autre futilités du genre. Elle souhaitait juste un abri pour quelques temps, d'où le fait qu'elle ait quitté sa chère forêt pour s'enfermer dans ces murs.

- Aventurier, tu sembles être aussi fort mentalement que physiquement, et pour cela j'admets avoir de l'admiration...

Un bruit étrange envahit les lieux. Yksin n'avait rien entendu de tel depuis sa naissance. Le ventre du lycan hurlait tant il était vide. La voleuse rit gentiment devant cette réaction de mortelle, avant de se lever et de se diriger vers la porte.

- Je vais demander aux serviteurs de t'amener de quoi te rassasier.

Sur ces mots elle sortit.

Accompagnée de ses magiciens et de ses gardes, Dame Nailys se rendit dans le passage sous la forêt afin de désenvoûter le manuscrit. Après maintes tentatives, des plus dangereuses aux plus inutiles, le constat fut établi : il était impossible pour eux de conjurer le sort. L'agacement commençait à gagner la vampire. Agacement qu'elle contenait parfaitement. Un maître ne doit pas se laisser submerger par de telles futilités. Toute fois, sa voix se fit des plus dures :

- Je veux que l'on fasse parler cette sale bête par n'importe quel moyen !



Jugeant qu'on l'avait un peu écarté depuis quelques temps, l'estomac de Sakutei décida de s'exprimer dans un grondement sourd. *Comment perdre toute crédibilité...*

La vampire réprima un gloussement et quitta la pièce de son pas léger :

- Je vais demander aux serviteurs de t'amener de quoi te rassasier.

Sakutei se retrouva à nouveau seul dans cette geôle humide et sombre. *Bon c'est toujours ça de pris.* Il réfléchit au bref échange qu'il venait d'avoir. La buveuse de sang lui avait révélé (volontairement ?) deux éléments importants.

Tout d'abord, elle avait d'emblée annoncé qu'elle défiait l'autorité de sa dame en étant ici. Mais dans quel but ?

Ensuite, elle avait nié s'intéresser au grimoire... *voilà une originale.* Apparemment, elle éprouvait une sorte de fascination morbide pour le lycan, mais cela n'expliquait pas tout. Il émanait une étrange détermination dans les

gestes et les paroles de la vampire. *J'ai bien l'impression que cette petite futée à l'intention de mener sa barque en solitaire.*

Il fut interrompu dans ces réflexions par le grincement de la porte. *Le repas ?* Sakutei se redressa enthousiaste à l'idée de pouvoir enfin se remplir la panse. Il aurait accepté n'importe quoi, du brouet, du pain rassis... même un os à rognon.

Tout mais pas ça... deux vampires entrèrent, portant un seau de métal rempli de copeaux de bois.

- Alors là je voudrais pas dire mais je suis quand même déçu.

- Silence chien ! Le vampire qui venait de s'exprimer parlait d'une voix forte et orageuse. Il avait récolté une vilaine estafilade sur la pommette au cours de cette nuit de folie.

- Tu vas nous révéler immédiatement le contresort ou ton ami l'arbre finira en cendres.

A ces mots, Sakutei vit un brasero s'avancer en titubant dans la pièce. Une contrefaçon bossue de petit homme caparaçonné de cuir le soutenait par en dessous. Il avait une tête à s'appeler Igor... probablement un reste de festin pas assez appétissant.

- Arf, alors là les gars vous êtes mal barrés si vous croyez pouvoir détruire le libraire comme ça...

- Ah oui ?

D'un hochement de tête, il fit signe au nain difforme de jeter une poignée de copeaux dans les braises. Une agréable odeur bois envahit l'atmosphère.

- Remarquez moi ça me dérange pas cette petite flambée, il fait pas chaud dans votre cachot.

Sakutei détestait les menaces et il préférerait crever plutôt que de se priver de ces petites fanfaronnades. Exaspéré par son attitude, le vampire fit un geste de la main. Le glumeux vida le reste du seau dans les flammes.

- Tu aimes le feu lycan ? Il fallait le dire tout de suite... nous sommes des hôtes prévoyants.

Répondant à un ordre tacite, le petit homme bardé de cuir se dirigea vers la cage et la déverrouilla. Il saisit le prisonnier avec une poigne digne d'un titan. Sakutei n'avait jamais vu autant de muscles sur un aussi petit corps. Il se fit soulever sans effort et le nain alla le traîner contre le mur en pierre où pendait une paire de chaînes rouillées. Le lycan était dans un tel état de faiblesse qu'il ne put rien faire lorsque les anneaux furent fixés à ces poignets avec un cliquetis qui avait quelque chose de définitif.

Le nain alla chercher une panoplie d'instruments pointus aux formes variées et aux barbelures imaginatives. Sakutei dégluti péniblement. On a beau faire le malin, personne n'est jamais à l'aise enchaîné dans le plus simple appareil face un brasero et un expert en pincettes.

Le vampire qui n'avait pas encore ouvert la bouche s'adressa au bourreau d'une voix grave et posée. Le genre de voix que l'on collerait volontiers à ses terreurs infantiles.

- Mets le en condition, nous revenons dans une heure. Je te conseille de faire en sorte qu'il soit loquace ou tu seras le prochain candidat au trébuchet.

La séance promettait d'être raffinée...



Yksin mit plus de temps que prévu pour trouver de quoi rassasier le prisonnier. Les serviteurs, terrifiés par le Bardhül, n'étaient pas encore revenus. Elle chercha un peu partout, tout en prenant garde au niveau discrétion. Ce n'était pas le moment de se faire mettre à la porte, ou pire, retourner aux Enfers.

Au bout d'environ une heure, Yksin trouva dans un placard deux cadavres d'enfants. Ils avaient déjà été vidés de leur sang, mais elle espérait que cela suffirait.

Les couloirs étaient vides, trop vides même. On soignait les blessés, bien qu'il y en eût peu, mais surtout, on n'osait sortir. La Maîtresse des lieux avait été courroucée, il était donc dangereux de la rencontrer.

Arrivée au niveau des geôles, la voleuse s'inquiéta soudainement. La porte, qu'elle avait pris soin de fermer convenablement, était grande ouverte. Le lycan s'était-il échappé ? Non, l'alerte aurait été tirée. Et puis, il n'était pas suffisamment rétabli pour tenter quoi que ce soit. *Alors le bourreau sera passé.*

Elle doubla le pas tout en se faisant plus discrète. Si il était encore là, elle en prendrait pour quelques siècles. Heureusement pour la vampire, la tempête était déjà passée.

Elle retrouva le loup dans un état lamentable. Attaché par les poignés à d'épais fers, ses genoux ne touchaient même pas le sol. Une position des plus inconfortables. Il semblait dans une sorte de coma, tout son poids pendait sur ses bras. Si il ne se réveillait pas, il mourait d'asphyxie.

- Hey ! Réveille-toi ! C'est pas le moment de dormir, lui dit tout bas la vampire



Sakutei était inconscient (dans tous les sens du terme). Il existe de multiples manières de briser un esprit, la corruption, la magie, les drogues, la subversion et autres manipulations. Mais la douleur reste le moyen le plus efficace pour forcer une coquille récalcitrante.

Entre les mains d'Igor, le lycan avait découvert que la souffrance pouvait prendre autant de teintes qu'un tapis de feuilles en automne. Mais il s'était obstiné, refusant de se soumettre comme l'aurait fait toute personne saine d'esprit. Son esprit de métamorphe recelait une parcelle de l'instinct bestial qui n'admettait pas la capitulation.

Cette bravade ne l'avait cependant pas empêché de ressentir pleinement la brûlure du fer rouge, la piqûre insistante des aiguilles sous ses ongles ou la morsure cruelle de la roue dentée. Au bout d'un moment, un vide salvateur avait envahi son esprit. S'il ne s'était pas évanoui, il aurait sans doute fini par craquer. Mais pour avouer quoi ? Là était le problème, s'il avait ouvert la bouche, il n'aurait rien eu d'autre à confesser que son ignorance. Bref, en révélant son inutilité, son existence se serait terminée sur cette pitoyable épitaphe.

Voyant que le supplicié ne réagissait plus, le nain bossu avait pansé les plaies qui s'étaient rouvertes avec une tendresse presque maternelle. Puis il s'était éclipsé un moment, le temps d'aller respirer un peu d'air sans doute...

Pour le moment, perdu entre deux états, l'esprit de Sakutei dérivait.

Le chêne vénérable étend ses rameaux majestueux dans la forêt...

Comme il est doux le chant de l'humus.

Les feuilles tombent en silence.

*Ce n'est pas le moment de dormir.
La plaine est calme.
Le ressac se fait entendre au loin.
Hein ?*

Sakutei sentit qu'on le secouait par l'épaule. Il ouvrit péniblement les yeux et tenta de regarder autour de lui. Sa vue était obstruée par un voile rouge. Un étau lui comprimait la poitrine et ses épaules menaçaient de se déboîter. Il tenta de prendre appui sur ses jambes flageolantes pour avaler un peu d'air. Il glissa un première fois sur une flaque visqueuse non identifiable mais parvint finalement à appuyer son bassin contre la muraille froide. Il aspira une goulée avidement et sentit un gigantesque picotement traverser son corps. Comme si une nuée de fourmis s'étaient lancées à l'assaut de chaque muscle de son organisme.

Bastre ! Je ne me suis jamais senti aussi mal ... La pièce était envahie par une foule d'odeurs plus fétides les unes que les autres. Un mélange de chair brûlée, d'excréments, de sueur et de sang. Il eut soudain un haut le cœur et vomit une bile acide sur le sol. *Ça ne va pas s'arranger tout seul...*

Il réalisa alors qu'il y avait quelqu'un avec lui dans la pièce.

- Qu'est ce que quoi ? Croassa t-il. Sa gorge n'était pas en meilleur état que le reste. Il s'était appliqué à brailler tout ce qu'il savait pendant le supplice. Inutile de contrarier le nain...



- Reprends tes esprits! Le temps n'est pas propice aux divagations.

Le temps que le lycan sorte de son état second, Yksin partit récupérer son cadavre fraîchement vidé et en arracha un bras à l'aide de ses crocs. La décomposition intérieure ne semblait pas avoir débuté. Cela valait peut-être mieux.

- Je ne puis rester longtemps, les bourreaux ne vont pas tarder à revenir.

La voleuse posa le regard sur les lésions qui couvraient le corps du prisonnier. Elle s'en inquiéta. D'une petite sacoche en cuir, la vampire sortit une aiguille d'os et un fin fil transparent. Elle ignorait pourquoi, mais l'idée que le loup meure lui faisait froid dans le dos. *Si je fais ça, c'est sûrement parce que ça me servira plus tard. Nous verrons bien...*

L'homme semblait encore suffisamment endormi. Il aurait été stupide de ne pas en profiter.

- Ca risque de faire un peu mal. Je m'en excuse d'avance.

Sur ces paroles, elle passa l'aiguille dans la chair du lycan tandis que l'une de ses mains l'empêchait de hurler. *Ameuter tout le château, et puis quoi encore ?*

Elle recousit ainsi les plus profondes blessures, la capacité de régénération du prisonnier ferait le reste. Ces éprouvantes minutes semblaient l'avoir réveillé.



Décidément, je ricoche de surprise en surprise ici... La vampire lui avait carrément recousu ses plaies ! Curieux sens de l'accueil ici, railla Sakutei. On

commence par vous découper en morceaux et après on vous refile un pansement.

Sa soigneuse lui avait également amené un bout de viande sanguinolente. Le cadavre n'avait pas l'air très frais et ce relent putride s'ajoutait au bouquet ambiant. Aucune importance, l'odorat du lycan était de toute façon déjà saturé.

Sans préambule, la vampire lui fourra directement des morceaux de chair dans la bouche. *Ah oui...mais là sous forme humaine j'aurais préféré un truc plus civilisé que de l'humain quoi.*

Ses traits se crispèrent brièvement en une mimique de dégoût. *Mais bon je ne vais pas faire ma fine bouche non plus.* Machinalement, Sakutei s'appliquait à mastiquer cette carne juteuse. Le sang dégoulinait le long de son menton et gouttait sur son torse massif. *Mine de rien, ça fait du bien de se remplir la panse.*

Entre deux bouchées, il parvint à articuler une question qui lui démangeait les neurones depuis un moment.

- Pourquoi ?

Jusqu'ici, son seul contact avec cette voleuse avait été plutôt froid et brutal. Et voilà qu'elle se présentait à lui avec cette espèce de compassion étrange et ses lèvres barbouillées de sang. Son apparence farouche était démentie par ses yeux clairs et calmes qui semblaient vouloir le mettre à nu (enfin encore plus à nu qu'il ne l'était déjà). La vampire se contentait de l'examiner, sans explications, sans raison apparente.

Sakutei capitula, il y avait ici de nombreuses factions et la politique ne l'avait jamais passionné. Toutes ces manœuvres vicieuses afin de contrôler le grand échiquier avaient tendance à lui coller une migraine sévère. Mais s'il n'aimait pas la stratégie, il était expert en improvisation. Il suffisait de trouver la faille. Chaque problème, chaque nœud possède forcément une altération quelque part. *Compte tes alliés et garde toi de tes ennemis. Y'a pas de destin, seulement des choix. Cette buveuse de sang n'est pas hostile, c'est tout ce qui compte pour le moment.*

Le fait de se caler le gosier l'aidait y voir plus clair. Son objectif était simple, sortir d'ici en un seul morceau. Comment faire pour obtenir de l'aide ? Sakutei tenta un coup de sonde.

- Qui dirige les festivités ici ?

Une question apparemment innocente mais qui pouvait déboucher sur une conversation intéressante.



Une fois son travail de couture, la vampire s'assit face au prisonnier, le scrutant comme pour lire en lui. Celui-ci, après avoir avalé quelques morceaux de chair, demanda :

- Pourquoi ?

Yksin préféra ne pas répondre. *Tu pourrais sûrement m'être utile. De toute façon, je n'aime pas que l'on torture ou que l'on tue inutilement.*

- Qui dirige les festivités ici ?

- Je croyais que tu le savais voyons, répondit la voleuse sur un ton plat, c'est celle qui t'a condamné à rester prisonnier si bas. La Dame de ce château.

Ne voulant pas en dire trop, ni s'attirer des ennuis, Yksin avait tu le nom de sa maîtresse. Apparemment, ce lycan était plein de ressources, mieux valait rester

un minimum méfiant. Après tout, ce n'était pas n'importe qui : il avait récupéré la Signature de l'Apostat et sorti du temple.

Un cliquetis dans le couloir se fit entendre dans les fines oreilles de la voleuse. C'était encore très léger, mais elle n'eut aucun mal à reconnaître le pas lent du bourreau. *Mince !*

Yksin récupéra les derniers morceaux de chair, nettoya grossièrement les tâches de sang neuves et s'apprêta à s'enfuir. Pourtant, il restait une dernière précaution à prendre.

- Je te prie de m'excuser, mais je n'ai vraiment pas le choix.

Sur ces mots, elle abattit son poing sur le haut du crâne du prisonnier afin de l'assommer, puis partit à toutes jambes.



C'est froid... ça mouille. De l'eau.

Sakutei ouvrit les yeux pour retrouver la bonne vieille trombine du nain difforme à quelques centimètres de son nez. L'occasion était trop belle. Il lui lâcha un bon crachat en pleine figure. L'autre en face se contenta de sourire et de lui balancer un bon coup de poing dans l'estomac... sur le foie, là où ça compte.

- Ourg

- Ne nous l'esquinte pas trop, il faut qu'il puisse répondre aux questions.

Sakutei releva la tête. *Tiens mais qui revoilà... formidable, même chez les vampires on peut compter sur les défauts de la race humaine (peut-être même plus que chez les humains).* Il se laissa pendre au bout de ses chaînes couinantes.

- Très bien chien, j'ai beaucoup réfléchi et je pense que nous devrions pouvoir faire affaire.

- Merveilleux...

- La ferme ! Je vais te la faire rapide. Je connais l'emplacement du grimoire, tu sais comment le déverrouiller. Deux informations qui judicieusement combinées peuvent se révéler profitables pour nous deux.

- Je marche... de toute façon je n'ai pas le choix, mais d'abord...

Il fit cliqueter ses chaînes ostensiblement. Sur un signe de tête, le bourreau le débarrassa des bracelets rouillés. Sakutei ne put s'empêcher de se frotter les poignets. Incroyable ce qu'un petit rien peu mettre à l'aise.

- Et maintenant ?

- A toi de voir, la seule chose qui m'intéresse est le contresort.

La vampire le considérait avec un air amusé. Cette garce entendait bien garder le contrôle du jeu le plus longtemps possible. Le lycan eu un soupir désabusé. Pourquoi faut-il que les traîtres soient toujours les plus rusés et les idiots les plus loyaux ?

- Ah ah ah. Très marrant, mais je ne te dirai rien... pas avant d'être en sécurité.

- Je m'en doute...alors je te conseille de suivre mes instructions attentivement tête de bois.

- Accouche...

- Pour le moment, la communauté est en effervescence, il y a trop d'agitation et nous ne pourrons pas sortir sans être remarqués.

Tiens le grimoire n'est plus dans la forteresse ? Décidément, cette vampire laissait filtrer beaucoup d'indices.

- Si tu arrives à atteindre l'aile nord, tu trouveras une salle vide. Il y a une brèche dans le mur, ce qui fait que nous ne l'utilisons pas. La lumière...

La guerrière mimait le geste d'être éblouie par le soleil.

- Mouais ça pourrait faire l'affaire jusqu'au soir mais après ?

- D'ici là, la nouvelle de ton évasion se sera propagée, je m'arrangerai pour faire croire que tu as quitté le donjon.

Elle rejeta une mèche de cheveux.

- Lorsque la nuit sera tombée, retrouve moi au pied des douves. Elle eut un rire mesquin. Là où nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

- Il me faudra des leurres olfactifs pour tromper les autres.

- Je sais...

Elle avait déjà tiré sa lame. Igor eut juste le temps de cligner des yeux avant de s'affaler sur le sol dans un gargouillis étouffé. Même avec un bras blessé, la vampire restait redoutable et rapide. Cette dernière agrandit les yeux devant tout ce précieux liquide répandu sur le sol. Sakutei pouvait la voir se gorger d'un désir presque sensuel. *Merde, elle va quand même pas...* L'urgence du moment la ramena à la réalité et elle présenta un autre poignard par la lame au lycan.

- Vite. Pas beaucoup de temps.

Les deux ennemis se mirent au travail, déchiquetant le cadavre du bourreau. Chaque morceau de chair agirait comme un aimant sur les vampires, le voleur s'en servirait pour couvrir sa piste et désorienter les limiers. Sakutei pouvait déjà mesurer les effets des effluves sur sa complice.

Pupilles, étrécies, lèvres gonflées et humides, souffle rauque... elle était dévorée par la Soif, avec un grand "S".

La guerrière se défit de sa cape et empaqueta les trophées sanguinolents. Elle se rapprocha ensuite de Sakutei et lui fourra le colis dans les bras. Son visage allumé par l'excitation vint se plaquer tout contre son oreille et elle lui susurra un ultime avertissement :

- Ne tente même pas de me doubler car ton enfer aurait un petit goût de paradis. Sans moi tu es mort.

Elle lui mordilla le lobe de l'oreille et laissa courir la pointe de sa langue contre la joue râpeuse du lycan. Puis elle se retira comme une amante secrète, lâchant dans un dernier souffle :

- Ne soit pas en retard. Reste prudent.

Vraiment toqués ces buveurs de sang...

Sakutei ne perdit pas de temps, il serra son poignard dans une main, le paquetage dans l'autre et s'engagea dans le couloir humide. Les indications étaient pour le moins vagues... l'aile nord.

C'est idiot, elle doit bien se douter que je vais me carapater dès que possible. Il y a anguille sous roche. Il va falloir être malin. Et très doué.

Sakutei sourit méchamment, il lui restait au moins deux atouts dans la manche. La partie devenait passionnante.



Yksin n'eut pas le temps de s'enfuir, l'arrivant était bien trop proche, elle se serait faite repérer en quelques secondes. Le plus judicieux était de se cacher, ce

qu'elle fit sans attendre. Prenant place derrière l'aile d'une chauve-souris de pierre, la vampire put voir ce à quoi ressemblait le bourreau. Une armure de femme, une longue épée à la ceinture... *Capitaine ?!!*

La voleuse eut du mal à y croire. Une fois que la capitaine eut passé la triste porte, elle descendit de son perchoir d'un agile mouvement et plaqua son oreille contre le bois afin d'entendre ce qu'il se passait.

Horrifiée par la discussion qu'elle venait d'entendre, Yksin oublia presque de se décoller de la porte. Elle aurait pu feindre d'être simplement de passage, mais personne ne venait ici sans raison précise. Le mieux était de retourner se cacher derrière les immenses ailes de la statue.

La vampire en armure sortit la première. Ses pupilles étaient étrécies à l'extrême. *L'appel du sang*. La voleuse avait faillit se ruer dans la pièce sombre un sentant les premiers effluves, mais avait réussi à tenir bon. Elle n'avait pas soif, le dernier village avait été plus que suffisant.

Quelques minutes après, le prisonnier quitta les geôles et partit en courant à travers le couloir. Yksin décida de le suivre en hauteur, s'accrochant silencieusement à toutes les décorations sur son passage. Ses capacités physiques surdéveloppées s'occupaient du reste.

On voyait que le lycan était complètement perdu, et la nouvelle de son évasion n'allait pas tarder à se propager. *Il serait temps que je lui donne un petit coup de main*. Sur ce, elle siffla doucement afin d'attirer l'attention de l'ex-prisonnier. En, la voyant, celui-ci sembla pris de panique.

- Ne t'en fais pas, je ne vais pas te vendre. (Elle indiqua l'embranchement de gauche). L'aile Nord est par là. Au fond, si tu ne t'es pas fais arrêter d'ici là, il te faudra prendre à gauche.

Tout ceci commençait à prendre une tournure plus qu'intéressante. Tout ce remue-ménage rappelait à Yksin les montées d'adrénaline qu'elle ressentait dans une situation périlleuse. *Des plus plaisants*.



Le sifflement avait jailli des hauteurs comme un faucon fondant sur sa proie. Instinctivement, Sakutei s'était jeté sur le coté. *Ah non pas déjà !* Il s'était raidi, attendant le premier coup, la lame levée à hauteur de sa poitrine nue. Mais rien ne s'était produit. Au lieu de recevoir l'ultime onction, il avait reçu de nouvelles précisions. *Fort bien...je ne sais pas pour qui tu joues mais je préfère être manipulé et vivant*.

Il n'avait pas cherché à tergiverser. Pour le moment, il était obligé d'improviser. Ses pieds nus claquaient sur les dalles tandis qu'il courrait dans le dédale de coursives et de couloirs. *Ce château est un vrai labyrinthe !*

Par endroit, l'architecture changeait, comme si la bâtisse était le fruit d'une succession de poussées fantasques. *Elle m'a dit quoi après ? A gauche ?*

Sakutei abordait une section plus ancienne. Les pierres grossières étaient jointes par un mortier vieillissant. Pas de doutes, s'il y avait une aile plus décrépie, elle se trouvait dans le coin.

Le lycan revint sur ses pas pour dissimuler un morceau de bourreau sous un escalier. *Hum, le foie ou le cœur Igor? Deux de tes organes nobles... le dilemme est insoutenable*. Ce petit jeu l'amusait beaucoup. A chaque fois qu'il le pouvait,

il truffait les embranchements de lambeaux de chairs, d'organes sanguinolents et de tripes malodorantes.

Grisé par l'excitation d'être libre, il n'avait pas pu résister à la tentation de faire deux ou trois pitreries. Du coup, un chapelet de boyaux s'enroulait autour d'une majestueuse statue représentant un quelconque guerrier. Il était particulièrement fier d'avoir réussi à intégrer cette guirlande morbide de manière à ce qu'on ait l'impression de voir le guerrier brandir ses propres tripes. *Ce sera le foie... comme ça on pourra dire que tu croyais aux escaliers.* Il gloussa devant ce calembour pitoyable et se remis en route furtivement.

Un rayon de soleil frappa le coin de son œil. *Oui j'ai réussi !* A bout de souffle, l'évadé se laissa tomber à coté de la fissure, buvant la lumière comme un naufragé goûterait à de l'eau douce. Il appuya son front contre la muraille froide pour tenter de calmer sa frénésie.

Et maintenant... je suis totalement dépendant de cette bras cassée. La combine de la vampire puait le piège à plein nez. Il s'agissait probablement d'une ruse destinée à lui faire déverrouiller le grimoire sans effort ; le coup du cheval de Troie. De toute façon, pour lui, la question se situait à un autre niveau. Etant donné qu'il bluffait, son seul objectif était d'arriver à brouiller les cartes jusqu'à ce qu'il soit sorti de ce trou. La partie allait être serrée.

Sakutei se mit à frissonner. Un vicieux courant d'air froid rampait le long de la galerie et venait lui souffler dans les os. Il considéra le seul vêtement qu'il possédait. *Bah tant pis pour l'odeur...* Il s'enveloppa dans le tissu souillé et reprit ses réflexions, énumérant une à une les cartes qui lui restait à jouer.

Mouais, je crois que ma paire de valet est grillée... il me reste ma lycanthropie et cette inconnue. Yksin se rappela t-il soudain. Quel était son but ? En tout cas elle venait probablement de lui sauver la vie. Devait-il s'en remettre à elle ? *Trop de question mon gars.* Il n'avait pas assez de recul pour tout comprendre.

Il se releva en s'étirant, faisant craquer son dos douloureux avec une grimace. A la nuit tombée, il faudrait bouger. Pas le choix. Il se mit à arpenter les lieux tout en bricolant un plan d'action.

Le hasard voulu qu'il débouche dans une salle ronde qui respirait l'ancien et le vénérable. Des rayonnages poussiéreux, des pages jaunies et craquantes ; une ancienne bibliothèque.

Le lycan observa une pause touristique pour s'imprégner de l'ambiance des lieux. Le savoir qui gorgeait autrefois les lieux était presque perceptible. Le dôme qui couronnait le plafond était décoré de peintures défraîchies.

Une fresque... on dirait une cérémonie.

Sakutei avait du mal à discerner les personnages, mais il lui semblait reconnaître la silhouette altière agenouillée au centre... *la dame des vampires, la maîtresse du logis. Quel âge peut-elle avoir ?*

Sur la fresque, elle rendait hommage à une silhouette noire que Sakutei avait appris à reconnaître au fil de ces dernière années : Karh' Arh. Le voleur ne put réprimer un frisson glacé en pensant à la Noire Déesse.

Les autres personnages avaient l'air de simples spectateurs, exception faite d'une mince forme sur le bord qui semblait étrangement familière. Elle brandissait quelque chose à bout de bras. Impossible d'en voir plus, le temps et sa compagne humide avaient irrémédiablement fait leur œuvre.

- J'aimerais bien savoir qui est cette troisième personne...

Il s'était exprimé à voix haute sans faire attention.



Yksin avait poursuivi sa route par dessus les gargouilles, chauves-souris et autres guerriers de granit. Le contact avec le sol ne lui plaisait pas tellement, sa rapidité ayant été décuplée en s'enfuyant dans les branchages de la forêt. Elle eut tôt fait de devancer le prisonnier, s'amusant devant ses grotesques arrangements de statues.

Une fois à l'aile Nord, il fallut que la vampire se cache dans la plus proche pièce, le faisceau lumineux autorisée par la brèche lui aurait été fatal. Refusant toujours de poser pied à terre, elle s'accrocha aux murs, la vieille pierre offrant des prises faciles.

L'endroit sentait la poussière et le papier ancien, le tout enveloppé d'un savoir immense. Ne trouvant plus de quoi s'accrocher, la voleuse se laissa tomber du plafond, se rattrapant à la manière d'un félin. Elle inspecta brièvement les lieux. Une bibliothèque, cela ne faisait aucun doute. Elle attrapa le premier livre qui lui passa sous la main, ayant une soudaine envie de lire. Lorsqu'elle ouvrit la couverture, les maigres restant de pages s'éparpillèrent au sol. *Merveilleux*, pensa-t-elle ironiquement. *Même pas de quoi passer le temps*. Elle jeta le tas de poussière nonchalamment par dessus son épaule.

Possédant l'immortalité, les buveurs de sang sont dotés d'une patience hors normes. Yksin en usa, laissant filer le reste de la journée. Du haut de son étagère plus que défraîchie, elle avait une vue imprenable sur toute la pièce. Le moindre de ses mouvements faisait atrocement craquer le bois. Son nez, envahi par la poussière des lieux, était comme bouché. Si bien qu'elle ne sentit pas l'odeur de sang séché et de putréfaction lorsque celle-ci s'engouffra dans la pièce.



L'écho de ses dernières paroles se délitait contre les murs et Sakutei se sentit soudain très las. Contrecoup des derniers jours à faire le malin et l'intrépide, il se laissa aller contre le mur et s'endormit enveloppé dans son linceul de charognard.

Flot de sang, marée rouge, tambours. Sakutei se réveilla sous l'accélération subite de son rythme cardiaque. Il sentait à nouveau son corps réagir à l'appel de la lune. *Génial ! Je vais pouvoir revenir en force !* Un sourire bestial déchira son visage tandis que des crocs acérés venaient se superposer à sa dentition. Le processus était douloureux mais il provoquait un tel déferlement d'adrénaline et d'hormones que la souffrance était reléguée au second plan par une extase dévorante.

Il débordait d'une énergie nouvelle et sauvage qui appelait la rage et la fureur. Le lycan dû se museler pour ne pas hurler pendant sa métamorphose. *Pas la peine de se faire remarquer, surtout que l'intégralité du château est maintenant accessible aux moustiques de capes et de crocs.*

Il se cambra en arrière, rejetant sa cape souillée avec dédain. Dans son mouvement, sa vision nocturne accrocha une forme tapie dans les hauteurs. *Quelque chose se cache !*

Vif comme l'éclair, le métamorphe bondit vers l'étagère et agrippa les rayonnages poussiéreux pour se hisser. Son mouvement enthousiaste lui arracha un grognement. *On se calme joli cœur, t'as pas la forme je te rappelle.*

D'un mouvement fluide, il se balançait au sommet de l'étagère et se prépara à combattre. Il fallait agir vite. Eviter que l'intrus puisse rameuter ses frères. Il se jeta en avant toutes griffes dehors, les babines ruisselantes de bave.

Pas de chance, il avait oublié un léger détail – bien que léger ne fut pas l'adjectif approprié dans la situation – l'esprit des lycans devient plus épais lorsqu'ils entrent en phase animale.

Le bois vermoulu et à la retraite depuis des décennies ne résista pas aux poids conjugués d'une bête stupide de 80 kg et de la silhouette drapée dans son mystère. L'étagère grinça, gémit, se tordit et craqua finalement dans une gerbe d'échardes tranchantes.

- Assssssdaaaaaa !

Sakutei fit un roulé boulé qui l'envoya buter contre le mur d'en face. Il grimâça ; sa plaie au flanc s'était rouverte et laissait suinter un filet baveux et putride. *Merde ! Gangrène !*



L'armoire s'était effondrée avant qu'Yksin ait pu esquisser le moindre geste. Quelque chose de lourd, voir de très lourd, avait bondit sans réfléchir. *Comme un lycan par exemple, pensa-t-elle avec une pointe d'ironie.*

Une fois la poussière retombée, la vampire put constater une forme large, poilue et avachie par terre à moins d'un mètre. Une forte odeur de putréfaction, mêlée à celle des lycans la fit reculer de plusieurs pas avant de sortir son épée et d'arrêter de respirer.

La vision se fit de plus en plus claire, et Yksin reconnut, malgré son épaisse fourrure, le prisonnier. Elle en conclut au passage que la nuit était tombée, bonne nouvelle en perspective. Elle s'approcha avec une démarche calme et non agressive mais l'épée toujours en main. Elle connaissait mal les lycans après tout. Pourtant, celui-ci ne semblait pas vouloir bouger. Peut-être en était-il incapable.

A quelques centimètres du corps, Yksin se rendit compte du problème : une grave infection s'était développée ; déjà la chair commençait à pourrir. *Sale temps !* Elle n'y connaissait pas grand chose en médecine, toute tentative aurait sans doute aggravé les choses.

Le cliquetis des armures, des lames et le martèlement des souliers de combats contre le sol parvinrent à ses oreilles. *Qu'est-ce que je disais...* Il lui fallait quelque chose, rapidement, pour les éloigner.

Le mélange d'odeur pourriture/loup-garou était suffisamment épouvantable pour les mener directement ici. Il fallait l'éviter à tout prix.

La voleuse fit le tour de la pièce, ainsi que celui de son esprit afin de trouver une solution. La poussière lui brouillait les sens, et quelque chose de visqueux manqua de la faire chuter. *Un tissu tâché de sang... Peut-être celui dans lequel il avait mis les bouts de chair.*

Pas le temps de réfléchir, les troupes approchaient à grands pas. Yksin s'empara du tissu et partit en courant vers l'aile Nord. Au passage, elle attrapa un assemblage de feuilles qu'elle enroula dans le tissu. Une fois devant la brèche, elle lança le paquet de toutes ses forces, l'envoyant voler à plusieurs centaines de mètres.

La garde arriva peu de temps après. La rage et la soif se lisaient sur leurs traits. Ils posèrent une question silencieuse à la voleuse, qui n'avait rien à faire là. Son état était des plus lamentables ; couverte de poussière et de sang, les cheveux en batailles, les pupilles dilatées. Tremblante, elle indiqua la brèche.

- Le prisonnier... Il s'est enfuit... Par là...

Le Haut Vampire, en tête des troupes, sembla approuver et tous sortirent, suivant la piste olfactive fraîche. Yksin posa un genou au sol. Le Capitaine passa à côté d'elle, sans la voir. Elle semblait tout sauf joyeuse.

La voleuse se remit de ses émotions en chemin, et fut presque heureuse de retrouver la bibliothèque dans le même état lamentable que lorsqu'elle l'avait quittée.



Sous le choc, Sakutei en oublia son objectif initial de matraquage de vampires. Quelle guigne ! Si encore il avait son matériel avec lui, il pourrait enrayer l'infection mais sa sacoche devait être restée à l'entrée du manoir du bonheur avec les copeaux de Féliaste pour veiller dessus. *Enfin s'il reste quelque chose du libraire...*

Bon pas de temps à perdre en gémissements. Sakutei se lécha la patte et imbiba sa plaie de bave. Le frottement lui arracha une grimace crispée. *A défaut d'autre chose...*

Il se releva. Son adversaire s'était esbigné, il n'avait même pas eu le temps de le voir clairement. *Zut, les autres ne vont pas tarder à rappliquer... mais, hey il même m'a piqué ma cape !* Il ne voyait pas vraiment l'intérêt de la manœuvre mais il n'allait pas s'amuser à aller la réclamer.

Dans un état presque second, le lycan se dirigea vers la porte. Un bruit. Le loup-garou se plaqua contre la muraille. *Quelqu'un vient !* Il s'efforça de retrouver un esprit relativement clair. Les secondes se prirent dans cette mélasse visqueuse qui précède les combats, la poussière restait en suspension, le froid se figeait. Le lycan retint son souffle. *S'ils sont plusieurs je tente un passage en force.*

La porte s'ouvrit en grinçant pour laisser entrer une frêle silhouette voûtée sous un poids. Un fumet inimitable se superposa aux odeurs ambiantes. Un cadavre humain encore tiède. *Un seul !*

Sans attendre d'être repéré, le lycan jaillit des ombres tel un diabolotin de sa boîte. L'autre réagit avec toute la promptitude des buveurs de sang et dégaina une lame courbe. Un instrument vicieux. *Ne le laisse pas s'en servir, colle lui au corps !* Sakutei se jeta contre le vampire et lui lacéra le torse en le renversant.

L'autre lança son bras armé. La lame courbe décrivit une trajectoire sifflante et le cueillit au creux des reins. Il laissa échapper un grognement étouffé. Et aller encore une !

Enlacés dans une empoignade rageuse, les deux combattants roulèrent sur le sol. Le choc estomaqua le guerrier. Son épée gicla de la mêlée et retomba en

cliquetant sur le sol. Sakutei projeta son haleine fétide vers le vampire qui se trouvait coincé sous son torse velu. Pour le moment il avait l'avantage du poids et de la surprise, autant l'impressionner un peu. Le vampire enserrait la gorge du lycan dans une poigne de fer pour l'étrangler et le tenir à distance. Sa force était décuplée par la certitude sournoise que sa précieuse immortalité allait bientôt s'achever.

Sakutei leva une patte griffue et fit craquer ses jointures en étendant ses phalanges. Prends ça !

Il déchira le visage de son opposant, emportant un œil au passage. L'autre hurla et tenta de se dégager. Ce faisant, il relâcha la tension de ses bras. *Erreur fatale mon garçon.* Sakutei lui arracha la gorge d'un bon coup de mâchoire. Le buveur de sang se raidit dans un ultime spasme et ce fut terminé.

Le lycan se laissa rouler sur le sol et pris de grandes goulées d'air. Ce bref effort violent l'avait laissé pantois. Il tremblait de tous ces membres. Une crampe générale s'annonçait. Il s'ébroua pour enrayer la montée de l'ankylose.

Voyons un peu... pourquoi ce type s'est pointé ici tout seul alors que le château doit être en plein émoi. Il inspecta rapidement sa victime à coup de griffes. Elle ne portait rien d'utile qui aurait pu le renseigner.

Puis il reporta son attention sur le cadavre qui venait de faire son entrée en scène. *Un humain... s'il cherche à le planquer ici c'est qu'il y a une raison.*

- Echos montant de pas -. Ses poils se hérissèrent. Ses perceptions lycannes régissaient plus vite que son mental. Le flux de sensations passait directement dans la moelle épinière sans s'attarder dans le cerveau.

Rapidement, Sakutei traîna les deux corps dans l'encoignure de la porte et se posta de l'autre côté, prêt à rééditer la manœuvre.

Peut-être que je vais décimer la population du château à force. Puis il se rappela avec un frisson d'angoisse que son premier assaillant avait réussi à se carapater.

La porte s'ouvrit à nouveau, toujours en grinçant. Sakutei laissa avancer la silhouette dans la pièce. Il allait se jeter sur elle lorsqu'il reconnut sa posture.

- Yksin. Nos routes se croisent décidément beaucoup...peut-être un peu trop.



- A ta place je ne m'en plaindrais pas.

La vampire aperçut les lambeaux de caïnites à ses pieds, avant que ceux-ci ne deviennent poussière. *Tant pis pour lui.* Ses oreilles vibrèrent alors qu'elle vérifiait qu'il n'y avait plus aucune présence de buveurs de sang alentours. Le danger était toujours à la poursuite de la cape sanguinolente.

- Comment as-tu pu détruire un vampire, blessé comme tu es ?

Le visqueux liquide s'écoulait sur le sol, colorant la poussière de couleurs verdâtres mélangées au sang. *Pas très appétissant celui-là.* Yksin regarda dans sa bourse de cuir si elle n'avait pas de quoi lui épargner la mort. Trois potions de guérison et du thym. *Pas génial tout ça.* L'angoisse la gagna, elle était dans une situation qu'elle ne maîtrisait pas, ce qui lui déplut au plus haut point. *On n'a pas le temps de paniquer, le mieux reste encore de réfléchir.*

- J'espère que tu peux résister à ça, dit-elle en désignant la plaie dégoulinante, parce qu'il va falloir sortir d'ici, et tu ne feras pas le voyage sur mon dos.



- Ah on s'en va ? Bon je ne suis pas contre. (Sakutei baissa le museau sur sa plaie suintante). Bon pour ça, il faudra que je collecte quelques plantes...mais ça ira jusqu'au matin.

Pourquoi tient-elle tant à m'aider ? Sakutei était habitué aux mécanismes avidité/peur qui régissent la plupart des actions. Là il était face à quelque chose de nouveau. Cela dit, il n'allait refuser une main tendue, fusse t-elle griffue ou dotée d'un poignard. Il avait trop de soucis à la foi et un seul objectif : survivre.

- Attends, il se passe des trucs étrange dans cette baraque. Ce qui était un bel euphémisme vu le futoir tonitruant qu'il avait contribué à déclencher.

Le lycan alla cueillir le cadavre de l'homme qui venait d'être livré dans la pièce.

- Je ne pense pas que ce vampire m'amenait un en-cas. (Il afficha un rictus affamé). Bien que je ne serais pas contre un petit extra. Mais avant de le dévorer j'aimerais bien savoir s'il y a une raison pour que ce type soit là.

Comme la vampire n'affichait aucune réaction, le lycan en conclut qu'elle ne voyait pas. *Bon, voyons ça.*

- Deux minutes...

Sakutei lacéra les vêtements du cadavre afin de compléter son inspection. Son travail de déchiquetage l'amena à trouver une petite fiole pendue au cou de l'homme. Intrigué, le loup garou la récupéra et la suspendit un instant devant ses yeux. Un liquide ambré semblait courir le long des parois internes du petit flacon cristallin. Une chaîne clinquante était amarrée sur un petit anneau cuivré.

- Je n'ai jamais rien vu de tel, marmonna t-il pour lui même.

Puis il parut soudain ce rappeler qu'il était blessé, isolé, sans équipement, sans armes, sans nourriture dans un château hostile et qu'il était en train de faire attendre sa seule alliée potentielle (Sakutei avait d'ores et déjà abandonné l'idée de se fier à la guerrier allumée qui lui avait proposé un plan d'évasion aussi vague que louche).

Il se retourna vers Yksin avec une aimable grimace.

- C'est bon, quittons cet endroit.

Le lycan passa la fiole autour du cou et emboîta le pas de la vampire.



Yksin s'agrippa sans attendre au mur le plus proche, sous les yeux interrogateurs du lycan.

- Les vampires n'ont pas l'habitude de regarder en l'air chez eux, en particulier quand un loup rôde dans les couloirs.

Elle sortit sa dague de lancer et la maintint avec ses crocs. Le chemin qu'elle allait emprunter n'était pas aussi somptueusement décoré que les précédents couloirs, aussi fut elle contente d'avoir des doigts aussi dur que la pierre. Elle surveillait le lycan, qui traînait la patte à quelques pas.

Les couloirs se firent de plus en plus étroits, certains murs étaient fissurés de toutes part. *Pas très rassurant tout ça. Ca me sera utile...* Il arrivèrent bientôt à

un cul de sac, ou du moins ce qu'il en restait. Avec quelques coups de pieds et de poings bien placés, la pierre s'effondra presque sans bruit.

La clarté de la lune envahit l'endroit, quelques instants plus tôt aussi sombre que l'estomac d'un dragon. Yksin fit quelques pas dans l'herbe tendre, toujours suivie par le prisonnier. Il était mal en point et n'arriverait sûrement pas à suivre la cadence d'une fuite. *Il va falloir que je l'appelle.*

Portant ses doigts à ses lèvres, la vampire émit un sifflement de plus en plus aigu avant de redescendre brutalement dans les graves. *Pourvue qu'il vienne !*

Les membres du clan avaient dû percevoir le bruit et accouraient certainement dans leur direction. Un mouvement dans la forêt, la peur naquit dans le regard de la voleuse. Ce n'était pas le moment de se faire prendre, tant de choses restaient à faire.

Un grand corps blanc traversa les fourrés, quelques enjambées lui suffirent à couvrir la distance jusqu'au château. Les sabots de l'animal résonnaient sur le sol comme le pas d'une armée entière. Le cheval avait un corps très long, plus que les simples animaux connus des humains.

- Merci, mon ami, lança Yksin en faisant grimper le loup sur le dos de la bête.

Elle grimpa à son tour et le Bayard reprit sa course effrénée, voulant à tout prix regagner l'abri des arbres. Il galopait si vite qu'ils eurent tôt fait d'abandonner le château derrière eux, ainsi que les terres de Dame Nailys. Les plans d'Yksin étaient à présent morts et enterrés, mais d'autres ne mirent pas longtemps à naître, plus spectaculaires et efficaces encore.



CHAPITRE V

COMPLICITÉ DE DÉTROUSSEURS

Sakutei nageait en plein délire comateux. Ses blessures rongées par la gangrène avaient fait connaissance avec une fièvre carabinée et s'étaient alliées pour démolir les derniers efforts de lucidité du lycan. Les derniers efforts de la nuit avaient usé sa résistance surnaturelle. Lorsque le jour se lèverait et que les traces du Don Velu auraient disparues, Sakutei serait promis à une matinée de supplice.

Mais pour le moment, il flottait dans les limbes. Il voyait le gros Bardhül en train de se bâfrer de grimoires orange vif qui craquaient en faisant des étincelles. Une fois repu, le monstre se redressait de toute sa hauteur et urinait abondamment sur un sol moussu. La zone arrosée voyait bientôt naître des jeunes pousses ; des fleurs d'un blanc éclatant et si pur qu'il agressait la rétine. Les corolles s'ouvraient et déversaient une myriade de petits Féliastes joufflus avec une queue en pointe qui se mettaient à danser une gigue en brillant des chansons paillardes à tue tête. Comme quoi tous les rêves ne sont pas forcément prémonitoires ou chargés de sens.

Le balancement de la monture irritait les plaies mal cicatrisées du voleur. Il gémissait inconsciemment comme un chiot apeuré à chaque chaos. Finalement la course folle s'interrompit et Sakutei sentit quelqu'un le transporter dans un endroit frais et humide (encore !). Trop épuisé pour reprendre ses esprits, il se laissa dériver.

Réveillé...

Il avait atrocement mal à la tête et se sentait vaseux. Sakutei ouvrit les yeux pour constater qu'il était à nouveau dans un environnement totalement obscur. *Peut-être que j'ai rêvé et que je suis toujours dans cette geôle moisie...*

Le lycan se redressa sur un coude pour analyser la situation *Marre d'être tout le temps dans les vapes ses temps-ci ! Pas de chaînes, pas de grilles, un sol rocheux... c'était probablement une grotte ou quelque chose d'approchant. Un ploc humide vint confirmer l'hypothèse d'une cavité naturelle. Il avait la chair de poule et réprima un frisson. Bon, je ne suis plus métamorphosé, il doit faire jour dehors ou alors c'est que la lune est passée. Cette pensée lui rappela que justement, ces derniers temps, sa lycanthropie avait tendance à se manifester un peu de manière aléatoire. Tu vas voir que je vais me transformer en plein jour bientôt !*

Sakutei se leva, ce qui lui permis de faire deux constats : tout d'abord, le plafond était bas... très bas. Ensuite, il ne souffrait plus de ses blessures, au mieux une légère démangeaison. Il aurait donné cher pour pouvoir se voir au soleil.

Tandis qu'il se massait le crâne, il réalisa qu'il avait dû délirer plusieurs jours. *Quelqu'un m'a soigné mais qui ? Ses pensées se dirigèrent vers Yksin, la voleuse de Grand Chemin. La vampire indépendante... Mais dans quel but ferait-elle tout ceci ?*

Sakutei décida sagement de remettre à plus tard ces questions. La migraine qu'il venait d'aggraver contre le plafond rugueux ne permettait pas ce genre de réflexions. Il décida d'explorer sa nouvelle "chambre".

A force de tâtonnements et de chocs sourds commentés par des jurons bien sentis, il finit par mettre la main sur une torche. Encore quelques triffouillages et autres contacts visqueux et il trouva de quoi l'allumer. *Ah ! C'est tout de suite mieux.*

La cavité dans laquelle il séjournait était assez petite. Sur le sol, une pailleasse toute simple était jetée aux cotés d'un pichet. Sakutei se jeta dessus avec enthousiasme (le pichet pas la liquette). Il déboucha le flacon et renifla le liquide ; du vin apparemment. Il s'en envoya une généreuse rasade, ce qui ramena un peu de chaleur dans son corps frissonnant.

- Je me demande pourquoi je suis là... et surtout pourquoi je suis encore en vie, dit-il à voix haute.

Il avisa une couverture grossière et s'en drapa pour couvrir sa nudité. A part la pailleasse et le pichet il n'y avait rien d'autre qu'une caisse en bois sur laquelle étaient posés divers ustensiles ménagers. Rien de bien passionnant. Une idée parvint soudain à se frayer un chemin dans les circonvolutions marbrées du cerveau de Sakutei : *Où est la fiole que j'avais trouvée ? Plus ici apparemment.*

Une porte barrait la seule entrée. Sakutei tenta de la déverrouiller, le panneau s'ouvrit en miaulant. *Bon au moins je ne suis pas prisonnier...*

Sa "chambre" donnait sur un boyau sphérique qui filait vers le haut. Le lycan s'engagea dans le couloir et gravit la pente lentement. Mine de rien, il était encore faible.

En haut, une autre porte...elle donnait cette fois sur un intérieur richement meublé. Des fauteuils profonds, un feu de cheminée crépitant...tout à fait l'image d'un salon douillet. Si Sakutei était étonné de rencontrer autant de confort en comparaison de sa petite niche, il ne se laissa pas démonter.

Toujours avec son pichet de vin à la main, il s'affala dans un des fauteuils et se laissa bercer par la contemplation des flammes. Il se sentait étrangement bien, n'était-ce cette foutue migraine qui ne voulait pas le lâcher. *Bon...quelqu'un va bien finir par venir.*



Une fois que les deux cavaliers eurent posé pied à terre, la voleuse flatta l'encolure du Bayard qui s'enfuit à toute vitesse. Ils n'avaient pas laissé de trace olfactive, ni d'empreinte. Du moins, ça ne sauterait pas aux yeux du clan, les vampires s'alliant rarement avec les autres créatures magiques.

Yksin traîna le corps du mortel jusqu'à sa tanière. Elle posa une pailleasse et un pichet de vin dans une cavité avant de chercher de quoi soigner son invité. Elle disposait de toute une collection de fioles, volées à divers mages et autres guérisseurs. *Voler permet d'avoir de magnifiques collections.* Elle inspecta minutieusement chacune des potions, allant jusqu'à les goûter parfois. Son choix s'arrêta finalement sur une à la teinte rosée et à la forte odeur de thym.

Contente d'elle, elle s'engouffra dans la cavité et en fit avaler le contenu au lycan. Une autre fiole tomba de la poche de ce dernier. *Encore une potion de guérison... Bien plus efficace que la mienne en tout cas.* Elle décida de l'administrer également.

Une fois que son invité eut repris une respiration calme et régulière, la vampire rejoignit ses appartements. Elle se dirigea vers une bibliothèque assez importante et en retira quelques rouleaux qu'elle étala ensuite sur un bureau d'ébène. Elle déchira le premier, jeta hargneusement le second au feu et s'arrêta finalement sur le troisième. Il s'agissait d'un dessin très précis du château du clan, vu de l'extérieur. Quelques brèves indications se trouvaient disséminées à droite et à gauche du parchemin. Yksin prit une longue plume de cygne et les compléta. Elle prit ensuite une large feuille vierge et commença à tracer, de mémoire, les plans intérieurs du château.

Ses doigts se crispèrent soudain, ses yeux s'agrandirent, sa respiration s'accéléra. *Soif !* Depuis combien de temps travaillait-elle, dans cet endroit coupé du temps ? Une nuit ? Plusieurs jours ? Une semaine ? Elle l'ignorait. Son seul souhait était de terminer son oeuvre avant de partir en chasse, surtout que cela était risqué à présent. Mais si elle se contenait, elle craignait de dévorer le lycan installé plus bas. *Tant pis, il faut y aller.* Elle remit la plume dans son écrin, jeta une cape neuve sur ses épaules et rejoignit la sortie.

Elle chassa une bonne partie de la nuit, ne s'attaquant qu'à des animaux de proie qu'elle tuait à l'aide d'une dague de lancer. Attaquer un village n'était même pas envisageable, dame Naïlys l'aurait retrouvée sur le champ. Rassasiée, elle s'en retourna vers son antre.

Arrivée chez elle, elle sentit que le lycan s'était réveillé. Son odeur avait prit possession des lieux. *Il faudra que je pense à lui faire prendre un bain.* Elle s'en servit pour le retrouver. L'odeur se fit très forte dès qu'elle approcha de son bureau. *Ainsi il est là-dedans...* Elle ouvrit doucement la porte et le vit, avachi dans le fauteuil de velours. Cette vision la fit sourire.

- Et bien mon ami, le confort est-il à ton goût ?



Plongé dans ses pensées, Sakutei s'était laissé entraîner dans une douce somnolence. Il restait encore affaibli par les dernières épreuves et cette douceur inattendue était délicieusement engourdissante.

- Et bien mon ami, le confort est-il à ton goût ?

Sakutei sursauta en constatant qu'il n'était plus seul dans la pièce. Il ravalait un filet de salive et se redressa dans le fauteuil. La chaleur dégagée par la flambée cuisait ses blessures qui restaient sensibles et il se recula quelque peu.

Ce fut en rajustant le col de sa tunique qu'il remarqua qu'il était habillé. Une paire de robustes bottes et un simple pantalon de lin venaient compléter la tunique de bure. Rude mais confortable, le genre de vêtement qui n'entrave pas les mouvements. *J'ai vraiment été choyé aux petits oignons.*

Mais toute cette prévenance n'avait pas amoindri la méfiance naturelle du lycan. Il leva les yeux sur son hôtesse (du moins le présumait-il) et se gratta l'aisselle.

- Je ne suis pas tant étonné par le confort que par le fait que je sois toujours en vie, je ne comprends toujours pas ce que tu me veux.

En fait, il était complètement dérouté par l'attitude de la vampire ; elle avait trahi les siens en soustrayant le lycan à leurs lames vengeresses. Sakutei reconnaissait dans son attitude la tension naturelle typique des fugitifs et des voleurs. Toujours attentifs à leur environnement, jamais relâchés. Le calme n'est

qu'une façade qui dissimule une concentration de tous les instants, prête à se muer en action fulgurante. *Une voleuse...comme moi...peut-être qu'elle agit par fraternité* (cette idée dessina un sourire pensif sur son visage buriné).

Dans sa "profession", les contacts entre collègues étaient rares et encore plus rarement amicaux (d'ailleurs Sakutei avait pu en juger lors de sa première rencontre avec Yksin). Il n'existe pas d'organisation dans le monde souterrain. Pas de guilde ou de grand réseau comme veulent bien le croire la plupart des gens. Ces rumeurs ne sont là que pour impressionner la galerie et font bien l'affaire des brigands. Rien de tel que de se targuer d'appartenir à un grand syndicat du crime pour influencer les esprits simples. Et puis ça en jette toujours plus que de révéler la réalité des existences misérables de chaque individu.

Cela dit, s'il n'existait pas de code ou de fraternité au sein des voleurs, il y avait tout de même un certain respect mutuel. Un bien grand mot pour dire que lorsque l'on dépouillait un collègue, on évitait de le larder de coups. Une sorte de courtoisie professionnelle.

Sakutei croisa ses jambes devant lui et reprit d'un ton plus rêveur.

- Si mon sortilège a fonctionné normalement, le bouquin doit toujours être inaccessible... pourquoi ces vampires sont-ils aussi acharnés à le posséder ?



L'homme sursauta en l'entendant, ce qui la fit rire doucement. Elle retira sa cape et la suspendit à la tête d'une statue et attacha rapidement ses cheveux avec un cordon de cuir.

- Je ne suis pas tant étonné par le confort que par le fait que je sois toujours en vie... je ne comprends toujours pas ce que tu me veux.

Un sourire éclaircit le visage de la vampire. Elle se dirigea vers son bureau, enroula le parchemin et le rangea dans une cavité vide avant de se retourner vers son invité.

- Je n'aime pas la torture. Qui plus est, tuer un être avec autant de courage me semblait une bien grande perte. Et puis... par ta faute, des années de réflexions sont tombées à l'eau...

Un plan ambitieux, oui... Yksin n'avait pas peur des défis, au contraire elle en réclamait toujours plus. Surtout depuis qu'on lui avait ôté la vie. En y repensant, elle envoya valser un vase de cristal qui éclata contre le fond de la cheminée, de rage. Mais, se souvenant qu'elle n'était pas seule, elle rangea ses crocs et rajusta convenablement sa tenue.

- Je ne t'en blâme pas. Cela ne fera qu'ajouter un peu de... piquant à cette affaire.

Yksin déplaça quelques objets sur une étagère, avant de prendre place dans un large fauteuil, en face du lycan.

- Et si tu te présentais à présent ?



Sakutei jouait distraitemment avec ses doigts... *un plan hein ? Hummm bon ça correspondrait à peu près à l'idée que je me suis faite jusque là.* Et maintenant

que devait-il lui révéler ? Qu'il avait été embauché par Aznar le Noir de Port Abbaye pour mettre la main sur le grimoire et qu'il répondait également aux instructions d'un autre commanditaire ? Non évidemment.

De même qu'il lui paraissait évident qu'elle n'avait pas agi juste pour préserver son sens de l'intégrité (depuis quand une vampire se soucierait du bien être d'un homme... frappé du Don Velu qui plus est !). *Bien... le fait que tu ne dévoiles pas ton jeu est rassurant. En fait... ça me prouve que je n'ai pas atterri chez une demeurée impulsive.* Il devait donc également mesurer ses propos.

Cela dit, il n'avait aucune raison particulière de lui mentir pour le moment. Si Yksin avait eu de mauvaises intentions à son sujet, elle l'aurait déjà tué ou plus simple, elle l'aurait tout simplement laissé moisir dans sa cellule.

Aussi, ce n'est pas par reconnaissance mais plutôt par curiosité qu'il décida de s'ouvrir à la requête de son hôtesse.

- Bon je vais jouer cartes sur table. Je suis Sakutei, je gagne ma croûte en tant que voleur depuis plusieurs années. Un moyen comme un autre de survivre au milieu des humains quand on est comme moi frappé de lycanthropie. J'ai été embauché pour récupérer ce grimoire... une mission ordinaire apparemment. Mais la situation a dérapé depuis que tu m'as coiffé sur le poteau. (Il fit un clin d'œil en direction de la vampire). Donc c'est réciproque... toi aussi tu m'as pourri mes plans.

Sakutei eut la vision fugitive d'une jeune femme ensanglantée à moitié ensevelie sous les décombres d'une ruine fumante. *Oui...quelque chose a merdé quelque part.* Une évidence le frappa soudainement. Pourquoi Aznar avait-il mobilisé une créature aussi puissante que le Bardhül ? Sur le moment, il n'avait pas tiqué... il avait juste pensé que le sorcier noir voulait lui faire une démonstration de force et lui infliger la pesante compagnie de ce balourd pour le punir.

Mais ça n'avait pas de sens, s'il était assez puissant pour contrôler un démon, il lui suffisait d'envoyer une créature inférieure pour récupérer son fichu bouquin. Quel besoin avait-il de faire appel à un mercenaire ? Sakutei n'était même pas le plus renommé des voleurs, il s'efforçait avant tout de survivre, ce qui impliquait parfois d'abandonner la mission. *Alors pourquoi ?*

Cette question aiguillonna le système nerveux du lycan qui se redressa dans son siège. Quelque chose lui échappait et il détestait cette sensation. Soudain inquiet, il lança un regard en coin vers la cheminée comme s'il cherchait une réponse dans les flammes. Le bois se consumait tranquillement en crépitant sans autre message à faire passer que celui de répandre une lueur chaleureuse dans la pièce.

Sakutei se leva et se mit à arpenter le sol tapissé. Il reprit la parole d'un ton beaucoup plus sombre.

- En fait mes plans étaient un peu confus...alors j'ai l'impression que cette perturbation n'est pas si inopportune. Depuis que j'ai déterré ce grimoire, des choses anormales se passent. Enfin je veux dire... encore plus anormales que d'habitude. Pour te donner un exemple, il m'est arrivé récemment de me métamorphoser sans l'aide de la lune...

Un éclair frappa le troupeau de mouton qui paissait tranquillement dans son cerveau. Il pivota sur les talons et regarda Yksin droit dans les yeux.

- La Signature... as-tu contemplé la Signature ?



- Hum... Nous avons donc été chargé de la même mission, mais pour des raisons bien différentes.

L'intense concentration de la vampire était trahie par sa main, posée sur son menton. Les engrenages de son cerveau fonctionnaient à grande vitesse. Des lignes s'entremêlèrent dans un vacarme infernal avant de se rassembler avec harmonie. *Oui...*

Le dénommé Sakutei n'était donc pas l'envoyé d'un clan adverse, ce qui était plutôt rassurant. Pas de lycans dégénérés derrière tout ça. Mais peut-être pire. Yksin se leva brusquement, attrapa le premier rouleau de papier qu'elle vit et griffonna énergiquement. Elle ne faisait plus attention à son invité. La page en prit rapidement une teinte sombre. Arrivée en bas, la cainite cessa de faire danser sa plume et la rangea tranquillement.

Lorsqu'elle se retourna, Sakutei la regardait droit dans les yeux.

- La Signature... as-tu contemplé la Signature ?

- Le ballet de lignes étranges ? Bien sûr, mais impossible d'en comprendre le sens. Elle était si complexe que j'ai abandonné au bout de quelques instants.

Elle reprit place dans son fauteuil, toujours en train de réfléchir. Il avait joué franc jeu, sans pour autant tout révéler. Yksin décida de lever un peu le voile. Il choisirait ensuite sa voie.

- Comme je te l'ai déjà dit au château, ce grimoire ne m'intéresse pas. Je me fiche éperdument de savoir ce qu'il contient ou quel pouvoir il offre. Je te l'ai fauché car il s'était l'unique moyen pour moi d'infiltrer ce clan. Je l'aurais ensuite détruit sous le nez de ces soi-disant seigneurs et, une fois mon méfait accompli, je serais partie vers d'autres contrées. (La vampire soupira). Tu désires toi-même récupérer ce livre, et il m'est à présent impossible de le toucher...

Les braises blanchissaient à vue d'oeil. La voleuse attrapa une longue tige de métal et les remua distraitement. Son regard se posa sur la lourde porte de bois sombre qui les coupait du reste du monde.

- Sache que tu n'es en aucun cas mon prisonnier, mais mon invité. Tu peux partir quand bon te semble, je ne te retiendrai pas.



Le mouvement vif de son interlocutrice avait à nouveau fait tressaillir Sakutei qui adopta instinctivement une posture défensive. Les vampires disposent d'une incroyable fluidité de mouvement.

Yksin s'était penché sur une table croulant sous les parchemins et en avait pioché un au hasard. Elle avait au passage répondu à sa question de manière sporadique. Tandis qu'elle écrivait, le lycan s'était rapproché du meuble massif pour étudier sa garniture. Il fit dériver son regard le long des feuilles jaunies qui ne semblaient pas présenter d'intérêt particulier prises séparément. *Je me demande ce qu'elle mijote dans ce repaire douillet... Apparemment, vu l'aménagement des lieux et la masse de papier réunies ici, elle doit y passer beaucoup de temps.*

Soudain, sans trop savoir pourquoi, il s'attarda sur un document à moitié dissimulé. Un mot venait de harponner son attention : "*..our la guerre qui ne...*". Sakutei se promit de tirer ça au clair dès que possible.

Yksin finit par se rasseoir et parut jauger son vis à vis mentalement. Sakutei restait immobile, respectant son silence. Il profitait de cet interlude pour mieux repérer les lieux. Deux issues, celle qu'il avait emprunté pour entrer et celle que la vampire avait dû utiliser et qui devait donc mener vers l'extérieur. Cela dit, le voleur n'avait aucune indication sur la taille du complexe de souterrains. Cette pièce aurait été assez grande pour accueillir une trentaine de personnes si elle n'avait pas été encombrée par les meubles et les diverses étagères qui bordaient les murs.

Yksin finit par reprendre la parole tout en tisonnant les braises mourantes du foyer. Sa dernière phrase acheva de conforter le lycan dans ses intentions.

- Sache que tu n'es en aucun cas mon prisonnier, mais mon invité. Tu peux partir quand bon te semble, je ne te retiendrai pas.

- Ca me paraît honnête, cela dit, si tu n'y vois pas d'inconvénient, j'aimerais éclaircir quelques points avec toi.

Sakutei se laissa tomber dans le fauteuil qu'il occupait précédemment et rajusta sa tunique.

- Tu ne finis pas de m'étonner. Je me demande vraiment quels sont tes motifs. Moi je marchais à l'argent mais j'ai enfin un objectif concret.

Il s'humecta les lèvres et reprit une gorgée de vin dans le cruchon qu'il avait amené.

- Lorsque j'ai accepté ce travail, je ne me suis pas posé de question, par principe. Jusqu'à maintenant, je me souciais comme d'une guigne de ce qui pouvait découler de mes actions. *Deux yeux emplis de souffrance qui contemplant toute l'horreur et la haine du monde.* Mais... (il marqua une brève hésitation) quelque chose a changé en moi.

Des lèvres craquelées qui articulent une plainte inaudible. Sakutei baissa la tête.

- Maintenant j'en fais une affaire personnelle et depuis que j'ai commencé à y réfléchir, je trouve qu'il se passe trop de choses anormales. (Il redressa la tête un darda un regard brillant sur la vampire). Regarde... j'ai contemplé cette signature seulement quelques secondes et je me sens différent. N'as tu pas un comportement étrange depuis que tu as vu cette arabesque ? L'Apostat était un sorcier très puissant, on raconte que c'est lui qui se chargeait de recruter les Faucheurs, les rabatteurs déments de la déesse Noire. Il se servait de son pouvoir pour les asservir. J'ai l'impression que cette signature est encore plus puissante et plus vicieuse que ce qu'aucun de nous ne peut imaginer.

Sakutei marqua une pause pour reprendre haleine.

- Je dois récupérer ce grimoire, la bulle de stase ne durera pas éternellement et à ce moment qui sait ce qu'il adviendra ? Je ne connais pas tes intentions ni tes objectifs mais pour moi cette Signature prend une dimension capitale. Donc, je pense m'atteler à la tâche dès que possible. Cela dit, je ne suis pas totalement dénué de gratitude, sans toi je ne m'en sortais pas. Alors si je peux faire quelque chose pour te rendre service...



- Me sentir différente ? Hum... Peut-être, je n'en sais rien. En tout cas, contempler cette calligraphie ne m'a en aucun cas dévié de mon objectif. Je pense qu'à deux, nous pourrions sûrement récupérer cette horreur...

Tout en restant gravés dans l'Histoire. La vampire passa délicieusement sa langue sur ses dents éclatantes en s'imaginant le visage de toutes ces horribles créatures lorsqu'elle les aurait ridiculisées.

- Tu me demandais quel était mon motif. C'est très simple. Je ne cours pas après l'argent ou la renommée comme bien des voleurs. Non... tout ce que je veux c'est rendre la monnaie de leur pièce à ces déchets de la nuit !

Ses doigts traversèrent le tissu de l'accoudoir tant elle était crispée. Elran... Le visage de ce scélérat lui apparut, barbouillé de sang. De son sang. Il n'avait même pas pris la peine de la tuer avant de la déguster. *Un proie agonisante, quoi de mieux ?* Un éclair lui traversa la tête. Elle craignait quelques quelque chose de grave.

- Que feras-tu du grimoire une fois que tu l'auras récupéré ?



Sakutei releva la tête, interloqué. *"Ces déchets de la nuit ??"* la société des vampires ne doit pas être des plus douce. Je me demande ce qu'ils ont bien pu lui faire. Un bref moment, le lycan avait eu un aperçu de la haine qui crépitait à l'intérieur d'Yksin. Son visage lisse et pur s'était métamorphosé en un masque torturé mettant à nu sa rage et sa frustration.

- Lorsque je l'aurai récupéré... évidemment, c'est assez optimiste comme vision. En fait, j'aurai plus tendance à penser que je vais mourir en essayant, je serai déjà satisfait si j'arrive à détruire ce livre ou à le rendre encore plus inaccessible.

Sakutei se rejeta en arrière et tritura le tissu rugueux de sa tunique. *Mourir pour rien, ça ne te ressemble pas. Oui tu changes mon vieux.*

- Cela dit, si par un hasard extraordinaire j'arrivai... si nous arrivons à arracher la Signature aux diverses mains qui la veulent...

Il s'arrêta. *Oui bonne question, que ferai-je si j'avais à nouveau à ma disposition un tel pouvoir ? Non tu rêves, je ne sais même pas comment l'utiliser. Non j'ai une meilleure idée...* Un sourire machiavélique se dessina sur son visage buriné.

- Personnellement si je récupère ce bouquin, je ne pourrai pas me résoudre à détruire un tel pouvoir. Non, il y a mieux à faire. Il n'y a qu'à voir le remue-ménage qu'il génère pour comprendre que cet appât correctement utilisé peut servir à manipuler des forces bien plus puissantes que ce que je pourrais espérer. C'est une occasion unique de se débarrasser de plusieurs maux qui gangrènent ce monde.

Il marqua une nouvelle pause pour jauger la réaction de la buveuse de sang. Il restait volontairement énigmatique pour forcer Yksin à réfléchir au sens de ses paroles. Sakutei de son côté tentait de relier entre elles les différentes personnes qui courraient après la magie de l'Apostat : les vampires du "castel fleuri", un sorcier noir et un étrange commanditaire qui ne communiquait que par les flammes... et qui d'autre ? Tous appâtés par la même chose.

- Pour la suite, il va falloir que l'on s'organise. Pour récupérer le grimoire il va falloir que je trouve le contresort... et pour cela il n'y a qu'un seul endroit possible : le temple de Karh' Arh.



Les pupilles d'Yksin se rétrécirent d'effroi. *Il veut se servir du grimoire à des fins personnelles !* Elle lutta contre elle-même pour ne pas tressaillir. *Garder son sang froid est la clé de toute réussite.*

- Pour ce qui est du contresort, je doute pouvoir t'aider. La magie est un domaine que je n'ai pas encore eu le temps d'étudier. Si nous devons nous rendre au temple, il va falloir nous y préparer.

La vampire se leva et attrapa un coffre, sur le dessus de la cheminée. Elle en sortit plusieurs dagues et couteaux qu'elle rangea tranquillement dans sa sacoche et accrocha son épée à la ceinture. Elle se dirigea ensuite vers le fond de la pièce et décrocha du mur un cimenterre, qui n'avait pas servi depuis longtemps. Elle dépoussiéra le pommeau avant de la tendre à son compagnon.

- Je pense que cela pourrait t'être utile, surtout si nous venons à rencontrer les vampires du clan.

Yksin alluma quelques bougies avant d'étouffer le feu. L'obscurité s'en fit presque totale, ce qui n'était pas pour lui déplaire.

- Il va nous falloir attendre la tombée de la nuit pour rejoindre le temple. As-tu besoin de quelque chose en particulier avant de partir ?



- Ah, le souci avec les vampires. Enfin bon, je préfère qu'on soit deux cette fois-ci. La première fois que je suis entré dans ce temple, il m'a fallu des mois de préparation... là c'est un peu improvisé. Oui, on risque de faire pas mal de mauvaises rencontres, et pas seulement des vampires. Il va falloir agir vite si nous ne voulons pas être pris en étau.

Sakutei ramassa la lame courbée que venait de lui tendre Yksin. Il passa son pouce sur le tranchant. L'épée était lourde et peu maniable, mais elle avait l'air en bon état et affûtée. *Bah ça vaut mieux que rien...* Parmi le fouillis des étagères, il repéra un ceinturon qui pourrait faire l'affaire à condition de l'adapter un peu.

- Il me faudrait un poignard, je suis plus à l'aise avec les lames courtes.

Le lycan défit et renoua les lanières de manière à ajuster le baudrier en bandoulière. De cette façon, il put fixer le cimenterre dans son dos pour qu'il ne le gêne pas. L'épée serait d'autant plus difficile d'accès mais il préférerait miser sur son agilité que sur ses talents de bretteurs. Tout en s'équipant, il s'efforçait d'analyser la situation.

Je ne comprends pas pourquoi elle accepte de m'aider... apparemment elle n'est pas rassurée par mes intentions, ce qui était l'objectif. Mais bon je ne voudrais pas non plus qu'elle me plante un couteau entre les omoplates.

- Pour être plus clair, je n'ai pas l'intention d'utiliser le pouvoir du grimoire. Trop dangereux... je tiens à ma santé mentale. Non mon objectif est de tendre

un piège à ceux qui le veulent. A ton avis que vont faire les vampires une fois que nous auront réussi à récupérer ce bouquin ?

Il laissa la question en suspens en écartant les mains vers le haut. Si il y a une chose sur laquelle on peut se fier, c'est la cupidité. Ils vont tous se jeter les uns contre les autres et se neutraliser mutuellement. De cette façon on devrait pouvoir se débarrasser de toute la clique sans trop se mouiller. Le seul hic, c'est qu'il faut que nous amenions le grimoire dans un lieu adéquat pour attirer tout le monde.

Sakutei pensait notamment à Aznar qui ne sortirait jamais de son trou à moins d'une circonstance exceptionnelle. Il faudrait lui faire miroiter que le livre était à portée de main avant de le lui retirer, plus facile à penser qu'à faire.

- Voyons voir...il nous faudra également un peu d'aubépine. C'est assez efficace contre certaines créatures qui rodent par là-bas. Et puis, si tu as une fiole de sang je pense que ça aiderait grandement. Si tu avais une besace, je profiterai de la journée pour aller faire un peu de cueillette, on ne sait jamais.

Un évidence plus concrète le frappa soudain. Il était tellement préoccupé par la suite des événements qu'il en avait oublié l'essentiel.

- Au fait...on est où et quel jour ?



- Nous nous trouvons dans une caverne aménagée par un ancien vampire. Elle est protégée par un sort de camouflage et se trouve environ cinq mètres sous terre. Quant à la date... je n'en sais pas plus que toi. Il n'y a aucun objet permettant de se repérer dans le temps ici.

S'il sort en plein jour, je crains qu'il ne se fasse tuer... Sans crier garde, Yksin bondit et s'agrippa au plafond avant de disparaître derrière un replis de la roche. A environ deux mètres au dessus de la tête du lycan se trouvait une cavité regroupant les plus belles prises de la voleuse. Elle en extirpa un poignard finement décoré et le lança dans la pièce à vivre. L'objet se planta dans le dos du fauteuil ou la jeune femme se trouvait quelques minutes plus tôt. Elle revint ensuite à la lumière des bougies et se suspendit à la manière d'une chauve-souris.

- Est-ce que cela te conviendra ?

Sans descendre de son perchoir, elle fit réapparaître le souvenir de sa première, et dernière, venue au temple. Des cris, des hurlements, des supplications... Un vacarme silencieux infernal qu'elle n'avait pas supporté. *Qu'en sera-t-il cette fois?*

- Du sang, il y en a sur l'étagère de fiole, de l'aubépine, je doute en avoir. Quant à la besace...

Elle descendit sans faire de bruit et commença à retourner plusieurs objets. Elle finit par en trouver une, suspendue au cou d'une gargouille. Elle la tendit à Sakutei et posa une main amicale sur son épaule.

- Sois prudent dehors. Naïlys ne contrôle pas que des créatures nocturnes. Elle a eu des siècles pour rassembler des troupes.



Sakutei regarda stupéfait la vampire se glisser agilement dans une fissure pour en faire faillir une lame qui fusa comme un éclair dans la pièce. *Mouarf, elle a le sens du spectacle...*

Le lycan empoigna la dague et prit un moment pour admirer la finesse de l'ouvrage. Lui qui était habitué aux instruments sobres mais robustes, voilà qu'il se retrouvait avec une véritable œuvre de maître. Forcée d'une seule pièce, l'arme renvoyait des reflets argentés dans la pièce. On avait ajouté des veinures bleutées qui courraient le long de la poignée et s'achevaient sur un pommeau en forme de tête de serpent. Mais le plus impressionnant était la lame en elle-même. Légèrement courbée, elle se rétrécissait au point de devenir aussi fine qu'un stylet. Une arme idéale pour passer au travers d'une côte de maille.

Sakutei voulu en éprouver le tranchant et se retrouva à sucer son pouce entaillé. Le lycan n'avait jamais attaché de valeur aux "outils" qu'il manipulait pour parvenir à ses fins, mais il sentait une chaude résonance s'emparer de lui à la vue de cette dague exceptionnelle.

- Merci...fabuleux.

Oui un superbe objet... Il s'avança vers le foyer éteint et frotta la lame contre les cendres. Les reflets étincelants furent bientôt dissimulés sous une couche terne. Il se redressa et glissa la lame dans un étui de cuir qu'il piocha dans un coin de la pièce.

- Sois prudent dehors. Nailys ne contrôle pas que des créatures nocturnes. Elle a eu des siècles pour rassembler des troupes.

Sakutei considéra pensivement la vampire qui semblait étrangement sincère. Cette démonstration le fit sourire.

- Pas d'inquiétude, ces derniers temps j'ai pas mal dansé avec la mort, mais je suis naturellement doué pour la survie. C'est mon métier.

Les yeux d'Yksin exprimaient divers sentiments qu'il n'était pas sur de bien interpréter. *En tout cas, elle doit avoir une idée derrière la tête, sinon elle ne tiendrait pas autant à moi... à moins qu'elle ne craigne simplement que je révèle l'emplacement de sa tanière.*

Il se détourna et passa la besace en bandoulière.

- Bien, je serai de retour à la nuit tombante.

Sur ces dernières paroles, il se dirigea vers la porte du fond qui s'ouvrit sans un bruit. Il enfila le couloir sombre et se heurta à une pierre saillante. En poussant un juron, il retourna dans la pièce et attrapa une chandelle en grommelant sans jeter un regard à Yksin qui devait probablement afficher le genre de sourire qu'on accorde à un gamin un peu trop enthousiaste...

- Ouais bon... sans commentaire.

Il repartit et remonta le couloir jusqu'à une nouvelle porte massive dont les gonds étaient bardés de métal. Il s'appuya pesamment dessus et finit par l'ouvrir. Il déboucha alors dans une grotte assez vaste qui semblait parfaitement inoccupée. Même l'air semblait figé. Sans perdre de temps, il traversa la salle humide en direction d'une fissure qui laissait passer un filet de lumière.

Il se glissa dehors avec précaution et ouvrit des yeux ronds. Devant lui, des pierres brisées, des morceaux de poutre noircis, des tas de gravats mangés par la végétation. Le repaire de la voleuse était dissimulé par une ruine. Une

ancienne tour adossée à une barre rocheuse d'où il venait d'émerger. *Astucieux...on ne risque pas de tomber dessus par hasard.*

L'air vif qui lui mordait le visage lui donnait à penser qu'il se trouvait en altitude. Au delà des ruines s'étendait une vaste forêt de résineux dont les frondaisons résonnaient des bruits de la vie sylvestre. Recouvrant d'instinct les réflexes conditionnés d'une vie passée au grand air, le métamorphe se voûta et s'élança sans un bruit dans la forêt.



Yksin rit discrètement en voyant le lycan se cogner. Un peu de distraction n'était pas pour lui déplaire.

- Ouais bon... sans commentaire.

Lorsqu'il eut refermé la porte, la vampire se calma, revenant immédiatement à la réalité. Sa prochaine destination était donc le temple. Elle replia et rangea soigneusement tout ce qui parlait du château de Naïlys et se mit à la recherche de ses écrits sur le temple. Elle se posta devant sa bibliothèque et plissa le front de mécontentement. *Il faudra que je pense à prendre quelques mois pour ranger tout ça.* Elle attrapa un rouleau qui dépassait de la pile... Et fit tomber tout le contenu de l'étagère. *Ce n'est rien. Juste un léger contretemps.*

En quelques minutes, elle fourra toute la paperasse en vrac sur les rayons et partit rejoindre son confortable fauteuil afin de lire tranquillement son ancien plan. Il n'était malheureusement pas suffisamment précis à son goût. Il faudrait pourtant s'en contenter.

Lorsqu'elle eut fini d'éplucher le parchemin, Yksin se leva et vérifia son équipement. Rien ne manquait. Elle préféra tout de même rester prudente et partit chercher une protection de cuir qu'elle enfila sous sa chemise ample. La nuit n'allait pas tarder à se montrer. Déjà elle se tenait prêt de la porte, prête à bondir dès l'arrivée de l'obscurité.

La porte s'ouvrit brusquement. Le bruit rapide et singulier de quelqu'un en train de courir sur la roche humide. La vampire inspira profondément une fois à la surface. Ses yeux se posèrent sur l'astre d'argent avant de chercher, alentour, une piste la menant au lycan.



Sakutei filait furtivement entre les résineux en quête de buissons et de plantes qui pourraient l'aider pour la suite. *Enfin le grand air.* Ces derniers temps passés de geôles moisies en cavernes humides lui avaient donné un bon aperçu de ce que doit être la vie passionnante d'un champignon.

Il marqua une pause pour emplir ses poumons des odeurs musquées qui émanaient des aiguilles et des feuilles disséminées sur le sol. Rien que le plaisir de respirer de l'air pur était exaltant. Sakutei était avant tout un homme d'extérieur et il ne supportait pas longtemps l'étroitesse des villes ou la compagnie d'autrui. Il leva le nez et repéra les rayons du soleil qui perçaient au travers du dôme de branchage. La moitié du jour était écoulée, il avait encore le temps. Il profita donc de ces quelques instants de relâche pour faire le vide et

s'efforça de ne plus penser à tous ses problèmes. Son esprit et son corps avaient été mis à trop rude épreuve récemment.

Quelques enjambées plus loin, il repéra un buisson épineux dont les baies faisaient une excellente liqueur qui éclaircissait l'esprit et raffermissait la concentration. Il dégaina la dague cristalline que lui avait offerte Yksin et récupéra quelques uns des grains noirs qui pendaient au bout des branchettes.

Tout en se mettant au travail, il ré-enclencha ses processus mentaux. Il nageait au milieu d'une foule d'évènements qui se compliquaient de jours en jours. Au début, il ne s'agissait que d'une banale mission de recherche... assortie, il est vrai, de quelques particularités. Mais la complexité de la suite défiait l'imagination.

Que dois-je penser d'Yksin ? Elle m'a probablement sauvé la vie... mais quel est son jeu ? La voleuse faisait certes une alliée précieuse vu les circonstances, mais il ne fallait surtout pas oublier qu'elle suivait ses propres buts. Les vampires ne sont-ils pas les maîtres de la tromperie ? Sakutei décida de ne pas relâcher sa méfiance lorsqu'ils seraient à nouveau réunis. *Tiens une fougère brune...*

Il poursuivit sa cueillette tout en réfléchissant. *Et cette communauté de suceurs de sangs ? Yksin m'a parlé d'une armée...cela signifie qu'il y aurait une guerre. Reste à savoir contre qui et pourquoi.* Même si ces questions étaient secondaires, Sakutei s'efforçait de reconstituer l'ensemble du puzzle. *Héé que vois-je ? Une rubiacée... très rare.*

Ce fut le silence soudain qui l'alerta. En tant qu'homme-bête, il avait une certaine affinité avec le règne animal qui lui permettait d'évoluer librement en milieu naturel sans perturber la faune. Ce silence brutal et massif ne pouvait signifier qu'une chose. Une alarme résonna dans son cerveau : intrusion.

Sakutei dégaina sa dague et sa coula vers un tronc qui suintait de résine collante. Inutile de chercher à voir quoique ce soit dans cette mosaïque de couleurs. Il s'efforça donc de contrôler sa respiration et ferma les yeux pour être à l'écoute. Pendant ce qui sembla une éternité, rien ne se passa. Mais le lycan était patient, il avait l'habitude d'attendre des heures, dans la boue, sous la neige, allongé ou sur une jambe... L'attente est un duel silencieux, une guerre des nerfs.

Un craquement sur la droite. Léger, discret mais perceptible. Sakutei retint son souffle. Le bruit reprit, plus fort cette fois. *Ca se rapproche.* Il y eut un étrange son, comme un gigantesque reniflement encombré. Interloqué, le métamorphe ouvrit les yeux et tenta de percer la colonnade de troncs. Un mouvement fugace accrocha son regard. *Là bas...derrière ce rocher.* Il ne l'avait qu'entraperçu, mais ce simple regard suffit à le glacer d'effroi. *Bastre ! Un traqueur de cendre. La cueillette est finie, il faut que je prévienne Yksin au plus vite !*

Avec une infinité de précautions, Sakutei se baissa et commença à remonter la pente en direction d'un gros rocher. Derrière lui, en contrebas, les bruits de reniflements se firent plus intenses. *Il faut que je masque mon odeur.* Il serrait la mâchoire à s'en faire crisser les dents. *Si cette bestiole me repère je suis mal.* Un étron providentiel lui sauva la mise. Il macula sa nouvelle tunique d'excrément et s'allongea sur le sol, le cœur résonnant contre la terre brune.

Les craquements reprirent de plus belle. Le traqueur avait localisé une trace. Sakutei s'efforça de contrôler son souffle en respirant par la bouche. Sa main droite pétrissait la terre avec nervosité. Il se rapprochait encore, remontant la pente grâce à l'odeur du lycan. Il arriva à quelques mètres et Sakutei put le voir. Petite boule rose et difforme montée sur six pattes translucides et munie d'une longue excroissance en forme de trompe qui s'agitait dans les airs. Sans yeux ni

oreilles, le traqueur n'avait pas une apparence menaçante. C'était bien là le piège.

Ces créatures étaient en général reliées par magie à leur maître qui pouvait les localiser à n'importe quel moment. Elles faisaient d'excellents chiens de chasse, se servant exclusivement de leur odorat surdéveloppé pour remonter la piste. Contrairement à ce que suggérait leur apparence, les traqueurs disposaient d'une remarquable agilité et se servaient de leurs six pattes fines et griffues pour blesser salement leurs proies. S'il repérait Sakutei, ce dernier n'aurait d'autre choix que de le tuer, révélant ainsi sa position à son maître. Qui plus est, en mourant, les traqueurs se désagrégeaient en expulsant un gaz toxique qui paralysait tout être vivant le respirant. Il valait mieux éviter ces saletés comme la peste.

Le traqueur remua son postérieur grotesque en signe d'indécision. Le lycan raffermi sa prise autour de la poignée de sa dague. La bestiole remua encore quelques instants puis se détourna et reprit sa progression plus loin, en remontant la piste qu'avait suivie Sakutei pour venir.

Sakutei ne se permit de bouger que lorsque les bruits de la forêt reprirent leur place. Alors, sans perdre un instant, il resserra la lanière de sa besace et s'élança à toutes jambes en direction du repère de la vampire. Le traqueur allait mettre du temps à remonter jusque là en suivant le parcours sinueux qu'il avait pris à l'aller. Le lycan pouvait encore le prendre de vitesse en coupant directement à travers la forêt.

Pourvu que j'arrive à temps ! Si le traqueur trouve Yksin avant moi les choses vont devenir impossibles !



Yksin n'avait pas stoppé sa course depuis sa sortie de la grotte. La voix de la forêt était éteinte et les animaux paniquaient. *Il y a quelque chose d'anormal ici.* Elle avait brouillé la piste olfactive laissée par le lycan, au cas où. Les rayons de lune ne traversaient même pas les branchages. *Au moins suis-je un minimum protégée.*

Sentant le danger se rapprocher, la vampire préféra continuer sa route dans les arbres. Sautant et s'agrippant aux branches à la manière d'un écureuil, le trajet fut rapide. L'arrêt fut, quant à lui, plutôt brutal. Plus qu'étonnée par ce qu'elle venait de voir, la jeune femme avait manqué une branche et avait fait connaissance avec le tronc d'un peu trop près. *Et bien, ça ne rigole pas.*

Il existait bien peu d'écrit relatant de ces immondes créatures, les poursuivis s'en sortant rarement. Yksin savait tout de même que si elle le tuait, elle serait repérée. Pas le choix, *il va falloir l'assommer... Ou l'attirer ailleurs.* Il existait un fossé non loin, creusé des siècles plus tôt suite à un tremblement de terre. *Cette sale bête devrait avoir du mal à en sortir.*

La vampire attrapa une pomme de pin, la lança de toutes ses forces sur la boule flasque et descendit de son perchoir.

- Salut toi ! Tu veux qu'on fasse la course ?

La créature s'emballa et fonça droit sur Yksin. Cette dernière remonta dans l'arbre et poursuivit son chemin dans les airs. Le traqueur avait positionné sa trompe aussi haut qu'il en fut capable, afin de ne pas perdre sa trace. La vampire prit un maximum de vitesse, sachant que, bientôt, il n'y aurait plus d'arbres pour

la protéger. Elle prit appui sur un robuste tronc et s'envola, traversant ainsi le fossé. L'atterrissage se passa plutôt mal. Yksin tomba violemment sur le sol d'humus.

De part sa faible vision, le traqueur s'était laissé prendre au piège. La vampire se leva, épousseta sa tunique et regarda à l'intérieur du trou. La créature était mollement tombée sur le dos, ses six pattes gesticulaient en tout sens. *Pourvu qu'il y reste un moment.*

Yksin repartit dans la direction opposée, à la recherche de Sakutei. La Dame des vampires avait plus d'un tour dans son sac, il devait y avoir plus d'un de ses esclaves dans les bois.



C'était derrière ce rocher je crois... Pensées habituelles des situations désastreuses. Beaucoup de "je crois" et de "il me semble bien". Sakutei grogna en reconnaissant la petite combe où il était passé déjà trois fois. *Je tourne en rond !* Il n'en revenait pas de ne pas arriver à revenir. Il s'était perdu. Lui, l'homme des collines, le solitaire, le voleur indépendant et astucieux...égaré dans une banale forêt. Même son instinct de loup semblait inutile. *Décidément, en ce moment je suis verni,* pensa t-il rageusement. Frustré, il donna un coup de botte dans une pomme de pin qui ne demandait rien. *Perdu, crasseux et couvert d'excrément mais quelle brillante idée !*

La nuit était tombée et il avait petit à petit abandonné tout espoir de retrouver la cache de la vampire. C'était incompréhensible. *Yksin aurait-elle "oublié" de me parler d'un sortilège de confusion ?* Quoiqu'il en soit, il fallait changer ses plans. S'il ne pouvait pas retrouver la vampire, le traqueur, lui, finirait forcément par la rencontrer. Il ne restait plus qu'à espérer que la voleuse ne commettrait pas l'erreur de le tuer. Le lycan s'adossa un instant contre un tronc résineux pour réfléchir.

Qui dit traqueur dit traquant... La personne qui a lancé ce monstre à nos trousses doit certainement commander d'autres créatures. Sakutei dressa mentalement la liste des candidats potentiels. Il aurait d'ailleurs plutôt fallu parler de catalogue. Il se gratta la tête d'un air pensif.

En tête de cet inventaire : la Dame des vampires, souveraine d'une centaine de buveurs de sang assoiffés de vengeance et probablement maîtresse des arts noirs. Venait ensuite Aznar, sorcier assez puissant pour tuer quelqu'un par la pensée à des milles de distance, un exercice qu'il ne pouvait pas réaliser n'importe comment heureusement. Ce dernier devait s'impatienter, et chez lui, ce sentiment grandissait à la même vitesse que ses pulsions meurtrières.

Sakutei frissonna en se remémorant la vision d'un corps sans tête tordu et pressé comme une éponge. Il appuya sa tête contre l'écorce rugueuse, prit une profonde inspiration et eut une grimace de dégoût. Son odeur devenait vraiment insupportable.

Il écouta distraitemment le bruit d'un rongeur qui fouinait dans les arbres en hauteur. Ces innombrables petits bruits lui étaient infiniment précieux. Ils lui permettaient de s'assurer que les environs étaient calmes. *La forêt doit grouiller de créature à notre recherche. Heureusement, la région est vaste et nos ennemis sont contraints de diluer leurs forces. Avec un peu de chance, ils se gêneront mutuellement.* La logique voudrait que les abords des villes soient plus surveillés

pour guetter une éventuelle réapparition. Aux yeux de leurs poursuivants, de toutes les destinations envisageables, le temple de la déesse était sans doute la moins probable. Il y avait donc une chance de passer au travers des mailles du filet.

Mais pour cela, il fallait éviter à tout prix de se faire remarquer. *Bon sang, j'espère qu'Yksin ne va pas tuer cette saleté...* Sakutei retira une brindille de ses cheveux et décida de reprendre sa marche pour ne pas congeler sur place. Un vent froid et vif s'insinuait sournoisement sous sa tunique légère. Il marchait depuis déjà plusieurs minutes lorsqu'il entendit un bruit de pas. Quelqu'un approchait sans chercher à dissimuler sa présence.

Le cœur battant, Sakutei s'immobilisa contre un vénérable pin et écouta la progression de l'individu. Il vit bientôt apparaître une vague silhouette dans son champ de vision. Apparemment un homme de corpulence moyenne. Il s'était arrêté à quelques mètres du lycan et tenait dans sa main un objet qui luisait faiblement dans la pénombre... probablement une lanterne sourde. L'individu n'avait pas l'air spécialement sur ses gardes, comme s'il était parfaitement à son aise dans ce milieu sauvage en pleine nuit. *Bon lui il n'est pas clair...*

Un bref reflet de la lumière sur son visage révéla au voleur embusqué qu'au contraire, il était très clair, trop même. *Un foutu vampire !*

Sans attendre, Sakutei bondit hors des ombres et se jeta sur le buveur de sang. Ce dernier n'eut que le temps d'articuler une brève exclamation avant que la main épaisse du lycan ne lui muselle la bouche. Il lui glissa sa lame contre la gorge et approcha ses lèvres tout près de son oreille.

- Ne crie pas ou tu es mort. Combien êtes vous ? Quelles sont les zones les plus surveillées ? Je vais te laisser parler, répond vite et calmement.

Il jouait son va-tout sur un coup de dé, espérant que le vampire tenait à sa précieuse non-vie.

- Vous faites fausse route, je suis un ami d'Yksin...

Sakutei fut totalement pris au dépourvu par cette réplique.



Cela faisait bien longtemps qu'Yksin avançait à travers les troncs centenaires, prenant milles précautions pour camoufler son odeur et brouiller la piste. L'odeur de Sakutei semblait avoir disparue. *Voilà qui va m'être très utile pour le retrouver.* Un peu lassée par cette partie de cache-cache qu'elle espérait involontaire, la vampire grimpa dans le premier arbre, se plaça confortablement entre les branches et écouta quelques minutes. Ne pouvant se fier ni à son odorat, ni à ses yeux, l'ouïe restait ce qu'il y avait de plus efficace.

Une chouette dégustait tranquillement un mulot, faisant craquer les os dans son bec. Plus bas, un renard partait à toute vitesse rejoindre son terrier. Une brise légère faisait bruire les feuillages et amenait une douce odeur d'humus. Yksin dut se concentrer d'avantage et écarter ces parasites pour retrouver le lycan.

Il y avait bien quelque chose, plus loin en suivant la lune. Une masse tomba au sol, trahi par les cris des feuilles mortes dérangées dans leur sommeil éternel. Une fine lame transperçant l'air...

- Ne crie pas ou tu es mort. Combien êtes vous ? Quelles sont les zones les plus surveillées ? Je vais te laisser parler, répond vite et calmement.

- Vous faites fausse route, je suis un ami d'Yksin...

Pas de doute, Sakutei était bien là-bas... et il ne semblait pas seul, ce qui inquiéta la voleuse. Elle se laissa tomber de son perchoir et se rattrapa à la manière d'un félin avant de courir. Le loup était peut-être en danger. Finalement, le meilleur moyen de ne pas se faire repérer était de reprendre la route en hauteur, ce qu'elle fit immédiatement.

La jeune femme parcourut quelques lieues avant d'enfin trouver celui qu'elle cherchait. Il plaquait quelque chose au sol et le menaçait de sa dague. On pouvait lire de l'incompréhension dans son regard. Yksin fut plus qu'étonnée en découvrant ce que, ou plutôt qui, le lycan maintenait à terre. *C'est impossible !* La jeune femme se laissa choir puis se redressa de toute sa hauteur, surplombant les deux hommes. Ses yeux de braise et son épée brandie parlaient plus que les mots.

- Yksin ! Voudrais-tu dire à ton ami de me lâcher je te p...

- Que fabriques-tu sur mon territoire charogne putride ?! Désires-tu que j'offre ta tête aux Brumes ou bien que je te renvoie en Enfer ?!

- Toujours avec cette vieille histoire... Tu ne cesseras donc jamais...

- Comment oublier ? Tu es pire qu'un chien galeux !

- Je doute que l'endroit soit vraiment approprié, il désigna le lycan du regard. Je ne suis pas venu ici pour rien. Nailys est très énervée et ses esclaves ratissent actuellement la forêt...

- Sans rire ! Heureusement que tu étais là !

- Arrêtes, tu veux. Je maîtrise les arts sombres, contrairement à toi. Ma magie pourrait t'être bien utile.

La vampire baissa son arme et prit la posture d'une enfant gâtée à qui on ne laissait pas le choix. Sa voix laissait passer son agacement.

- Tu peux le lâcher Sakutei... ou l'achever. A ta guise.



Sous le choc de la surprise, Sakutei avait bien failli rayer un vampire de la carte sans autre forme de procès... ce qui en soit n'aurait peut-être pas été si mal. Il leva les yeux au ciel en tentant de maîtriser les palpitations qui martelaient sa poitrine. *Elle pourrait s'annoncer la teigne...* Sa main endurcie par la pratique n'avait pas effectué le même bond que son cœur sans quoi l'autre ahuri des forêts ne serait pas en train de l'ouvrir. *Oui finalement c'est dommage...*

Sakutei ne lâcha pas des yeux son prisonnier et suivit l'échange verbal avec intérêt. *"Charogne putride"... intéressant, apparemment elle n'a pas beaucoup de monde dans la catégorie "amis".*

- Tu peux le lâcher Sakutei... ou l'achever. A ta guise.

Me voilà bien emmerdé... pourquoi elle ne tranche pas ? Elle veut lui faire peur ? (Et surtout pourquoi lui a-t-elle révélé mon nom !). Sakutei fulminait mais il se retint de faire un geste trop hâtif.

- Un mage noir hein ? Je hais votre engeance de racleur d'ossements tout juste bons à répandre le chaos et la désolation. Je me demande ce qui me retient de te trancher la gorge.

- Si je le voulais, lycan, je ne ferai qu'une bouchée de toi alors ne me menace pas. Je suis ici pour aider Yksin...

Sakutei frappa le vampire sur la tempe.

- La ferme ! Tu réponds à mes questions et tu parles quand je t'y autorise ou je te promets une agonie savoureuse !

Il colla son visage à quelques centimètres de celui du vampire.

- Si tu veux avoir une chance de t'expliquer, je veux que tu me donnes ton nom. Ton vrai nom, celui que tu as reçu à ta naissance. Ne cherche pas à me mentir car je le saurai.

Sakutei épingla le mage noir sous un regard brillant et implacable. Il fit glisser légèrement sa lame le long de la gorge de son otage pour souligner sa menace. Une goutte de sang noir roula le long du tranchant affûté et vint souiller le col de sa tunique ouvragée.

- Je m'appelle Selbar ad' Run mais tout le monde me connaît sous le nom de Sid.

Le métamorphe laissa quelques instants passer pour jauger la véracité de ses dires. Il espérait avoir suffisamment impressionné le buveur de sang pour le dissuader de mentir, mais n'avait aucun moyen de le vérifier. L'autre lui renvoya un regard impassible et se contenta d'un haussement d'épaule pour signifier qu'il se moquait de ce qu'en pensait son agresseur.

Sakutei finit par retirer sa dague et se recula pour permettre au vampire de se relever. Il garda néanmoins son arme négligemment pointée vers lui.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Comme je l'ai dit, je suis ici pour aider Yksin à se sortir de ce borbier...

- Pourquoi ? Demanda t-il abruptement.

Cette question fit naître un demi sourire sur les lèvres fines du mage noir. Il marmonna quelque chose d'incompréhensible et reprit :

- Disons que j'ai une dette.

Ce fut au tour de Sakutei de sourire narquoisement.

- Qu'est-ce que l'honneur pour des créatures comme toi ?! Cela ne me semble pas suffisant.

L'autre parut s'en offusquer et afficha une grimace colérique quelques instants. Il ne tarda pas à se reprendre.

- On peut être un vampire, un mage noir et avoir une certaine éthique !

Il se drapa dans sa cape avec un geste théâtral assez extravagant.

- Non mais voilà qu'il va nous jouer les gentilshommes !

- Ecoutez je ne vais pas perdre mon temps à vous convaincre, acceptez mon aide ou bien laissez moi repartir. Pourtant le fait que je sois en possession de ceci devrait vous convaincre de mes bonnes intentions.

Lentement, pour ne pas alarmer ses interlocuteurs, le vampire se pencha pour ramasser l'objet brillant qu'il tenait avant d'être renversé par l'attaque du lycan. Il ne s'agissait pas d'une lampe sourde comme Sakutei l'avait cru tout d'abord mais d'une pierre bleutée, nimbée d'une aura chatoyante.

- Super, un caillou qui brille, bravo tu m'as convaincu bienvenu dans nos rangs...

L'autre poussa un soupir et jeta un regard lourd de sous-entendus à Yksin.

- Ce "caillou" est une amulette de trace. Elle permet de s'orienter en direction de la cache dans les ruines. Il adressa un sourire entendu au lycan. C'est utile pour ne pas se faire égarer par le sortilège que j'ai tissé autour de la zone...

- Que tu as... quoi ! C'est toi qui a protégé le refuge ? Yksin ? De quoi il parle ? Qui est ce type ?



Yksin avait beau tourner le dos aux deux hommes, elle les gardait tout de même à l'oeil. Sakutei semblait posséder un incroyable instinct de survie, et la magie de Sid n'était pas à prendre à la légère. Sa main s'était d'elle-même posée sur le pommeau de son épée, prête à intervenir si une bagarre éclatait.

- Qu'est-ce que l'honneur pour des créatures comme toi ?! Cela ne me semble pas suffisant.

La vampire se retourna, offusquée. Elle montrait les crocs et ses prunelles étaient tout sauf amicales.

- Je m'en souviendrai la prochaine fois que tu seras dans de beaux draps Sakutei... dit-elle suffisamment fort pour que le concerné l'entende. Mais toute son attention était focalisée sur Sid et il ne l'entendit même pas.

Lorsque le buveur de sang parla de l'amulette, Yksin se rendit compte qu'elle avait complètement oublié de parler du sort à Sakutei. Elle se maudit intérieurement. Il était temps de lever un peu plus le voile, bien qu'elle n'appréciât pas vraiment. Elle tira sur une chaîne qui pendait à son cou, dévoilant la petite pierre brillante qui y pendait.

- Bon... Pour faire court, Sid est mon... créateur...

- Ton sauveur tu ve...

- Tu ne m'a sauvé de rien du tout ! Tu m'as...

Yksin stoppa immédiatement, se rendant compte qu'elle perdait toute crédibilité et agissait comme une enfant. Elle se rappela également qu'ils étaient au milieu de la forêt, que les esclaves de la Dame Blanche devaient être à leurs trousses et que Sakutei était là.

- Ne me coupe plus ! Ordonna-t-elle au vampire. Je disais donc, qu'il était mon créateur. Une fois la transformation terminée je lui ai clairement fait comprendre que je ne voulais pas rester avec lui. Il a accepté de me laisser partir à condition que je l'aide à annihiler l'un de ses ennemis.

- Tu t'en es très bien sortie d'ailleurs...

- Il s'agissait du vampire dont j'occupe actuellement les ruines. Sid a créé un sortilège afin que l'endroit reste secret et il est parti. J'ignorai qu'il avait encore une dette...

- C'était quelqu'un de coriace, je n'y serais pas parvenu seul.

Bien mauvais souvenir pour la jeune femme, qui aurait préféré s'en débarrasser. Ca n'avait pas été une période des plus calmes. *De toute façon, il n'y a pas besoin d'en dire plus.*

Les enfants de la nuit se raidirent en même temps, le visage tourné vers l'est. La menace était proche. *Trop proche.* Ils avaient dû être alertés par la conversation un peu énergique.

- Il nous faut rejoindre le temple le plus vite possible. Si nous retournions aux ruines, ils pourraient nous capturer.

Sid acquiesça. La voleuse guettait la réaction de Sakutei.



Sakutei avait observé l'échange avec un air stupéfait. Puis le choc initial s'était peu à peu métamorphosé en amusement à l'écoute de leurs chamailleries.

- Il nous faut rejoindre le temple le plus vite possible. Si nous retournions aux ruines, ils pourraient nous capturer.

Le lycan haussa les épaules, un sourire vissé au coin des lèvres.

- Quand tu dis nous, je suppose que tu inclus désormais ton "père"...

La notion de filiation était peut-être très forte chez les vampires mais elle ne signifiait pas grand chose pour les lycans. Après tout, là où le baiser vampirique invite à l'intimité et à la passion, la morsure d'un homme bête n'est rien d'autre qu'un coup de canine à la sauvage.

Sakutei leva la main pour interrompre Sid avant qu'il ne recommence à déblatérer.

- Ça ira, on va faire comme ça pour le moment...

Il ébouriffa d'avantage (si c'était possible !) sa tignasse et renifla bruyamment.

- Par contre j'aurais préféré retourner dans ta planque Yksin, pour récupérer au moins des provisions... Ce contre temps nous laisse bien démunis. (Il jeta un regard attentif à la ronde). Enfin il est vrai que je suis le seul être vivant de notre joyeuse bande, acheva t-il avec un grand sourire taquin.

- Si nous suivons la ligne de crête vers l'ouest, nous devrions rencontrer une clairière un peu plus loin avec une abondance de venaison...

- Pfffahah ! Hey pépé ! Tu parles comme dans l'ancien temps !

L'autre lui renvoya un regard glacial puis s'adressa à Yksin d'un ton peiné.

- Tu étais vraiment obligée de t'acoquiner avec ce lourdaud ?

Sakutei rangea sa dague dans son étui et ajusta sa besace.

- Bon ça va, ça va, on avance parce que sinon ce sont nos tripes qui feront du copinage bientôt.

- Bwééé ... tu es répugnant !

- Fais pas ta petite nature, le monde n'est pas tissé en soie sauvage... Proféra Sakutei dans un soupir.

Le lycan prit la tête du groupe et se dirigea vers l'ouest en suivant une trajectoire perpendiculaire à la pente.

- Le petit écureuil devrait grimper dans les frondaisons pour nous éclairer le chemin...

Sakutei ouvrit de grands yeux et tourna la tête vers le joyeux drille... lequel affichait une mine décontractée, comme s'il ne s'agissait que d'une banale promenade au clair de lune.

- Le quoi ?!

- Yksin ! Répliqua t-il joyeusement. Souple et gracieuse comme un écureuil ! Charmante bestiole au passage, fort savoureuse.

Sakutei manqua de s'étouffer en entendant ça, mais il préféra ne pas provoquer d'avantage sa jeune et impétueuse compagne. Il baissa la tête et se concentra sur sa progression nocturne, laissant le soin à Yksin de régler ça avec son "ami".



- Yksin ! Répliqua t-il joyeusement. Souple et gracieuse comme un écureuil ! Charmante bestiole au passage, fort savoureuse.

La vampire, contrariée, frappa l'arrière du crâne de Sid avec le plat de sa lame avant de grimper dans l'arbre le plus proche. *Mais qu'avait-il donc besoin de s'incruster celui-là ?! Comme si j'avais besoin d'ennuis supplémentaires !* Sa colère se faisait sentir dans ses mouvements, un peu trop rapides et manquant cruellement de discrétion.

CHAPITRE 8

RETOUR AU TEMPLE NOIR

Assise au fond de son épais fauteuil de velours, Nailys ressassait les événements des dernières semaines. Elle avait envoyé maints gnomes, chimères et autres créatures magiques, mais aucune n'était parvenue à mettre la main sur les fugitifs. Et le grimoire et toujours dans la cellule, intouchable... "Argrrrrr !!! " Une sculpture de cristal, qui n'avait rien demandé, se retrouva éparpillée par terre.

On frappa à la lourde porte de bois. "Entrez !" Hurla la dame du palais, au bord de la crise de nerf. Un jeune guerrier à la cape finement décorée fit son apparition. Il s'agenouilla devant sa Dame, attendant son accord pour pouvoir se relever. Nailys se fit attendre, rongée par la haine. Elle finit tout de même par faire un brusque mouvement de la main que le vampire comprit sur le champ.

- La voleuse et toi étiez très proches, si je ne me trompe...
- Son odeur envahie encore mes sens, mon Seigneur.
- Retrouve là !
- Il en sera fait selon votre désir.

Sur ces mots, le guerrier s'en retourna, mais fut stoppé dans son élan.

- Elran !
- Oui, mon Seigneur ?
- Achèves-là !
- Bien.

Dans une dernière révérence, Elran disparut derrière la lourde porte de bois, laissant la haute caïnite seule avec sa colère. Colère qui se déversa sur plusieurs étages de la bibliothèque. "Cette catin ne perd rien pour attendre !"

La marche avait été longue. Yksin avait tué quelques oiseaux et écureuils afin de calmer la faim de Sakutei. Le jour n'allait pas tarder à se lever, et les vampires avaient contraint le lycan à accélérer la cadence malgré la fatigue. Leurs efforts furent bientôt récompensés.

- Voilà le temple !



Sakutei s'assit sur un rocher vaguement anguleux et entreprit de se masser les mollets.

- Bastre ! Je sais pas comment vous faites pour tenir la route comme ça vous, les vampires. (Il retira une de ses bottes avec une grimace d'extase). Vous n'êtes pas humains.

Il se pencha instinctivement en arrière dans l'attente d'une taloche. A la place, Sid vint s'accroupir à ses côtés et lui lança d'un air narquois :

- Alors toujours pas envie d'adhérer à la société de la douce nuit ? Un grand sourire étirait son faciès comparable à celui d'un batracien. Évidemment, le vampire n'avait pas l'air fatigué le moins du monde et sa tenue restait impeccable... à l'opposée de celle du métamorphe qui s'était empêtré plusieurs fois dans les taillis.

- Sans façon non merci, répondit fraîchement le lycan aux pieds fatigués.

Il appuya son menton sur la paume de sa main et prit un instant lyrique pour contempler le paysage en contrebas. De nuit, il n'y avait en fait pas grand chose à voir. Des écharpes de brumes s'accrochaient encore timidement aux troncs d'arbres avant de s'évanouir dans l'obscurité. Certes, Sakutei aurait pu demander une description détaillée des environs à ses compères nyctalopes mais "étrangement", il n'avait pas envie de donner une raison de moquerie supplémentaire à Sid.

Le lycan délogea un morceau de viande cru qui restait coincé entre ses dents et fit quelques étirements du dos.

- Quand tu auras fini ta séance de gymnastique, on pourra peut-être passer aux choses sérieuses...

Sakutei l'ignora superbement et releva la tête avec un air qu'il espérait digne. Il se tourna vers Yksin. La jeune buveuse de sang avait l'air moins confiante à l'approche du temple de la déesse noire. Rien d'anormal, il fallait sans doute être assez inconscient pour ne pas éprouver un minimum d'appréhension face à cet artefact d'une époque de terreur sanglante. Sakutei pouvait ressentir un aura de malfaisance vibrer dans l'air. Le silence était déjà oppressant... ce serait pire une fois à l'intérieur. *Hé bien... je n'avais pas imaginé retourner de sitôt dans cette antichambre de la mort.*

- A partir de maintenant, il va falloir être minutieusement prudent. La dernière fois que je suis entré là dedans, (il pointa les ténèbres devant lui), j'avais passé plusieurs semaines à réunir du matériel et à méditer des incantations. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette fois c'est de l'improvisation.

- Bah, les histoires de fantômes n'effraient que les gamins.

D'un geste presque absent, Sakutei agrippa le vampire par le col et le tira devant lui. Il colla son visage à quelques centimètres de la face blafarde et prit un air démentiel.

- Mōssieur Selbar ad' Run... ton humour ne vaut pas tripette en ces lieux maudits. Tu peux faire le fier, mais dans le fond, la seule raison pour laquelle tu n'a pas encore fais dans ta culotte est que tu n'a plus de tuyauterie.

L'autre se dégagea et dévisagea le lycan en hochant la tête tout en rajustant sa tunique.

- Toi tu me plais ! Répliqua t-il de son air gobelinesque.

Sakutei poussa un soupir et se tourna vers la seule présence féminine du trio. Cette dernière n'avait encore rien dit et se tenait immobile.

- Yksin, il y a une question qui me trotte dans la tête. Lors de notre délicieuse rencontre, comment as tu su que j'allais sortir du temple à ce moment précis ? J'aurais tendance à croire que tu m'espionnais. Alors cela signifierait que tu étais à l'intérieur toi aussi. Tu connais les lieux ? A ce stade, il serait bon de jouer cartes sur table.



La vampire restait plantée devant l'entrée encombrées de larges pierres de taille du temple. Sid et Sakutei ressentait-ils ce froid vent qui lui retournait ses organes, sans vie pourtant. Sûrement pas, sinon ils éviteraient de se chamailler tels des enfants. En même temps, difficile de faire autrement avec Sid, il est tellement fier et prétentieux...

Sa vision nocturne ne lui permettait même pas de distinguer ce qui se trouvait quelques mètres devant elle, de l'autre côté de la porte. Au loin lui parvenaient déjà les cris d'agonies des mortels attachés à leur terre. Tout ceci lui lacérait les tympans, mais il n'existait pas de moyen de l'éviter. Elle avait même tenté de se boucher les oreilles avec de la mousse, en vain... La dernière fois, Sakutei avait dissipé le brouillard grâce à une incantation. Serait-il capable de le refaire ?

Yksin fut tirée de sa rêverie par son compagnon voleur :

- Yksin, il y a une question qui me trotte dans la tête. Lors de notre délicieuse rencontre, comment as tu su que j'allais sortir du temple à ce moment précis ? J'aurais tendance à croire que tu m'espionnais. Alors cela signifierait que tu étais à l'intérieur toi aussi. Tu connais les lieux ? A ce stade, il serait bon de jouer cartes sur table.

- Je...

Le regard du lycan était insistant, comme si il tentait de percer son esprit. Les défenses de la voleuse se dressèrent instantanément, la laissant sans voix. Sid, quant à lui, semblait plutôt surpris que son infant ait osé fouler le sol de ce lieu maudit.

- T'es entrée là-dedans ? Toi ? Il devait y avoir une sacrée récompense à la clé pour que tu oses...

- SILENCE !

La voix de la forêt se tut instantanément. Les oiseaux quittèrent, apeurés, leurs confortables nids ; les animaux s'enfuirent à toute hâte... L'endroit semblait soudain comme mort.

Le regard d'Yksin était celui d'un assassin professionnel. Assassin prêt à sauter à la gorge de son pair et de la lui trancher. Des paroles n'auraient fait qu'aggraver la situation.

- Prends garde à tes paroles si tu veux garder tes membres attachés à ton tronc !

Sid acquiesça d'un infime mouvement de tête, à peine perceptible. La voleuse passa sa main dans sa chevelure et la remit en place. Elle se tourna ensuite vers Sakutei.

- Pour te répondre, aucun vampire n'est capable de se diriger à travers cet épais brouillard, dit-elle en désignant la masse sombre qui les attendait non loin.

- Nos sens sont mis à rude épreuve, et nous perdons tout repère spatial ou temporel, comme si nous étions... aveugles. (Courte pause). Je n'ai aucune faculté pour la magie. Aussi, au bout d'une demi-journée perdue là-dedans, j'ai grimpé au sommet d'une colonne et m'y suis installée en espérant qu'un aventurier préparé vienne dissiper cette masse. Après deux insupportables semaines de jeûne, j'ai failli abandonner. Mais tu es arrivé, à temps.

Sid ne semblait pas trouver ces propos vraiment crédibles, mais qu'importait. *Il n'a aucune notion de ce qu'est le danger, il envoie toujours des sbires à sa place...* La vampire ne laissa pas à Sakutei le temps de réagir.

- Nous ferions mieux d'entrer, sinon je crains que nous ne nous fassions rapidement mettre la main dessus.

A peine Elran avait-il commencé ses recherches que le doux son des cris de sa proie se fit entendre à travers les arbres. Il était venu accompagné de deux

autres caïnites. Vers le temple ? Il était étonné, mais prit la piste au sérieux. Son pas redoubla.

- La traître se trouve dans cette direction. Affûtez vos armes le temps que l'on arrive !

Les ordres du Seigneurs furent exécutés.



Sakutei hochait la tête l'air lugubre.

- Tu as raison bien sûr. Ce qui fait que nous sommes en mauvaise posture. J'espère seulement que personne n'aura l'idée de nous chercher par ici trop vite. (Il fit un mouvement du menton en direction de la bâtisse). A priori, le temple de Karh' Arh la Dévoreuse est l'une des dernières destinations envisageables, mais sait-on jamais avec les vampires ?

Ce faisant, il lança un regard narquois en direction de l'exubérant buveur de sang. Celui-ci lui tira la langue puis haussa les épaules. Sakutei chassa une mèche de cheveux qui lui tombait dans les yeux et fit quelques pas en direction de l'ancre des morts.

- Hé qu'est-ce que...

- Ne bougez pas, je vais juste jeter un oeil.

Le bâtiment avait été avant tout conçu pour en imposer, et de ce côté, Sakutei était bien forcé de reconnaître que l'effet était réussi. Malgré les ravages conjugués des combats et de l'âge, la haute structure émergeait du sol comme un défi craché à la face des mortels. Une aura de malveillance sournoise et de haine pure s'en dégageait.

Le lycan s'avança entre les touffes d'herbe hirsutes qui s'aventuraient entre les dalles du parvis. Face à lui, la bouche du démon. L'ouverture béante semblait vomir sa noirceur sur les alentours. Et comme il est de coutume dans ces instants privilégiés, une brise taquine vint s'y engouffrer avec un gémissement funèbre.

Sous l'effet d'un brusque frisson, Sakutei resserra ses bras autour de son corps. *Quelle idée...j'étais mieux dans ma geôle.* Un pas léger. Une main vint se poser négligemment sur son épaule. Sid poussa un sifflement admiratif.

- Alors ? Plutôt sinistre comme résidence. (Il eut un petit rire). Quel manque d'imagination ! Toujours la même recette pour impressionner la piétaille.

- Tu ne prends donc rien au sérieux...

- Allons bon, il ne manquerait plus que ça !

D'un coup d'épaule, Sakutei se dégagea et fit face à Yksin.

- Ce temple possède deux niveaux de protection. Il y a tout d'abord les énergies résiduelles de la Noire Déesse et de ses sbires. C'est ce qui obscurcit les lieux. Et en face, il y a les âmes-en-peine, les voix des morts qui sont piégés ici. Des années de solitudes et de souffrance les ont rendu plutôt irascibles, alors mieux vaudrait éviter de les réveiller. Il rajusta la lanière de sa besace. Sans préparation, c'est vraiment une folie... mais avons nous le choix ?

- Sans doute, qu'est-ce qu'on vient faire ici au juste ?

- Nous devons... (Sakutei regarda fixement le magicien). *Puis-je lui faire confiance ? Non certainement pas...* Je dois récupérer quelque chose. Si tu veux te rendre utile, tâche de nous préserver des mauvaises surprises.

- Alors il faut vraiment qu'on entre là dedans ? Subitement, Sid avait l'air moins fringant. Son trouble fit sourire le lycan avec une joie malsaine.

- On n'est pas venu ici pour profiter du bon air que je sache.

Sid improvisa une petite comptine

- Maniaques des pincettes sur les talons...
Vieille sorcellerie revancharde au bout des doigts...
C'est la mort au rendez-vous...
Olai ! Olala ! Qu'attendons nous valeureux suicidaires ?

- Personne ne t'oblige à nous suivre. lâcha Sakutei d'un ton rogue. *Ce salopard récupère vite !*

Résolu à clouer lui bec, Sakutei s'engagea d'un pas rageur dans le temple.



Ames-en-peine... Ce nom fit trembler Yksin d'effroi. *Je les ai dérangées une fois, je n'ai pas vraiment l'intention de recommencer...* Elle devait avoir une mine affreuse. Heureusement, les hommes étaient trop occupés à se chamailler. La voleuse se remémora le peu de récits qu'elle avait trouvé sur le temple, ainsi que le plan qu'elle avait tenté de transcrire. Bien peu de choses sur ce lieu macabre... En même temps, il n'y eut pas beaucoup de survivants.

- Personne ne t'oblige à nous suivre.

Hein ?

Lorsqu'elle releva la tête, Yksin vit Sakutei entrer dans le temple comme s'il ne s'agissait que d'une simple cabane de bois. Sid avait encore fait des siennes. La jeune femme sortit son épée puis la pointa sous la gorge du vaniteux. Son ton indiquait clairement qu'aucun refus n'était possible.

- Je te conseille de brouiller les pistes pendant qu'on sera là-dedans. Nailys a dû envoyer des troupes, qui sait combien il y en a.

Ne voulant pas briser cette image d'assurance qu'elle venait de montrer, la vampire s'engouffra à l'intérieur de la bâtisse à la manière du lycan. Une fois que la noirceur l'eut englobée, elle revint à la réalité et se souvint où elle était et ce qu'il y avait là. Sa vision était brouillée par la nappe sombre, son ouïe ne percevait que le vent entre les vieilles pierres et son odorat était envahi par les odeurs de décompositions encore bien présentes. *Et... Je fais quoi maintenant ?*

Ne se résignant pas à rester bêtement en place, la voleuse avança à tâtons, trébuchant par moment sur des restants d'os.

- Sakutei ? Tu m'entends ? Où es-tu ?

- Tss... Comme si cette jeunette pouvait me faire quelque chose...

Sid, dans son immense courage, était resté à l'abri des arbres. Pas que le temple ne lui inspire pas confiance, c'était juste qu'il n'avait pas envie d'y aller. Et puis, il faut bien que quelqu'un monte la garde, non ? Il prit place sur une Enorme pierre puis vérifia l'état de ses habits avant de compter les étoiles visibles entre les branchages.

Un bruit au loin le fit sortir de ses passionnantes distractions et il se dit qu'il y avait peut-être plus de danger qu'il ne le pensait. Il prépara les sorts qui lui seraient le plus utiles si il devait arriver un combat...

L'avancée avait été longue et semée d'embûches. Les armures des seigneurs ralentissaient considérablement leur allure. Il leur fallait faire le moins de bruit possible, afin de ne pas déranger la forêt et ainsi, se faire repérer. Qui plus est, la lune ne resterait pas levée éternellement et la nuit était déjà bien avancée.

- Je trancherai la jolie gorge de cette sauvage... Non, mieux ! Je lui trancherai chaque membre un par un avant de lui crever les yeux et de l'offrir en pâture aux orcs...

Le temple n'était plus qu'à une centaine de mètre. Elran sentit l'odeur des fugitifs, ainsi qu'une troisième qui lui était inconnue. Un vampire... Ca n'annonçait rien de bon. D'instinct, il mit la main sur son arme. Les deux autres vampires firent de même. Ils n'hésiteraient pas à tuer si cela était nécessaire.



A peine entré dans le temple, Sakutei ressentit une étreinte de glace lui broyer le cœur. Il chancela et dut s'appuyer contre la pierre froide pour reprendre sa respiration. Des milliers d'aiguilles de givres lacéraient ses poumons. Ses dents crissèrent tant il serrait la mâchoire. Quelque chose s'insinuait en lui. Un mal immonde et noir qui cherchait de la chair fraîche. Sakutei visualisa mentalement un point lumineux irradiant de force purificatrice. Il se répétait les paroles sacrées de Dajiva entonnées lors des rituels de conjuration. Il s'accrochait en esprit à ce mantra comme un naufragé sur sa planche de salut. Son cœur menaçait de lâcher. *Tenir...tenir !* Un filet de sang s'écoula aux commissures de ses lèvres. Il dérapa sur le sol humide. *Allez ! Tiens le coup vieille carcasse !!*

Finalement, l'oppression se dissipa peu à peu, le laissant haletant et épuisé par cet effort soudain. Le lycan se sentait terriblement affecté par l'épreuve. Le mal avait laissé quelque chose en lui, cherchant à faire ressortir ce qu'il y avait de plus mauvais en lui. Il comprit alors que cela était probablement lié à la Signature. En contemplant la griffe de l'Apostat, il avait ouvert une voie dans laquelle le pouvoir de la Déesse s'était frayé un chemin. Il avait plus ou moins réussi à le repousser, mais quelque chose le picotait derrière les yeux. Il épongea le sang qui gouttait le long de son menton. Le contact de sa main lui parut étonnement velu.

Il y avait autre chose. Sakutei leva sa main à hauteur du regard. Des griffes, il s'était partiellement métamorphosé pendant sa convulsion. Voilà pourquoi il se sentait si serré dans ses vêtements. Le lycanthrope dut enlever le haut de sa tunique pour laisser son torse massif à l'air libre. Il restait humain, mais sa corpulence avait augmenté de moitié et sa pilosité s'était nettement épaissie, ce qui tout compte fait n'était pas si mal dans un lieu aussi froid.

Heureusement, avec cette noirceur ambiante, ses compagnons ne remarqueraient rien. *Cet endroit est vicieux, je dois me méfier et rester sur mes gardes. D'ailleurs...*

Sakutei entendit des pas résonner sur les dalles. *Yksin ou Sid ? Peu importe, puis-je faire confiance à qui que ce soit ? Ne vont-ils pas être affectés par cette onde de mal ? Et si c'est le cas, ne vont-ils pas s'allier contre moi ?*

- Sakutei ? Tu m'entends ? Où es-tu ?

Cette voix étonnement claire et franche n'était-elle pas un leurre pour mieux le trahir ?

Méfiant, il dénuda ses crocs et recula dans l'obscurité. Son dos rencontra quelque chose. Il se retourna et vit qu'il s'agissait d'un petit autel consacré à la Dévoreuse. Il y en avait un peu partout dans le temple, comme si les prêtres avaient peur de devoir faire un sacrifice subitement dans un couloir pour satisfaire l'appétit de Karh' Arh. Cela lui donna une idée.

Il tira la dague que lui avait offerte Yksin (détail qui ne lui effleura même pas l'esprit) et l'apposa contre son poignet. Puis il clama avec une voix forte pour provoquer de l'écho.

- JE SUIS ICI YKSIN ! Nous voici maintenant enfin à armes égales. Depuis que nous avons fait connaissance, j'ai toujours été en position d'infériorité et je n'ai eu d'autre choix que de te faire confiance. Mais je ne sais rien de toi ni de tes ambitions. Quelle voie suis-tu ?

Des bruits, des bruits, il y en a souvent finalement dans la forêt. Comme pour illustrer cette idée, un oiseau nocturne lança un trille plaintif qui résonna sous la voûte étoilée. Sid se délassait paisiblement contre une souche morte. Une belle nuit pour tuer ou mourir. Ah mais il ne faudrait pas qu'il néglige ses devoirs. Sa chère et tendre "fille" comptait sur lui. Malgré le temps passé, il était infoutu de l'oublier. Yksin, il en était toujours amoureux. Pour un sourire, il ferait n'importe quoi. Quelle bizarrerie pour un vampire que de ressentir les émotions d'un jeune homme plein de vigueur. En sa présence, il se comportait de manière insolente et provocatrice pour mieux masquer son trouble.

Quelle frustration de ne pouvoir assouvir ce désir... Délice et souffrance se mêlaient étroitement en lui. Parfois cela le rendait fou. C'était aussi cela qui l'avait fait revenir. Dans ces instants, il se sentait revivre. Il reprenait goût à l'existence, quelque soit sa forme.

Mais voilà qu'il se laissait à nouveau aller. Mais que pouvaient-ils craindre en un lieu aussi reculé ? Par acquis de conscience, et parce qu'il sentait le regard d'Yksin sur sa nuque, il entreprit de sonder les alentours. Il ferma les yeux et retint son souffle. Tout était calme, comme il s'y... Non ? Qu'était-ce ? Sid plissa le front. Une impression fugitive mais bien réelle. Un groupe de vampire s'approchait... Non, ils étaient déjà bien trop proches.

Le magicien poussa un cri et se redressa d'un bond... pour trouver la pointe d'une lame appuyée contre sa gorge. Il gargouilla une imprécation mais la lame s'enfonça dans sa chair avec avidité.

- Silence. Un mot de travers et je te tranche la gorge. La voix d'Elran laissait filtrer sa cruauté mal refoulée. Autour de lui, deux silhouettes encapuchonnées s'étaient déployées. Leurs lames acérées reflétaient la lueur froide de l'astre nocturne.

Il s'était laissé berné ! Il avait été leurré de bout en bout. Comment avait-il pu être aussi stupide ? ! Sid n'en finissait pas de se maudire intérieurement.

Une main gantée le repoussa brutalement. On lui lia les mains dans le dos et lui posa un bâillon parfumé au basilic ; une odeur épouvantable pour les vampires.

- Je vais poser les questions une à une. Si tu y réponds tu auras une mort rapide. Si tu me fâches, je te laisserai goûter à ton dernier lever de soleil. Compris ?

Sid répondit par un hochement de tête. Il ne pouvait rien faire qui puisse aider Yksin pour le moment. Il fallait guetter le moment propice. Il s'appliqua donc à répondre aux questions sans enthousiasme, mais avec simplicité. Il adoptait une attitude exagérément soumise pour dissimuler son véritable pouvoir.

Apparemment, ceux là n'avaient jamais entendu parler de lui. Il fallait jouer là dessus.

Au bout d'un moment, le flot de question s'interrompit.

- Bien, nous allons les guetter à la sortie. Pas question que je rentre là dedans. Lorsque cette pouffiasse pointera son minois, je m'occuperai personnellement de son cas. (L'excitation était nettement perceptible dans sa voix). Vous autres, vous débiterez ce crétin de lycan en morceaux. Et du coup, nous ferons d'une pierre deux coups. Nous éliminerons les gêneurs et récupérerons ce qu'ils sont venus chercher !

Impuissant, Sid se contenta de baisser la tête tout en se mordant les lèvres. Il fallait attendre, garder les idées claires et trouver une faille.



Quel est l'idiot qui a dit que les vampires possédaient une excellente vue dans l'obscurité ? La voleuse était complètement aveugle et poursuivait son avancée prudemment. Ce qui ne l'empêcha pas de s'entailler profondément la cuisse contre une pierre de taille, ni de se démettre l'épaule en percutant une colonne. La voix de Sakutei se fit enfin entendre :

- JE SUIS ICI YKSIN ! Nous voici maintenant enfin à armes égales. Depuis que nous avons fait connaissance, j'ai toujours été en position d'infériorité et je n'ai eu d'autre choix que de te faire confiance. Mais je ne sais rien de toi ni de tes ambitions. Quelle voie suis-tu ?

En position d'infériorité ? Yksin ne comprenait pas. Elle avait aidé le lycan à s'échapper du domaine de Naïlys, avait pansé ses plaies, avait accepté de l'aider... Si Sakutei était d'humeur agressive, en combat en ce lieu l'avantagerait sans aucun doute. *Mieux vaut calmer le jeu...* La vampire avança lentement en direction de la voix.

- Nul autre choix que de me faire confiance ? Ne t'ai-je donc pas dit que tu avais, justement, le choix ? Tu étais libre de partir, retrouver ta vie, mais TU as choisis de rester.

Bizarrement, Yksin ne fit aucun bruit en s'approchant du loup. *Un coup de chance... J'ai intérêt à en profiter.* Elle posa la main sur le pommeau de son épée et la sortit du fourreau. Qui sait ce que Sakutei lui préparait...

Quelques mètres plus loin, la silhouette du lycan se dessina dans la pénombre. Son poigné se trouvait tendu, au dessus d'un autel, la dague sur les veines. La voleuse avait beau ne rien connaître en matière de magie, elle n'était pas suffisamment idiote pour laisser la moindre goutte de sang sur la pierre. *Après tout, il semble ne pas être novice niveau sorts.* Sans hésiter, elle se jeta sur Sakutei, tentant de le désarmer.

- Lâche donc ça, pauvre fou ! Tu ne sais pas ce que tu fais !

Yksin y allait doucement, afin de ne fracturer aucun os. Elle plaqua le lycan contre le mur le plus proche et commença à desserrer sa prise autour de la dague. Mais il ne se laissait pas faire.

- Bon sang... Sakutei ! Tu crois vraiment que c'est le lieu adéquat pour se battre ? Si j'avais voulu te tuer je l'aurais fait... bien avant !

N'arrivant pas à extraire l'arme, la voleuse choisit de procéder d'une autre manière. Elle recula de quelques pas et leva son épée. Son regard était aussi dur et froid que la pierre.

- Que veux-tu ? Te battre ? Si c'est le cas, tu auras un avantage ici. A moins que tu ne veuilles que je me soumette à ta volonté ? Ce serait perdu d'avance, crois-moi.



- Tes mots ne sont que des illusions !

Sakutei répondit avec une promptitude et une brutalité dont il était peu coutumier. Faisant glisser la lanière de sa besace, il s'en servit comme d'un fléau d'arme pour écarter la lame de son adversaire.

D'un bond, il réduisit la distance qui les séparait et envoya un bon coup de coude dans les côtes de l'épéiste. Sa main droite toujours armée fusa dans le noir en direction de ce qu'il estimait être la gorge d'Yksin. Il trancha quelque chose mais ce n'était pas de la chair vampirique. La bousculade de son attaque les fit se déplacer de quelques pas maladroits dans la salle. Sakutei assena un violent coup de tête pour déstabiliser la vampire. Il reçut un choc à l'épaule et quelque chose lui mordit le flanc. Il serra les dents pour ignorer la douleur.

Étrange corps à corps que celui qui oppose deux créatures de la nuit aveuglées par une obscurité trop dense. En l'absence de lumière l'affrontement se résumait surtout à des halètements, des grognements, le raclement poussiéreux des pas et le craquement occasionnel produit par les ossements qui jonchaient le sol. Peu de chance de véritablement porter un coup décisif.

Le lycan tout de fureur et de rage tentait vainement d'infliger une blessure mortelle à Yksin. Il balança son poing griffu au jugé mais ne rencontra que du vide. L'autre se dérobait trop vite ! Son pied heurta une pierre grossière et il perdit momentanément l'équilibre. *Tu parles d'un endroit approprié pour se battre !* S'il avait toute sa tête, il aurait probablement laissé échapper ce genre de phrase, mais en tout état de cause, il se contenta d'un autre glapissement. Frustré, il rentra les épaules, baissa la tête et fonça en avant. Il happa la vampire dans son élan et les propulsa tous deux en direction d'une porte. Craquement sinistre. Le panneau de bois rongé par l'âge explosa littéralement sous le choc.

Le duo de combattants entremêlés roula au sol dans une gerbe d'échardes acérées. Sakutei se releva, une main pressée sur la cuisse. Dans la confusion, il s'était lui même entaillé avec sa dague. Il toussa pour expulser la poussière qu'il avait dans la gorge. Pas de trace d'Yksin. *Pouacre !* Alerte, le dos courbé et les jambes fléchies, il tenta de la localiser à l'oreille.



Le duo de combattants entremêlés roula au sol dans une gerbe d'échardes acérées. Yksin rampa le plus rapidement possible vers un abri potentiel, le temps de recouvrer quelque peu ses esprits et analyser les dégâts. Quelques blessures superficielles, une profonde entaille au niveau de l'épaule droite. *Décidément...* Dans un geste brusque et irréfléchi, la vampire se cogna violemment la tête contre la roche.

- ARTttttt !

Un mouvement quelque part vers la gauche. Sakutei l'avait sûrement repérée. *Quelle belle idiote je fais !* Sans attendre, elle sortit de sa cachette et reprit son arme en main. Elle sentait le loup, pouvait déterminer avec une exactitude des plus relatives où il se trouvait. Avancé à tâtons vers son adversaire, le choc entre une colonne et son épaule lui arracha un nouveau cri de douleur rapidement étouffé. *Au moins, s'il ne savait toujours pas ou j'étais, maintenant il le sait...*

Yksin avait un mauvais pressentiment quant à l'issue de ce duel. Grimper à cette colonne lui offrirait un abri certain en cas d'attaque. Il ne lui fallut pas longtemps pour s'y résoudre. Lame en main, elle attendit patiemment que le lycan s'approche suffisamment... Ce qui arriva au bout d'un moment qui lui parut incroyablement long. Un os craqua en bas, signe qu'il était temps de lâcher prise.

La vampire fit une chute vertigineuse et s'abattit violemment sur le dos de Sakutei, lequel céda sous le choc. Le sol tanguait dangereusement, mais Yksin eut le réflexe de mettre son épée sous la gorge de son adversaire et de le clouer au sol de l'autre main.

- Tu vas te calmer maintenant ? Ou tu préfères terminer dans un bain de sang où il n'y aura ni vainqueur ou perdant ? Sa voix glaciale tranchait l'atmosphère plus efficacement que la plus fine de lames.

- Ecoutes...

Un son strident s'éleva des profondeurs du temple, s'élevant de plus en plus. Un vent polaire fit voler capes et cheveux, faisant frissonner les deux combattants. Tel du verre que l'on venait de briser, les cris se firent violents, plaintifs, déchirants. Yksin ne put le supporter. Elle lâcha prise et tenta tant bien que mal de se boucher les oreilles pour échapper à ce supplice. Un millier d'épines lui déchirait les viscères. Elle roula sur le côté, voulant échapper à ce morbide concert auquel sa propre voix finit par se joindre...



Sakutei se couvrit le museau avec sa patte pour éviter les débris d'ossements qui commençaient à voltiger dans la tourmente. Yxin avait lâché prise et sa lame ne laissa qu'une fine entaille sur sa gorge. N'empêche que le bref instant où il s'était retrouvé entièrement à sa merci l'avait calmé. Rien de tel que le contact raide de l'acier pour retrouver ses esprits.

Sa première pensée cohérente fut : *Quelque chose cloche méchamment.* Probablement l'euphémisme de l'année. Sa seconde fut pour sa comparse ; Yksin avait l'air de souffrir énormément, mais pour sa part, le lycan se portait comme un charme, si l'on exceptait quelques bleus et coupures. *Et la persistante impression que tout ça va très mal finir...*

Sa vision modifiée ne lui était pas d'un très grand secours dans cette obscurité à la consistance de mélasse. Il se servit de son odorat pour analyser la situation. *Poussières d'os... champignons... métal rouillé... pierre humide... ha ! Phéromones cadavériques sur la gauche.* Sakutei fit quelques bonds rapides dans cette direction. Il tâta du bout des pattes la forme prostrée devant lui. Yksin s'était recroquevillée dans une posture qui rappelait étrangement celle d'un fœtus. *Quand mort et naissance se rejoignent, la faucheuse n'est pas loin.* Les mains crispées sur les oreilles de la vampire le renseignèrent sur l'objet de ses tourments. *Un son ? Curieux, je n'entends rien mis à part le sifflement du*

blizzard d'ossements. Quoiqu'il en soit, il vaut mieux évacuer les lieux. Heu...Au fait où est la sortie ?

Il redressa la tête pour se prendre une cage thoracique en pleine face.

- Groumph, saleté !

Hume, hume...cherche, traque... Lorsqu'il lui parvint aux narines, il avait des relents prometteurs d'un trépas lent et douloureux. Peut-on donner corps à un effluve ? Celui-ci prendrait déjà l'aspect menaçant d'un prédateur intangible. Pas forcément encourageant pour la suite.

- Hiiiiks !

Les poils hérissés du lycan en disaient plus long qu'un discours. Il empoigna la vampire par le col et courut sans plus attendre dans la direction opposée à la source présumée de ce parfum d'outre-tombe.

Un cri pour la buveuse de sang, une exhalaison pour le mangeur de chair...une terreur insondable pour l'un et l'autre. *Une chance que l'on soit sous le vent,* pensa t-il fugacement en évitant une arête tranchante sur un coup de bol. Mais à force de louvoyer au jugé, le loup butta violemment contre une colonne magistrale et tomba à terre, échappant sa complice par la même occasion. *Ca craint...on va jamais s'en sortir aussi facilement.*

Il ne restait que deux attitudes, affronter l'innommable ou déguerpir en mode "chacun pour soi". Un défi que tout bon héros suicidaire ne tarde pas à relever. Pour sa part, Sakutei se mit à fouiller comme un épileptique dans sa besace.



La nuit continuait lentement à défiler. Trop lentement pour Sid. Le goût et l'odeur du basilic lui donnaient des hauts-le-cœur, aussi usait-il de ses dents pour tenter de le déchirer ; la corde utilisée pour lui nouer les mains étant trop rigide pour qu'il puisse la rompre. *Plus que quelques... Voilà !* Les gardes lui tournaient le dos, et Elran n'avait d'attention que pour son arme. *Décidément, tu as toujours autant de bêtise, toi.* Susurrant quelques mots dans une langue presque oubliée, le vampire défit ses liens et se releva silencieusement.

Apparemment, cette joyeuse troupe était terrifiée à l'idée de devoir fouler le dallage du temple. Sid replongea dans les méandres de sa mémoire, afin de voir s'il connaissait d'Elran autre chose que sa bêtise. Lors de leur dernière rencontre, quelques centaines d'années en arrière et d'une brièveté à faire peur, il avait sauté aux yeux que ce guerrier prétentieux ne connaissait strictement rien en matière de magie. *Était-ce encore le cas ?* Sid l'espérait. Quant aux deux gardes... il verrait bien.

La surface occupée par les buveurs de sang n'était pas bien large. Sid la recouvra d'un épais brouillard. Peut-être un peu trop épais... Cette purée de pois le gênait un peu.

- C'est quoi ça ?!

Elran se leva d'un bond, épée pointée vers un ennemi imaginaire. Au son du métal, les gardes l'imitèrent.

- Espèce d'idiot !!! Hurla l'un des hommes, sa main sur un moignon sanglant.

Trop brusque dans ses mouvements, l'un des seigneurs venait de trancher un bras à son compagnon. *C'est bête... Vraiment...* Sid retint un rire. Utilisant son odorat, Il se dirigea à toutes jambes vers l'entrée du temple. Elran ne put que sentir le croche-patte qui le fit lourdement chuter.

- Où est ce buveur de cadavre de pacotille ?! Cria-t-il à l'intention de ses hommes.

- Il... Il n'est plus là !

- AAAAaaaah !!

Le cri d'Elran se répercuta sur les murs du temple, faisant sursauter Yksin.



Feuilles de laurier, thym, truc mou, graviers blancs, un morceau de cuir, deux index de pucelle – *bon sang où est ce truc !* Un cri de rage fit relever la tête de Sakutei. *Allons bon, que se passe t-il encore ?* Pas le temps de réfléchir au pourquoi du comment, la chose approchait. Le lycan se replongea dans sa fouille et finit par extirper un petit miroir.

- Ha ha !

Il le brandit avec un air de triomphe comme s'il venait d'arracher Excalibur aux mains boursoufflées de la drôlesse du lac.

Autour de lui, des débris tranchant d'os et de pierres fendaient l'air en tournoyant. Aucune trace d'Yksin, il l'avait perdue de vue (si l'on peut dire) en se tartant le pilier.

Sakutei marmonna une vague incantation (pas facile d'incanter avec une gueule de loup) et projeta le miroir vers ce qu'il espérait être la source de ce blizzard. Au début rien ne se passa.

L'homme bête recula précautionneusement et butta contre quelque chose de mou. Il tomba à la renverse et se reçut sur le crâne. Enervé et surpris, il reconnut quelque chose de familier dans cet obstacle supplémentaire. Tout en se massant la tête, il lança :

- Ha Yksin, content de te retrouver. Je viens de... Il ne put pas finir sa phrase pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, une sorte de cri retentit à l'arrière de la salle. Ensuite, le souffle qui rugissait à leur oreilles s'inversa à se mit à aspirer tout ce qu'il avait repoussé sur les bords. Le lycan à demi transformé enfonça ses griffes dans le sol et attrapa sa compagne au hasard. Enfin, un éclair de lumière transperça fugacement les ténèbres. Un puis deux... puis toute une tribu de rayons jaunes déchirèrent les ténèbres. La noirceur se fendillait comme un miroir brisé. *Sept ans de malheur...*

Petit à petit, les fragments de ténèbres s'effilochèrent jusqu'à devenir de minces filaments qui planaient dans l'air. Si ce n'était pas encore très clair, la pénombre était largement suffisante pour distinguer les alentours.

Ce que virent les prunelles de Sakutei le firent trembler d'effroi.

- Gnawäi ! Un Gantomos !

Ou dit plus simplement, un gros monstre quoi.

Au centre de la pièce, un genre d'amas de bouts de chair putréfiée et d'ossements brisés se dressait sur une hauteur impressionnante. Les yeux et des mâchoires s'ouvraient et se refermaient un peu partout sur ce corps difforme tandis que des tentacules reptiliens s'affairaient à mettre en mouvement l'assemblage.

Sakutei savait que la vue du Gantomos n'était pas très bonne (faut admettre...essayez un peu de regarder le monde avec des yeux de cadavre momifié). En revanche, le bestiau compensait par un excellent sens du toucher.

A cet effet, plusieurs tentacules rodaient en exploration dans la pièce. Leur seule chance résidait dans la pénombre et le silence.

- Yksin, il ne faut surtout pas que ce truc nous repère. On va se glisser gentiment vers la sortie sans faire de bruit hein...

A ce moment, une voix familière retentit dans la pièce.

- Je suis lààààààààààà ! Bon sang on y voit rien ici !

Un claquement de doigt. Toutes les torches fichées contre les murs s'embrasèrent en même temps, emplissant la grande pièce d'une clarté bien mal à propos. Effaré par cet assaut de lumière Sakutei tourna un regard meurtrier vers un Sid résolument enthousiaste.

- J'ai fait quelque chose qu'il ne fallait pas ?



SID !! De rage, Yksin attrapa la première pierre à portée de main et la lança de toutes ses forces au visage de son géniteur. Ce dernier eut tout juste le temps de se protéger du projectile avec ses bras.

- Mais qu'est-ce qu'il... ?

- Suu poikki ! (Silence !) Siffla la voleuse.

Yksin lui jeta un regard haineux, ce qui sembla le laisser sans voix. En apercevant le Gantomos, il perdit les dernières couleurs qu'il lui restait, et frissonna de terreur. Il alla rapidement se mettre à l'abri derrière un restant de colonne. Les tentacules du monstre poursuivaient leur parcours, s'approchant dangereusement d'eux. La vampire sortit son épée, prête à trancher le premier membre visqueux qui apparaîtrait.

- Sid ! Eteint les torches ! Lui ordonna-t-elle.

Totalement aveuglé par ce brusque changement de luminosité, le Gantomos se mit à gesticuler nerveusement. Un tentacule passa juste au dessus des oreilles du lycan, un second brisa la pierre derrière laquelle les deux compagnons de route s'étaient abrités. La vampire trancha le serpent gluant avant d'attraper la patte du lycan et l'entraîner ailleurs. De l'autre côté de la pièce, Sid brûlait les tentacules s'approchant d'un peu trop près. Voyant qu'Yksin contournait le monstre, Sid décida de distraire ce dernier et fit crépiter des roches plus à l'est. Le Gantomos se prit au piège et le vampire put rejoindre les autres.

- D'ou sort cette chose ?

- Tais-toi et cours !



Même si ce n'était directement dirigé contre lui, Sakutei se mit en devoir d'appliquer à la lettre les dernières recommandations d'Yksin. *Bon sang, pourquoi si tôt ?* A peine entrés, à peine repérés. Bon il fallait admettre que leur expédition dans le temple n'avait pas démarré sous les meilleurs auspices. La présence résiduelle de la déesse Noire lui avait embrouillé l'esprit, mais rien de tel que la douce caresse d'un tentacule visqueux pour se réveiller.

Sautant par dessus une colonne effondrée, le lycan avisa une ouverture sur la droite. Était-ce la même porte que celle qu'ils avaient prise pour entrer ? Pas le temps de réfléchir, il s'y engouffra sans plus attendre.

Les bottes résonnaient sous la voûte de pierre, les souffles s'entrecroisaient. En arrière plan, un abominable bruit de succion les invitait à partager un câlin humide. *Très peu pour moi.* Sakutei jeta un oeil par dessus son épaule. Le couloir était assez étroit, le monstre ne pourrait pas les suivre ici. Par contre il valait mieux ne pas sous-estimer la longueur de ses appendices à ventouses.

Le lycan butta contre une pierre et lâcha un juron. Il n'est jamais recommandé de courir comme un dératé sans regarder devant soi. Surtout si la fuite se déroule dans un couloir obscur jonché de gravas. A demi déséquilibré, le voleur se prit un mur en pleine face.

Alors qu'il s'appuyait contre la paroi tout en se massant la mâchoire, il remarqua que sa métamorphose s'était finalement résorbée. Finis les poils rugueux et emmêlés. Ce n'était pas plus mal. Un nouveau choc entre les omoplates le renvoya contre le mur. Derrière, quelqu'un se mit à tousser.

- Bastre ! Sid ! C'est quoi ton problème exactement ?!

- Hey c'est toi qui t'es arrêté d'un coup comme ça.

Sakutei grommela quelque chose de vaguement menaçant et se releva tant bien que mal. Sous ses doigts écorchés, il reconnut alors l'inimitable toucher d'un panneau en bois. L'explication de leur arrêt brutal et quelque peu maladroit tenait en un seul mot.

- Une porte.

- Formidable.

Le lycan chercha une poignée à actionner. Aucune trace de quoique ce soit, loquet, petit trou ou autre.

- Pas de serrure... Bon il n'y a pas trente six solutions !

Sakutei recula d'un pas, prit une grande inspiration et banda les muscles de son épaule. Le choc lui ébranla la moelle épinière et lui arracha un beuglement sauvage. A part ça, rien de remarquable. Tandis qu'il massait son bras engourdi, le vampire qui les accompagnait s'avança à son tour.

- Allons, allons, un peu de subtilité.

Sid marmonna quelque chose et articula une unique syllabe qui claqua contre la pierre. L'air sembla se dilater avant de se relâcher comme une peau de tambour. L'effet était un peu perturbant pour les sens.

Sakutei inspecta la porte ; rien de neuf. Il ne put s'empêcher de ricaner en imaginant la tête que devait tirer le magicien. Dommage qu'il fasse si sombre !

- Une autre idée ? Yksin ?



Les portes sont toujours plus simples à ouvrir lorsqu'elles sont munies d'une poignée ou d'un loquet. Pas de chance, celle-ci n'avait l'un, ni l'autre. Yksin sortit sa dague et la passa entre les épaisses lattes de bois, en vain. *Il y a de la magie là-dessous...* Ça ne faisait aucun doute, ou presque.

- Sid, t'as essayé quoi au juste ?

- De l'ouvrir, tout simplement. Quelle question...

- Et l'enflammer ne t'est pas venu à l'esprit ?

Sid s'en trouva blessé dans son orgueil. La tête haute et l'air hautain, il s'approcha de la porte et y posa ses paumes. Trois syllabes, quelques crépitements. De petites étincelles sortirent de sa main droite et, au lieu de prendre sur le bois sec, enflammèrent la manche de chemise du vampire. Ce dernier éteignit ces flammes en gesticulant de manière ridicule, ce qui fit bien rire la voleuse.

- Bon, laisse tomber...

L'horrible bruit des tentacules rampant contre les parois de pierre redevint présent, au grand dam de la compagnie.

Yksin tenta d'entailler la porte avec ses lames, mais il semblait y avoir comme une protection. En dernier recours, elle sortit son épée et la plaça entre la pierre et la porte.

- Sakutei ! Sid ! Venez m'aider !

Tous deux vinrent mettre leur poids sur le manche de l'épée et la voleuse espérait que leurs efforts ne rompraient pas sa lame. Il y eut quelques grincements de la part de la porte, résistante, et surtout de plus en plus de serpents visqueux qui se dirigeaient vers eux.

- Ça ne sert à rien Yk...

- Tais-toi !

Était-ce la peur qui leur procura la force nécessaire ? Possible, en tout cas la porte finit par céder dans un bouquant infernal. Vampires et lycan se jetèrent de l'autre côté et refermèrent le panneau. Yksin regarda ses compagnons et se mit à rire nerveusement, Sid en fit de même.

- Et bien, cela ne fut finalement pas si compliqué.

- Arrête ton char, tu n'avais aucune idée. Ca va Sakutei ?



Allongé à même le sol, le lycan se serait bien offert une tranche de rigolade nerveuse lui aussi. Mais à peine entré dans la pièce, une odeur particulière mobilisa toute son attention. Un soupçon de vieille feuille craquante et jaunie, le parfum musqué du cuir vieilli, la saveur inimitable de l'encre séchée.

Sakutei était un voleur mais il s'était toujours focalisé sur un seul genre de butin : les écrits. N'importe quelle sorte, n'importe quelle langue. Depuis le parchemin en écorce écrit avec de l'excrément jusqu'au vénérable grimoire poussiéreux doré à la feuille. Tous les livres renferment une forme de sagesse ou de pouvoir. Raison pour laquelle, d'ailleurs, il avait accepté d'aller chiper la Signature de l'Apostat à l'origine.

Se rendant finalement compte qu'on lui posait une question, Sakutei se releva en s'appuyant sur les dalles froides. Ses sens ne pouvaient pas le tromper. Sa voix prit un accent de jubilation mal maîtrisée :

- Ouch, bien joué Yksin. Hey, je crois qu'on est dans une bibliothèque !

Peste ! Le manque de lumière l'empêchait d'en savoir plus. Ce qui lui rappela quelque chose.

- Sid. Tu sais encore jouer du briquet avec tes doigts ? Je crois que c'est le moment de faire un peu de lumière.

- Grmh. Tiens voilà.

Clac. Les torches s'embrasèrent tout autour d'eux. La noirceur ambiante n'était pas totalement repoussée, mais c'était suffisant pour s'offrir une rasade

du décor. Le métamorphe en eut le souffle coupé. La pièce était relativement épargnée, les combats n'avaient jamais dû venir dans les entrailles du temple. Il faut dire que la partie "relations publiques" se limitait à la salle des sacrifices. Le reste devait être d'un effrayant inconnu pour les assaillants.

Sur les cotés, des livres aux couvertures épaisses s'entassaient sur de lourdes étagères en bois sombre. Entre chaque rangée, une torche protégée par des paravents métalliques hérissés d'aiguilles diffusait une faible aura orangée. Les ornements pointus des luminaires en disaient long sur les goûts du locataire en matière d'aménagement.

- Fabuleux...

Un brin horrifié, un brin émerveillé, Sakutei se déplaça le long des rayonnages, promenant son doigt sur la tranche des volumes, en piochant parfois un au hasard pour lire le titre avant de le remettre en place. En fait, à défaut de bibliothèque, la salle ressemblait plutôt à un lieu de passage. Comme si l'on avait mis ici les livres qui ne tenaient pas ailleurs.

- Ca ressemble à une anti-chambre, il doit y avoir une suite plus intéressante plus loin. Nous devons être dans les quartiers de l'Apostat ! (Il se passa une langue impatiente sur les lèvres). Yksin, Sid, allons voir plus loin.



Yksin étudia rapidement la pièce. Personne ne s'y était rendu depuis bien longtemps. L'impressionnante couche de poussière présente au sol et sur les livres parlait d'elle-même. Au moins, il n'y a pas de gravats sur lesquels s'écorcher... Une salle toute en longueur, tapissée de bibliothèques et sans décoration sinon les luminaires. Sakutei devait avoir raison, ça avait tout l'air d'une antichambre. Pourtant, un détail titilla la voleuse :

- Heu... Sakutei ? Si c'était vraiment une antichambre, il ne devrait pas y avoir deux issues ?

Histoire de ne pas passer pour une idiote devant ses compagnons, des fois qu'il s'agisse d'un camouflage, Yksin partit à l'autre bout de la pièce et tâta le mur qui lui faisait face. Rien d'autre que de la pierre de taille. Ca ne sonnait pas même creux. La vampire se tourna vers les hommes et haussa les épaules.

- Sûrement y a-t-il un mécanisme caché...

- Les livres tu penses ?

- Ca peut-être n'importe quoi.

Elran et ses gardes étaient rentrés à la forteresse après leur cuisant échec. Encore amer de la fuite du vampire, le jeune seigneur chercha quelqu'un ou quelque chose sur qui passer sa rage avant l'audience du maître. Il jeta son dévolu sur une jeune esclave, la ruant sur le coup tout en la vidant de son sang.

- Il me semblait que tu avais de meilleures manières mon ami.

La bouche ensanglantée, le vampire se releva d'un bond, se cognant au passage contre l'une des décorations du couloir. Retenant un juron, il s'agenouilla devant sa Dame et s'apprêta à commencer son rapport, mais Naylis ne lui en laissa pas le temps.

- Je sais. Les fugitifs se sont enfuis dans le temple de la Noire Déesse et une tierce personne s'est jointe à eux. Nous n'avons plus le choix...

Après quelques minutes de silence, la vampire reprit :

- Je partirai demain au crépuscule pour le temple, accompagnée de mes mages et du capitaine de la garde. Quant à toi... tu resteras là.

Sur ce, la Dame rejoignit ses appartements, laissant dans le couloir un vampire plus qu'énervé.



Effectivement, ça tombait sous le sens. Sakutei releva la tête, interloqué.

- Pas d'issue ? Bastre, l'Apostat devait être un salopard de première pour se protéger à ce point. Je suis sûr que cet endroit est le point de départ de ses quartiers.

Il inspecta quelques rayonnages sans trop y croire. Si Sid avait vu juste, ils étaient bons pour passer quelques heures passionnantes à la recherche d'un mécanisme. S'approchant d'un morceau de mur laissé à nu, Sakutei tenta à son tour de révéler une cache. Tirant son arme, il tenta d'insérer la dague serpentine entre les pierres. Sans grand succès.

- Merde, t'as quelque chose de ton côté Yksin ?

- Est-ce qu'on tient tant que ça à aller plus loin là dedans ?

Le magicien avait la trouille. En tant que mort-vivant de l'art, il devait avoir une sensibilité plus fine aux ondes noires qui s'échappaient des lieux.

- On a pas le choix, grommela le lycan en réponse, c'est la seule manière de récupérer le grimoire.

Il en avait trop dit. Tant pis, après tout, ils étaient tous plongés jusqu'au cou dans la même merde. Tout en grattant de ci de là, Sakutei lui résuma l'essentiel de leurs objectifs. Pendant l'empoignade au château, il avait scellé La Signature de l'Apostat dans une bulle de stase en utilisant un vieux sortilège déniché dans ce même temple. Pour rompre un tel charme, il leur faudrait un contresort de puissance équivalente... qui ne pouvait donc logiquement que se trouver dans ces murs.

- Et qu'est ce qu'on en fera après ?

Sid était résolument optimiste.

- Je suppose que le grimoire est sous bonne garde dans le château de Lady Glagla. Si on arrive à franchir les défenses et à récupérer ce foutu bouquin, on s'en servira d'appât. La dame vampire et sa clique ne sont pas les seuls à convoiter les pouvoirs obscurs de la Déesse Noire. Je connais deux trois types qui vendraient la peau de la mère pour le récupérer. Toute cette bande de mégalos devrait se neutraliser mutuellement. Mais pour ça, il faut qu'on l'amène en terrain neutre, là où tout le monde pensera pouvoir s'avancer sans risque.

- Ca me paraît joyeusement branlant comme plan ! Et que devient le bouquin après ça ?

Hum...s'y intéresserait-il lui aussi ? Sakutei jeta un regard en coin à Yksin. La jeune voleuse et lui s'étaient déjà plus ou moins affrontés sur le sujet.

- Après, si on est encore vivant, il faudra ... s'en occuper.

Le lycan était mal à l'aise avec cette partie de l'affaire. Pour avoir contemplé la Signature tarabiscotée du prêtre sorcier, il s'était exposé à son pouvoir. Une partie de son essence s'était insinuée en lui. Il sentait parfois cette énergie maléfique sourdre en lui comme une menace rampante. Ce qui ne lui permettait pas pour autant de s'en servir. Ce parasite indépendant grandissait, nourrissant petit à petit les mauvais penchants de son hôte. Il attribuait d'ailleurs ses

derniers dérapages incontrôlés à une manifestation précoce de cette force latente.

Qu'il le veuille ou non, il s'était enchaîné à ce foutu grimoire. Et à présent qu'il fouinait dans l'antre du bâtiment où tout ça avait vu le jour (ou plutôt la nuit), il ruminait pas mal. Il avait peur des conséquences. De quoi s'en mordre la pulpe du pouce jusqu'au sang. Une partie de ses cogitations étaient dirigées sur sa compagne. Yksin avait vu la Signature ; la buveuse de sang allait-elle subir des influences du livre à son tour ?

- Hey regardez !

Sakutei se secoua, le mage voulait leur montrer quelque chose.



- Merde, t'as quelque chose de ton côté Yksin ?

- De la poussière dans les cheveux et un peu partout d'ailleurs, sinon rien...

La vampire secoua énergiquement sa tignasse avant de se remettre à fouiller les bibliothèques. Depuis combien de temps prenait-elle des livres avant de les remettre en place, ne trouvant rien ? Aucune idée...

A côté, Yksin entendait Sakutei renseigner Sid sur le "qu'est-ce qu'on fout là" et sur le grimoire. Un mage comme lui pourrait bien s'intéresser à pareil ouvrage... ou s'en moquer comme d'une fiole de sang caillé.

- Hey regardez !

Yksin se dépêcha de rejoindre le sorcier à l'autre bout de la pièce. Il semblait tout fier de sa trouvaille.

- Alors quoi ? Qu'est-ce que tu as trouvé ?

- Et bien, tu ne vois pas ? Lui dit-il en lui désignant l'étagère face à eux.

- Si, des livres. Tu te moques de qui là ?

- Regarde d'un peu plus près.

La voleuse s'approcha et plissa le regard. Au début, rien n'apparut, aussi faillit-elle abandonner. Mais les encouragements de Sid eurent raison d'elle.

De minuscules dorures se cachaient entre les grains de poussières sur les tranches des ouvrages, formant de fines arabesques. Le dessin semblait se poursuivre sur les ouvrages suivants mais le manque d'ordre empêchait d'avoir des lignes continues.

- Et tu penses que ranger ces bouquins pourrait ouvrir un passage ?

- Une meilleure idée ?

- Non, pas vraiment...

Il y avait près d'une trentaine de livre sur cette étagère !



Sakutei s'était avancé à l'appel du sorcier. Epaule contre épaule avec Yksin, il détaillait le rayonnement avec une bouche de hareng frit. Un foutu méli-mélo oui ! Avec ce genre de porte, il ne fallait pas être pris d'un besoin pressant.

- Glps.

Effleurant la tranche usée d'un grimoire, le lycan fut soudainement pris d'un léger frisson qui se tortilla comme une anguille le long de l'avant bras. Si ce

rayonnement était une clé, alors chacun de ces livres pouvaient receler un pouvoir particulier. L'Apostat n'avait certainement pas choisi ce type de support au hasard. Soucieux, Sakutei recula d'un pas et plongea son regard dans celui de la jeune vampire à ses côtés. Pour une fois, il était mortellement sérieux. Ses bottes raclaient le sol avec nervosité tandis qu'il tripotait le manche de sa dague machinalement.

- Ca ne me plaît pas Yksin. Pas du tout.

Une main se posa sur son épaule. Sid s'invitait une nouvelle fois avec son sourire de grenouille.

- Alors on joue plus les fiers-à-bras ? Ah ah ! Yksin, il va falloir laisser le petit chien à l'entrée je crois. Il a perdu du poil de la bête.

Le regard du chien en question s'étrécit jusqu'à devenir une plissure en forme de meurtrière. L'autre fit mine de rien et s'approcha d'un bouquin dont la tranche s'ornait d'un cheveu d'or torsadé qui semblait se recouper en plusieurs endroits. Badin, il le fit rebondir sur son avant bras avant de l'ouvrir en grand au creux de sa paume.

Immédiatement, un criaillement suraigu s'échappa des pages craquantes pour aller rebondir contre les parois. L'effet était abominable, cisillant les nerfs et meurtrissant les tympans. Sid se plia en deux et se couvrit les oreilles. Dans son geste, il laissa tomber le bouquin à l'envers sur le sol.

Fauché par l'onde sonore, Sakutei roulait des yeux fous. "Ferme-le...putain ! Referme le !" Grimaçant, il allongea un bras et fit claquer la couverture du livre. Le silence reprit ses droits, ponctué du crépitement occasionnel des torches.

- Voilà pourquoi il faut faire attention espèce d'abruti ! Aboya le "chien".

Sakutei était réellement en rogne. Ce n'était pas la première fois que le vampire mettait les pieds dans le plat. Tirant sa dague, il la plaqua contre la gorge nue du sorcier. Ce dernier était encore plus pâle que d'habitude. Bon sang, lui même était salement secoué. Prenant une profonde inspiration, il retira son arme et alla donner du poing contre un mur inoffensif avant de se retourner brutalement.

- C'est la dernière fois ! Tu m'entends ! Tu as peut-être des accointances avec Yksin mais je n'ai aucune raison de t'estimer.

Sakutei ponctuait chacune de ses phrases de mouvements saccadés de sa lame torsadée. Dans son coin, Sid se relevait péniblement. Un filet de sang noir lui coulait le long du menton. Il avait réellement l'air penaud.

- Je...je suis désolé. Je ne sais pas ce qui m'a...

C'était la gouttelette qui faisait déborder le lac. Le lycan lui expédia un uppercut magistral qui l'envoya bouler contre les étagères. Sous le choc plusieurs livres s'en échappèrent mais aucun ne s'ouvrit pour laisser s'échapper ses petites horreurs personnelles (heureusement). Le vampire accusa le coup mais ne répondit rien.

Haletant, les muscles contractés, Sakutei se tourna vers la pâle jeune voleuse. Il sentait que c'était l'influence du temple qui provoquait ce genre de situation, mais il ne voyait pas comment s'en prémunir.

- Heu. On se met au boulot.

Il commença à empiler les livres, cherchant à raccorder les morceaux du symbole. Il cherchait surtout un dérivatif à ses inquiétudes et peut-être à esquiver quelques questions embarrassantes quand à ses accès de violence.

A suivre ...

| | |
|---------------------------------|----|
| <u>Chapitre 1 :</u> | |
| Dérobade au Clair de Lune | 1 |
| <u>Chapitre 2 :</u> | |
| Entrechats de Voleurs | 7 |
| <u>Chapitre 3 :</u> | |
| Alliances Dangereuses | 12 |
| <u>Chapitre 4 :</u> | |
| Epreuves à la Tire | 20 |
| <u>Chapitre 5 :</u> | |
| Massacre de Sacripant..... | 30 |
| <u>Chapitre 6 :</u> | |
| Evasion Saignante | 41 |
| <u>Chapitre 7 :</u> | |
| Complicité de Détrouseurs..... | 59 |
| <u>Chapitre 8 :</u> | |
| Retour au Temple Noir | 80 |